

DK NEWS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION



25° : ALGER
30° : TAMANRASSET p. 2

Mardi 4 Novembre 2014 - 9 Muharam 1436 - N° 770 - Troisième année - Prix : Algérie : 10 DA. France : 1€

www.dknews-dz.com

ALGÉRIE-CHINE
La Chine déterminée à renforcer ses relations avec l'Algérie

Page 6

SELON L'UNION DES ULÉMAS D'AFRIQUE
La médiation algérienne est le «seul mécanisme à même de régler la crise malienne définitivement»

Page 3

12^e SALON INTERNATIONAL DES TRAVAUX PUBLICS

430 participants de 19 pays du 19 au 29 novembre à Alger

Page 6

ETUDES SUPÉRIEURES AU CANADA
Les nouvelles opportunités présentées au «2^e Salon de l'Education» à Alger

Page 6

SÉCURISATION DES FRONTIÈRES ET LUTTE CONTRE LA CONTREBANDE ET L'IMMIGRATION CLANDESTINE

Coup de filet de l'ANP dans l'extrême sud du pays



● 18 individus de 4 nationalités arrêtés

● Des armes et 2 véhicules récupérés

Un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP), relevant du secteur opérationnel sud de Tindouf, a réussi lundi à récupérer deux fusils automatiques de type Kalachnikov après l'arrestation de deux contrebandiers algériens, a indiqué un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). «Dans le cadre de la sécurisation des frontières et de la lutte contre la contrebande et l'immigration clandestine, un détachement de l'ANP,

relevant du secteur opérationnel sud de Tindouf (3^e Région militaire), a réussi lundi 3 novembre 2014 à 13h00, lors d'une embuscade, à récupérer deux (2) fusils automatiques de type Kalachnikov, trois (3) chargeurs pleins, ainsi que des téléphones portables dont deux satellitaires de type Thuraya, après l'arrestation de deux (2) contrebandiers de nationalité algérienne, qui étaient à bord d'un véhicule tout-terrain», a précisé la même source.

D'autre part, et dans le territoire de la 4^e Région militaire, un détachement des Gardes frontières «a arrêté dimanche 2 novembre 2014 à 15h30, sur la route nationale N°3 reliant Djedet à Tinalkoum, wilaya d'Illizi, cinq (5) individus, trois (3) de nationalité algérienne, et deux (2) de nationalité libyenne», a ajouté la même source, précisant que deux (2) véhicules ont été saisis lors de l'opération.

Page 28

PARTIS

CONFÉRENCE DU CONSENSUS NATIONAL Le FLN adhère à l'initiative du FFS

Le parti du Front de libération nationale (FLN) a exprimé son «adhésion» à l'initiative du Front des forces socialistes (FFS) pour la tenue d'une conférence de consensus national avant la fin de l'année 2014. «Lors de la deuxième rencontre avec le FFS, le FLN soumettra des propositions sur la révision de la Constitution et présen-

tera la vision du parti sur les questions économiques, à l'instar de nombreux autres partis politiques et personnalités nationales, a fait savoir Said Bouhadja, membre du bureau politique du FLN chargé de l'information, dans une déclaration publiée hier par le journal «Sawt El Ahram».

Page 3

FCE

Amélioration relative de l'indice de confiance des chefs d'entreprises

Page 3

SANTÉ

OTITE AIGUË CHEZ L'ENFANT

COMMENT LA PRÉVENIR ?

Pages 14-15

HISTOIRE

SOUTIENS ÉTRANGERS À LA RÉVOLUTION
Des anticolonialistes avaient honte de la politique du gouvernement français

Page 9 à 11

FOOTBALL

APRÈS LA LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE
L'ES Sétif vise les demi-finales du Mondial des clubs champions

Page 26

EPA

Incendie maîtrisé sur un cargo au port d'Alger

Page 4

Météo



Régions Nord : 25° à Alger

Temps passagèrement nuageux notamment vers l'Ouest et le Centre avec localement tendance orageuse. Les vents seront faibles à modérés. La mer sera peu agitée.

Régions Sud : 30° à Tamanrasset

Temps partiellement voilé notamment vers la Saoura et le Sud-Ouest avec tendance orageuse localement. Les vents seront modérés avec soulèvements de sable locaux.

CE MATIN AU CERCLE NATIONAL DE L'ARMÉE (BENI MESSOUS)

10^e réunion des commissions arabes du droit international humanitaire

Sous le patronage du ministre de la Justice, garde des Sceaux, Tayeb Louh, président de la commission nationale du droit international humanitaire, les travaux de la 10^e réunion des commissions nationales des experts gouvernementaux arabes dans le domaine du droit international humanitaire, s'ouvriront ce matin à partir de 9h au cercle national de l'armée à Beni Messous.



CET-APRÈS MIDI À LA SAFEX

Badreddine Mili présente son dernier ouvrage

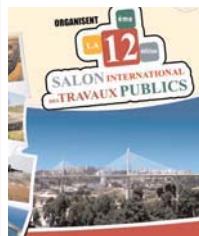
En marge du Salon international d'Alger (Sila 2014), l'écrivain Badreddine Mili signera cet après-midi de 14h à 19h à la Safex, Pins-Maritimes, Alger, son ouvrage, édité par Casbah éditions: "Les chefs d'Etat algériens à l'épreuve du pouvoir", préfacé par Rédha Malek.



JEUDI À LA SALLE IBN ZAYDOUN Conférence historique sur le 1^{er} Novembre 54

A l'occasion de la célébration du 60e anniversaire du déclenchement de lutte pour la Libération nationale et sous l'égide du ministre des Moudjahidines le musée du Moudjahid en collaboration avec l'Office Riad El Feth, organise jeudi 6 novembre à 9h, à la salle Ibn Zaydoun, une conférence historique qui sera animée par des professeurs universitaires et des personnalités historiques.

DU 19 AU 23 NOVEMBRE 12^e Salon international des travaux publics



Sous le patronage du président de la République, le ministère des Travaux publics et la Société algérienne des foires et expositions, organise du 19 au 23 novembre à la Safex, Pins-Maritimes, Alger, la 12^e édition du salon international des travaux publics. 429 participants de 19 pays sont attendus à cette nouvelle édition du SITP placée sous le slogan «Travaux publics, développement et modernité».

CONFÉRENCE DEMAIN DU P^r ZIRI AU FORUM DE DK NEWS «Prévention du suicide, quelle stratégie?»

Le professeur Ziri Abbas, Directeur général du CHU Mohamed Nédir de Tizi-Ouzou et chef de service psychiatrie sera l'invité du Forum de DK News demain mercredi 5 novembre 2014 à 10h30 pour une conférence-débat sous le thème : «Prévention du suicide, quelle stratégie ?».

La rencontre aura lieu au centre de presse de notre publication, 3, rue du Djurdjura, Ben Aknoun, Alger.



	Max	Min
Alger	25°	15°
Oran	23°	12°
Annaba	27°	17°
Béjaïa	27°	16°
Tamanrasset	30°	16°

Horaires des prières

Mardi 11 Moharram 1436

Fajr	05:37
Dohr	12:33
Asr	15:33
Maghreb	18:02
Isha	19:22



CE MATIN AU CERCLE NATIONAL DE L'ARMÉE (BENI MESSOUS)

Conférence sur le développement économique et social

Le ministère de l'Industrie et des Mines organisera à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 6 novembre au Palais des nations, Club des Pins, Alger, une conférence qui portera sur le développement économique et social en Algérie.



TRAVAUX PUBLICS

Kadi à Oran



Le ministre des Travaux publics, M. Abdelkader Kadi, effectuera aujourd'hui, une visite de travail et d'inspection des projets relevant de son secteur dans la wilaya d'Oran.



MDN

Exercice jeudi sur la lutte contre la pollution maritime

Le ministère de la Défense nationale organisera jeudi 6 novembre, un exercice de simulation de lutte contre la pollution maritime «Polmar Algérie 2014».

AUJOURD'HUI À LA SAFEX

Les hommages du Sila à 5 grands auteurs disparus

Le Salon international du livre d'Alger (Sila 2014), rendra hommage aujourd'hui de 11h à 17h, à cinq grands auteurs disparus. De 11h à 12h à l'espace «Esprit Panaf», honorerà Emmanuel Roblès, et à la salle du Sila hommage à Jean-Louis Hurst, de 13h30 à 15h à la salle du Sila, hommage à Samih El Kacem, de 15h30 à 17h, hommage à Gabriel García Marquez et de 17h30 à 19h, hommage à Abou El Kassem Saâdallah.

DU 24 AU 30 DÉCEMBRE À ALGER

4e édition du salon "Expofinances"

La quatrième édition du salon des banques, assurances et des produits financiers "Expofinances 2014" se déroulera du 24 au 30 décembre à Alger, a indiqué la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (Caci) sur son site web. Ce salon, qui se tiendra au Palais des expositions (Pins maritimes), regroupera les différents opérateurs des banques, assurances, des institutions de la bourse et des sociétés émettrices de titres ainsi que des sociétés et des organismes de promotion immobilière utilisant les crédits. A travers cette manifestation économique, il s'agira de favoriser la circulation de l'information entre les différents organismes et institutions de l'Etat, la création d'une plate-forme d'échange inter et intra-sectoriels et le renforcement des liens entre le fournisseur et le client.

CONFÉRENCE DU CONSENSUS NATIONAL Le FLN adhère à l'initiative du FFS

Le parti du Front de libération nationale (FLN) a exprimé son "adhésion" à l'initiative du Front des forces socialistes (FFS) pour la tenue d'une conférence de consensus national avant la fin de l'année 2014.



"Lors de la deuxième rencontre avec le FFS, le FLN soumettra des propositions sur la révision de la Constitution et présentera la vision du parti sur les questions économiques, à l'instar de nombreux autres partis politiques et personnalités nationales, a fait savoir Saïd Bouhadja, membre du bureau politique du FLN chargé de l'information, dans une déclaration publiée hier par le journal "Sawt El Ahrar".

M. Bouhadja a souligné la nécessité de la mise en place d'une commission mixte regroupant tous les partis politiques et qui sera chargée d'étudier ces propositions afin de garantir le succès de la conférence qui demande, a-t-il dit, un travail collectif".

Il a souligné que son parti "s'apprête à s'engager dans cette étape pour renforcer les fondements de l'Etat algérien", ajoutant que la rencontre qui a regroupé récemment les dirigeants des deux partis était positive".

Le même responsable a par ailleurs souligné qu'"en tant que "force unificatrice et de dialogue", le FLN devait "naturellement" adhérer à cette initiative.

Le secrétaire général du parti du Front de libération nationale (FLN), Amar Saâdani, avait rencontré le 21 octobre dernier, M. Mohand Amokrane Cherifi, membre de l'instance présidentielle du FFS, en prévision de la tenue de la "Conférence du consensus national", à laquelle a appelé ce dernier.

M. Saâdani a déclaré lors de cette rencontre que son parti était prêt à aborder toutes les questions", avant de souligner que le programme de son parti "se rapproche" de celui du FFS.

"Nous appelons aujourd'hui au dialogue et à la participation de tous au sein du gouvernement pour assurer un changement de l'intérieur", a-t-il affirmé.

Il a précisé que son parti partageait les positions du FFS, "un fait, a-t-il dit, qui n'est pas né du hasard, car il s'agit en fait d'un prolongement de l'histoire d'autant que le fondateur de ce parti est l'un des artisans de la guerre de libération".

SELON L'UNION DES ULÉMAS D'AFRIQUE

La médiation algérienne est le "seul mécanisme à même de régler la crise malienne définitivement"

La médiation algérienne sous la direction du président Abdelaziz Bouteflika est le "seul mécanisme à même de régler la crise malienne définitivement", a indiqué hier à Alger le directeur exécutif de l'Union des ulémas d'Afrique, Oumar Bamba.

"La médiation algérienne sous la direction du président Abdelaziz Bouteflika est le seul mécanisme à même de régler la crise malienne définitivement", a déclaré à la presse M. Bamba en marge d'une conférence organisée par Harakat El-Binaa El-Watani sur "Les défis de la paix et du développement dans les pays du Sahel et le Sahara".

M. Bamba a salué les efforts du président Bouteflika dans le règlement de la crise malienne grâce à sa "longue expérience dans la diplomatie", a-t-il dit.

Le processus d'Algérie pour le règlement de la crise malienne "connaîtra un tournant décisif le 20 novembre prochain avec la reprise du dialogue entre les parties concernées", a-t-il estimé.

Il a, à cet égard, appelé toutes les composantes de la société malienne à se rassembler autour des efforts de l'Algérie pour mettre fin à la crise.

Pour M. Bamba, "l'intervention militaire étrangère dans les pays africains sous quelque couverture que ce soit ne saurait lutter contre le terrorisme et l'extrémisme". La situation en Libye aujourd'hui est telle que les Etats et les peuples africains doivent "unir leurs efforts pour mettre hors d'état de nuire les groupes terroristes et les trafiquants d'armes et de drogue qui profitent de l'instabilité en Libye", a-t-il ajouté.

L'Algérie s'emploie à trouver des solutions aux problèmes que connaît la région du sahara africain, notamment l'extériorisme et la pauvreté, a-t-il encore souligné.

De son côté, le président du rassemblement islamique au



Sénégal, Mokhtar Kébé a rendu hommage à l'Algérie pour sa sévérité à agir en faveur d'une solution à la crise malienne.

M. Kébé a appelé les ulémas et savants africains à "diffuser la culture de médiation et de modération, pronée les plus siens frères du continent dont la Tidjanya".

Il a également appelé les académiciens à "approfondir les études et recherches sur les facteurs et causes du recours à la violence au nom de la religion dans le continent africain".

De son côté, Ahmed Adimi de l'université d'Alger a souligné que l'Algérie "est un pays stratégique qui joue un rôle clé dans la préservation de la paix et de la stabilité dans la région du Sahel", estimant "qu'aucun projet ne peut se réaliser dans ce sens en l'absence de l'Algérie".

L'universitaire a mis en garde contre "les retombées des tensions internes des pays africains, attisées par les grandes puissances".

JOURNÉES INTERNATIONALES D'ONCOLOGIE D'ORAN 400 participants attendus à la 2^e édition

Près de 400 participants sont attendus aux deuxièmes Journées internationales d'oncologie médicale, qui se tiendront du 7 au 9 novembre au Centre des conventions d'Oran (CCO) "Mohamed Benahmed", a-t-on appris hier auprès des organisateurs.

Initiative du service d'oncologie du Centre hospitalo-universitaire d'Oran

(CHUO), cette rencontre ayant pour thème "Le cancer du sein localement avancé et métastatique" constituera une occasion pour des experts nationaux et internationaux de faire le point sur les avancées dans différents domaines de traitement de cette pathologie (chimiothérapie, hormonothérapie, biothérapie, radiothérapie et chirurgie), selon

le Pr Abdelkader Boushaba, président de ces journées. Cette rencontre scientifique sera également un cadre privilégié pour les participants pour discuter de leurs expériences, d'échanger les connaissances et réfléchir sur les voies et moyens d'améliorer la stratégie de prise en charge des patients dans un cadre de concertation pluridisciplinaire, a-t-il ajouté.

FCE Amélioration relative de l'indice de confiance des chefs d'entreprises

L'indice de confiance des chefs d'entreprises en Algérie s'est amélioré de 6 points en septembre dernier par rapport au mois de juillet, mais il reste toujours négatif, révèle l'enquête mensuelle du Forum des chefs d'entreprises (FCE).

L'indice de confiance de septembre, qui est le mois de la rentrée économique, affiche une valeur négative de -12 mais il est en progression de 6 points par rapport aux indices des mois de juin et de juillet qui étaient de -18, souligne le FCE.

Le baromètre de confiance, calculé sur la base des perspectives de production, le volume des commandes et le niveau des stocks, résulte d'une comparaison avec ceux des principaux partenaires de l'Algérie.

Ainsi, l'amélioration de l'indice de confiance global a été induite par «un regain d'optimisme» des chefs d'entreprises du secteur du bâtiment, des travaux publics et de l'hydraulique (BTPH) et ceux du secteur des services, souligne l'enquête.

Dans le secteur du BTPH, l'indice de confiance est passé de -46 points en juillet à -31 points en septembre, soit une progression de 23 points en deux mois, indique le document, précisant que l'enquête ne couvre pas le mois d'août en raison des congés annuels.

Pour le secteur des services, l'indice de confiance est sorti de la zone négative, affichant une valeur positive de +10 pour la première fois depuis une année et demi, réalisant un bond de 36 points par rapport à juillet lorsqu'il était à -26.

La dernière valeur positive de l'indice de confiance du secteur des services remonte à avril 2013 où il s'était établi à +15.

La 3^e édition du "Bativagħerħ" prévue le 11 novembre à Alger

La troisième édition du salon des rencontres d'affaires "Bativagħerħ 2014" se tiendra le 11 novembre à Alger, a indiqué la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (Caci).

Il s'agit d'une rencontre qui réunira des professionnels nationaux et étrangers spécialisés dans le BTP, dont les fournisseurs, les sociétés de construction, les promoteurs immobiliers, les architectes et les bureaux d'études.

Des rencontres "B to B" sont prévues entre différents opérateurs du secteur BTP, ayant pour but de mettre en contact les principaux opérateurs en vue de tisser des relations commerciales et techniques.

En 2013, plus de 300 exposants avaient pris part à cet événement économique avec la participation d'opérateurs nationaux ainsi que de Tunisie, du Maroc, de Libye, d'Espagne, de France et d'Italie.

Ce salon est l'un des rendez-vous de l'année pour les professionnels du secteur, offrant aux visiteurs et opérateurs en quête de partenariats des potentialités réelles pour développer leurs affaires en Algérie.

L'aménagement des nouvelles villes et le programme de construction de logements ainsi que l'installation des réseaux d'infrastructures en Algérie sont parmi les projets qui encouragent les entreprises étrangères du bâtiment à prospecter le marché local du BTP, selon des participants.

APS

HAMMAM SOUKHNA (SÉTIF) : Saisie de 3 kg de kif traité et 1 440 bouteilles de boissons alcoolisées

A. Tlouri

Lors d'un contrôle routinier, les éléments de la brigade territoriale de la Gendarmerie de Hammam Soukhnna, située à une quarantaine de km à l'est du chef-lieu du wilaya, Sétil, ont pu mettre la main, hier matin, sur la RN 75, de 3 kg de kif traité et 1 440 bouteilles de boissons alcoolisées de marque "Pastis". Toute cette cargaison prohibée était dissimulée, pour ne pas attirer l'attention, dans une voiture de tourisme, de marque Renault Symbol, conduite par F. A., âgé de 39 ans et demeurant dans la wilaya de Batna. Ce qui a aussi attiré l'attention des gendarmes c'est la voiture qui donnait l'impression d'être en surcharge. En ouvrant le coffre arrière, ils découvrirent la cargaison d'alcool dissimulée dans des cartons. Une fouille minutieuse et plus poussée leur a permis de tomber sur la quantité de drogue.

Le mis en cause a été arrêté et présenté devant les autorités judiciaires pour être inculpé et écroué.

EL-OUED

Des dizaines de citoyens dans la rue réclament leur brahancement au réseau de gaz naturel

Des dizaines de citoyens habitant les quartiers Est de la ville d'El-Oued sont sortis hier dans la rue, dans un mouvement de protestation, pour réclamer le raccordement de leurs foyers au réseau de gaz naturel, a-t-on constaté.

Ils ont bloqué la circulation sur la RN-16 traversant le quartier Nezla, lui-même au centre des quartiers Sidi-Mestour, Nezla Saï et El-Istiqlal, pour se faire entendre et dénoncer leur "marginalisation" et "privision" du raccordement de leurs foyers au réseau de distribution de gaz naturel.

Le président de l'Assemblée populaire communale, Bachir Boufaroua, a pris connaissance in-situ des doléances des protestataires ayant trait notamment au raccordement de leurs foyers au réseau de gaz, mais aussi aux programmes de développement "en suspens" et à "l'état de dégradation" des routes au niveau de leurs quartiers.

Un projet de raccordement des quartiers Est de la ville d'El-Oued au réseau de gaz est en cours d'exécution, après un retard du au temps pris par les procédures d'appels d'offres, souvent infructueux, a expliqué, à ce sujet, le chargé de communication de la société de distribution de l'électricité et du gaz (Sognelgaz), Yacine Reguig.

MOSTAGANEM Colloque international sur l'industrie touristique

ENTREPRISE PORTUAIRE D'ALGER Incendie maîtrisé sur un cargo au port d'Alger

Un incendie, qui s'est déclaré hier dans la matinée dans les cales d'un cargo à quai dans le grand môle du port d'Alger a été vite maîtrisé et une équipe d'experts est actuellement en train de déterminer l'origine du départ du feu, a-t-on appris auprès d'une source proche de la direction de l'entreprise portuaire d'Alger (EPAL).

Les équipes de la Protection civile du port d'Alger et les travailleurs de l'EPAL ont rapidement maîtrisé le sinistre, a précisé Timizar Abderahmane, responsable de la communication à l'EPAL.

"Des experts sont actuellement en train de déterminer l'origine de l'incendie, qui s'est déclaré dans la cale 3, et les dégâts occasionnés à la marchandise de ce cargo", a-t-il ajouté. Le navire, le *Lady-Rasicse*, qui transporte une cargaison de bananes, est entré au port d'Alger vendredi, le travail de manutention étant réduit au maximum.

La cargaison n'a commencé à être dé-



chargée, qu'hier, selon la même source. Le *Lady-Rasicse*, qui a été construit en 2000, est un navire réfrigéré. Il est enregistré IMO160724 et MMSI 538001908. Des fumées ont commencé à se dégager du navire vers 9 heures du matin, avec des flammes. "Le feu aurait probablement touché les cartons contenant la cargaison de bananes", précise la même source selon laquelle une infime quantité de cartons a été la proie des flammes.

L'hypothèse avancée pour le moment sur l'origine de cet incendie est que les moteurs du navire ont pris feu,

car maintenus en marche durant tout le week-end pour assurer la conservation (jusqu'à 14 degrés) de la cargaison de bananes.

Le déchargement du navire battant pavillon des îles Marshall, qui a repris, "se fait normalement, après la maîtrise" de l'incendie, indique-t-on de même source.

Il a rallié le port d'Alger en provenance du Costa Rica. Le 7 octobre dernier, il avait accosté à Gibraltar, le 4 octobre à Vado Ligure (Italie), et le 1er octobre il était au port de Tarragone (Espagne).

SELON LA GENDARMERIE NATIONALE

Saisie de 47.000 litres de carburant dans la bande frontalière de l'ouest algérien

Les unités des gardes-frontières de Tlemcen ont mis en échec, durant les trois derniers jours à travers la bande frontalière ouest du pays, des tentatives de contrebande de plus de 47.000 litres de carburant, a-t-on appris hier à Oran auprès des services de la Gendarmerie nationale.

Ces opérations, menées nuit et jour, ont permis la saisie de sept véhicules, 89 baudets utilisés comme moyens de transport de ces produits énergétiques hors des frontières, a-t-on

indiqué de même source. Les services de la Gendarmerie nationale adoptent, ont-ils précisé, un plan judicieux de lutte contre le phénomène de contrebande du carburant à travers la bande frontalière ouest. Ce plan repose sur une stratégie axée sur un large déploiement et l'intensification de patrouilles en véhicules et pédestres des éléments des gardes-frontières soutenus par ceux des brigades de Gendarmerie nationale.

TAMANRASSET

Nouvelle opération d'ensemencement d'alevins de tilapia du Nil à In-Salah

Une nouvelle opération d'ensemencement d'alevins de poissons de l'espèce «tilapia du Nil», a été effectuée hier à In-Salah (750 km au nord de Tamanrasset), a-t-on appris auprès des responsables de la chambre inter-wilayas de la pêche et des ressources halieutiques.

L'opération a été menée en collaboration avec le centre national de recherche et de promotion de la pêche et des ressources halieutiques et la Chambre agricole de la wilaya de Tamanrasset, au profit de 9 agriculteurs dans les périphéries de Tamer Koukou (5 km d'In-Salah), a révélé le directeur de la chambre, Faouzi Hébita.

Elle s'inscrit dans le prolongement

d'autres opérations du genre opérées dans la région d'In-Salah et amorcées en avril dernier, par une action d'ensemencement à El-Maleh. Cette opération vise à développer l'aquaculture dans les bassins d'irrigation agricole à travers cette région, et constitue une opportunité d'évaluation des progrès réalisés dans le cadre de cette expérience aquacole qui compte déjà 50 agriculteurs à travers la daira d'In-Salah, selon la Chambre inter-wilayas de la pêche et des ressources halieutiques (basée à Ouaragla). De son côté le président de la chambre inter-wilayas de la pêche et des ressources halieutiques, Omar Chekhar, a indiqué que des explications ont

été fournies aux agriculteurs pour les accompagner techniquement afin de bien prendre en charge leurs bassins d'irrigation et cela dans le cadre du programme de développement de l'aquaculture intégrée dans l'activité agricole. L'occasion a été saisie également pour l'explication du plan «Aquapêche 2020» qui va permettre à la région Ti-dikelt de constituer un pôle aquacole par excellence, au vu des énormes quantités d'eau disponibles. Une session de formation sera organisée en décembre prochain au profit des aquaculteurs dans cette région afin de leur assurer un bon encadrement, selon la même source.

L'industrie touristique et le développement durable est le thème d'un colloque international qui s'ouvrira aujourd'hui à l'université «Abdelhamid Ibn Badis» de Mostaganem, a-t-on appris hier du recteur de cet établissement d'enseignement supérieur.

Initié par la faculté des sciences économiques et des sciences commerciales et de gestion en collaboration avec le laboratoire de recherche de la dynamique d'économie globale, dans le cadre de la

célébration du 60e anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale, cette rencontre verra la participation d'universitaires et chercheurs d'Algérie, de France et de Tunisie.

Ce colloque a pour objectifs de faire une étude objective sur l'apport de l'investissement touristique à l'économie, à la mise en valeur des cultures et au dialogue entre les peuples et de rechercher les voies et moyens de créer un climat favorable au développement de l'industrie

touristique et de mettre en place une stratégie nationale pour encourager l'artisanat local.

Les participants traiteront, deux jours durant, plusieurs axes abordant, entre autres, le tourisme et l'artisanat traditionnel, les lois régissant le secteur, les investissements étrangers dans le domaine, les effets du tourisme sur l'économie et l'environnement et le tourisme et son impact social et culturel.

APS

Création de 4 réseaux de recherche pour le développement de la pêche

Par Fatma Hamouche

Les problématiques liées à la production, à l'environnement et aux aspects socio-économiques de l'activité de la pêche et de l'aquaculture sont, désormais, prises en charge par des chercheurs avec la participation des professionnels pour l'accompagnement du développement du secteur.

Des réseaux de recherche, réunissant des universitaires et chercheurs dans le domaine de la pêche, de l'aquaculture et de l'environnement marin, ont ainsi été récemment installés par le ministère de la Pêche et des ressources halieutiques, a indiqué à l'APS le directeur des études auprès de ce département ministériel, Farid Harouadi.

Il s'agit du réseau national d'analyses des zones de pêche et d'aquaculture et des produits de la pêche et des milieux (Resanal), du réseau régional d'aquaculture marine et d'eau douce (Aquamaed), du réseau d'aménagement et de gestion des pêcheries algériennes (Ragpa) ainsi que du réseau socio-économique de la pêche et de l'aquaculture en méditerranée (Respam). "Nous avons des priorités en termes de production et de pêche durable et responsable, qui nécessitent l'implication des chercheurs, des professionnels et des associations pour les réaliser", explique-t-il.

Les experts du secteur ont, alors, défini des priorités nécessitant l'implication de la communauté scientifique nationale à travers la constitution de ces réseaux.

Ces priorités sont liées à la gestion et à l'aménagement des pêcheries algériennes, à l'aquaculture marine et continentale, à la réalisation d'une étude socio-économique de la pêche et de l'aquaculture, à l'environnement et à la qualité des écosystèmes marins, précise M. Harouadi.

Ces réseaux ont été constitués après la tenue de plusieurs réunions et ateliers organisés par le Comité permanent de la recherche scientifique et du développement technologique (CSPRSDT) du secteur de la pêche et des ressources halieutiques en coordination avec la direction générale de la recherche scientifique du ministère de l'Enseignement supérieur. "Nous



avons exposé les priorités du secteur aux chercheurs dans les domaines de l'environnement, l'aquaculture, l'économie et la sociologie pour qu'ils nous aident à trouver des solutions scientifiques aux problématiques posées", note-t-il.

Doubler la production halieutique grâce à l'aquaculture

Le plan de développement de l'aquaculture marine et continentale (Aquapêche 2020) fait partie des priorités du secteur en matière de production, l'objectif étant d'arriver d'ici cinq ans à doubler la production halieutique nationale grâce à l'aquaculture. Pour augmenter le ratio alimentaire de poisson recommandé, le secteur veut atteindre une production de 100.000 tonnes de poissons issus d'aquaculture, qui s'ajouteront aux 120.000 tonnes de pêche marine produites annuellement.

"Nous voulons sauvegarder notre stock pêchable qui est déjà limité par une pêche responsable et durable, mais nous devons aussi développer l'aquaculture", souligne cet expert qui rappelle que la FAO recommande que le ratio de poisson par habitant soit composé à 50% de produits aquacoles.

Ce plan "très ambitieux et réalisable", selon M. Harouadi, sera accompagné par des groupes de chercheurs du réseau Aquamaed qui devraient répondre aux préoccupations qui surgiraient dans la réalisation de l'Aquapêche 2020. Dans ce sens, il cite l'alimentation, la production d'ale-

vins, les pathologies de poisson d'élevage et l'introduction de nouvelles techniques d'élevage. Concernant les problématiques liées à l'environnement, le réseau de recherche est chargé d'étudier, entre autres, la qualité des écosystèmes marins et tout ce qui est lié à la préservation de la ressource. Le réseau Resanal, qui compte 14 laboratoires spécialisés dans l'environnement marin, s'occupera aussi de la surveillance des sources de pollution marine et son impact sur la ressource.

D'ailleurs, un groupe a déjà été chargé d'étudier la prolifération des algues toxiques dans le milieu marin algérien. Ces réseaux seront aussi associés dans les plans d'évaluation des actions du secteur, alors que cela se faisait habituellement par l'administration, note M. Harouadi.

Selon lui, les conditions sont propices pour entamer une nouvelle étape de développement du secteur qui a levé plusieurs contraintes auxquelles faisaient face les professionnels, à travers l'instauration d'un système de retraite spécifique aux marins pêcheurs, la résolution progressive de leurs problèmes socioprofessionnels, la formation et la réhabilitation des ports de pêche.

En fait, avance-t-il, les professionnels et les chercheurs "peuvent travailler ensemble dans une démarche participative aux côtés des associations nationales et locales activant dans l'environnement et la pêche".

APS

BOUIRA

Plus de trois cent demandes de crédits R'fig validées

Plus de trois cent demandes de crédit R'fig viennent d'être validées par les services agricoles de la wilaya de Bouira, a fait savoir hier le responsable local du secteur, M. Rachid Morsli. Sur un total de 620 dossiers, 325 demandes de crédit R'fig ont été validées pour un montant de 170 millions de dinars au profit de céréaliculteurs, afin de les aider à réussir la campagne labours-semaines, indiqué à l'APS le directeur des services agricoles (DSA).

Dans le cadre de cette campagne, pour laquelle tous les moyens humains et matériels ont été mobilisés, la DSA vise l'emblavement d'une superficie de 70. 670 ha, dont 43.442 ha de blé dur, 14.031 ha de blé tendre, 17.889 ha d'orge et 1.808 ha d'avoine , a précisé le même responsable.

Près de 2.860 tracteurs, 2.022 charrues, 646 cover-crops,

390 cultivateurs, 160 rouleaux, 213 épandeurs d'engrais et 1.684 remorques ont été destinés pour cette campagne labours-semaines, qui a été lancée en octobre dernier au niveau de l'exploitation agricole collective (EAC) d'Aïn Bessem , 26 kilomètres à l'ouest de Bouira, a-t-il encore indiqué.

Un guichet unique impliquant plusieurs organismes du secteur, dont notamment la Banque d'agriculture et de développement rural (BADR), ainsi que les coopératives de céréales et légumes secs (CCLS), a été mis en place, selon lui, pour venir en aide aux agriculteurs de la wilaya. S'agissant des quantités de semences disponibles au niveau de la CCLS, M.Morsli a estimé qu'elles sont "largement suffisantes" pour satisfaire les besoins de cette campagne.

AQUAPÊCHE 2020 Pas moins de 89 embarcations de pêche artisanale recensées à Aïn Témouchent

Pas moins de 89 embarcations de pêche artisanale ont été recensées, à ce jour, à Aïn Témouchent, dans le cadre d'une enquête nationale sur cette activité, a-t-on appris hier de la direction de la pêche et des ressources halieutiques (DPRH) de la wilaya.

Inscrite par le ministère de tutelle dans le cadre de la préparation pour la mise en œuvre du plan "Aquapêche 2020", cette opération a débuté au courant de la deuxième quinzaine du mois d'octobre, a-t-on indiqué. Menée par des cadres de la DPRH et des antennes de pêche de la wilaya d'Aïn Temouchent, l'enquête a permis d'enregistrer 40 embarcations au port de Bouzedjar (Bouzedjar, Terga, Sassel et Madagh), 28 à Beni Saf (port) et 21 à Oulhaça (Maïouze, Rachegoune rive gauche, Zouanif et Ouraudia), a-t-on précisé.

Cette action a pour objectif l'organisation de la profession et l'activité de la pêche artisanale qui verra la promulgation de textes réglementaires. Les propriétaires de telles embarcations mesurant moins de 7 mètres de long pourront ainsi accéder aux zones accidentées et bénéficier de plusieurs avantages, a-t-on ajouté. L'enquête qui est toujours en cours, concerne notamment l'identification du propriétaire de l'embarcation, sa situation familiale, son niveau scolaire, le nombre de son équipage, les caractéristiques du navire, le type de filet utilisé, sa production, sa sécurité, outre les préoccupations et aspirations du patron de l'embarcation.

Avant son lancement par la DPRH, cette opération a fait l'objet de plusieurs émissions de sensibilisation sur les ondes de la radio locale d'Aïn Témouchent, a-t-on rappelé. En coopération avec le Programme des Nations unies pour le Développement (PNUD) et l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le ministère de la Pêche et des Ressources halieutiques a lancé cette enquête nationale sur la pêche artisanale en Algérie. Elle cible un échantillon de plus de 1.100 barques ayant une longueur inférieure à 7 mètres, réparties sur les différents sites de pêche tout au long du littoral algérien. Elle touche trois types d'embarcations: les barques des petits métiers inscrites dans le registre maritime, celles non inscrites et les plaisanciers qui pratiquent la pêche d'une façon provisoire ou permanente, selon la même source.

EL TARF

1.120 foyers raccordés au réseau de gaz naturel à Aïn Assel

Pas moins de 1.120 foyers ont été raccordés hier au réseau de distribution publique de gaz naturel dans la dans la commune d'Aïn Assel (El Tarf), a-t-on constaté. L'inauguration de cette DP Gaz, financée dans le cadre du programme quinquennal 2010-2014, a été organisée à l'occasion de la commémoration du 60^e anniversaire du déclenchement de Révolution. Plus de 1.000 branchements ont été réalisés dans le cadre de cette mise en gaz qui a nécessité un investissement public de 240,14 millions de dinars, selon les services de la Société de distribution de l'électricité et du gaz-Est (SDE). Des travaux de raccordement de deux autres îlots, dans cette même localité d'Aïn Assel, se poursuivent et devraient être livrés "très prochainement", le taux d'avancement ayant atteint les 80%, selon la même source.

ALGÉRIE - CANADA

Etudes supérieures au Canada: les nouvelles opportunités présentées au "2^e Salon de l'Education" à Alger

Les nouvelles opportunités d'études supérieures au Canada seront présentées au public intéressé lors de la seconde édition du "Salon de l'Education", prévu les 5 et 6 novembre à Alger, a annoncé hier, la chargée d'affaires à l'ambassade du Canada à Alger, Mme Miriam van Nie. Le Salon, ouvert aux étudiants, aux parents et aux enseignants, sera un "espace d'échange et de découverte des différentes opportunités du système éducatif canadien, réputé pour être l'un des meilleures du monde pour sa qualité", a précisé la représentante de l'ambassade du Canada, lors d'une conférence de presse.

Lors de cette manifestation, 15 institutions canadiennes, dont 10 universités ainsi que des collèges, seront représentées pour expliquer et promouvoir leurs offres d'études diversifiées, a ajouté la conférencière, précisant que celles-ci concernent des domaines aussi variés que la fiscalité, l'administration, les affaires, l'environnement, l'informatique, le génie, les finances et fiscalité, les arts et lettres, la médecine, l'hôtellerie, etc.

De nouveaux critères d'admission seront, par ailleurs, expliqués alors que des séances d'information sur les programmes d'études seront dispensées en marge de cet espace, a-t-elle ajouté. Sur plus de 5000 étudiants maghrébins ayant fréquenté les bancs des universités canadiennes en 2013, environ 1000 ont été des Algériens, avec la particularité d'être attirés par les spécialités de l'informatique, et dans une moindre proportion par la linguistique, l'environnement, l'aéronautique, la médecine, etc. Le 2^e "Salon de l'Education au Canada" ouvrira, en outre, des opportunités de partenariat entre les universités algériennes et leurs homologues canadiennes, lesquelles propulsent ce pays au 8^e rang des 42 pays inscrits au palmarès de Shanghai 2014 pour les 500 premiers établissements au monde, a aussi fait savoir M. Miriam van Nie.

**TRAVAUX PUBLICS
430 participants attendus au Salon international des travaux publics d'Alger**

Le Salon international des travaux publics (SITP) va regrouper 429 participants dont 212 étrangers venant de 19 pays, lors de sa 12^e édition qui se tiendra du 19 au 23 novembre au Palais des expositions des Pins maritimes (Alger), apprend-on auprès des organisateurs.

Organisé par le ministère des Travaux publics en collaboration avec la Société algérienne des foires et exportations (Safex), ce rendez-vous des professionnels du secteur se déroulera sous le thème "Travaux publics, développement et modernité". Le salon, qui sera marqué par une forte présence, particulièrement, des sociétés chinoises (56 participants), italiennes (45 participants) et françaises (43 participants), sera "une opportunité pour les opérateurs et exposants nationaux pour nouer des partenariats et tisser des liens d'affaires avec leurs homologues étrangers dans les activités de la réalisation, l'équipement, les études de projets, la formation et le recyclage", souligne-t-on. Seront également présents à cette manifestation annuelle, l'Allemagne (22 participants), la Turquie (8 participants) l'Espagne (11 participants), l'Inde (3 participants), la Tunisie (3 participants), le Liban (1 participant), la Belgique (1 participant), l'Autriche (1 participant), la Hollande (1 participant), le Danemark (1 participant), l'Indonésie (1 participant), le Portugal (8 participants), la Grèce (4 participants), la Russie (1 participant), les Etats-Unis (1 participant) et enfin la Pologne (1 participant). L'intérêt accordé désormais au marché algérien des travaux publics se traduit par la forte participation étrangère avec 212 exposants représentant 19 pays sur un total 429 exposants, soit près de 50 % du nombre de participants", observe la même source. La dernière édition du SITP avait regroupé plus de 380 exposants dont 140 exposants étrangers représentant 14 pays, rappelle-t-on.

Réparti sur une superficie globale de 26.802 m², le salon regroupera également diverses branches d'activités dont l'Agence nationale des autoroutes, l'Algérienne de gestion des autoroutes, l'Institution nationale du contrôle technique des travaux publics ainsi que le Laboratoire national des études maritimes.

ALGÉRIE - CHINE

Ould Khelifa : L'Algérie œuvre pour le tarissement des sources de financement du terrorisme et le règlement de la crise au Mali

Le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Mohamed Larbi Ould Khelifa, a souligné dimanche à Alger les efforts de l'Algérie en matière de tarissement des sources de financement du terrorisme et ses démarches pour trouver une solution consensuelle à la crise au Mali, indique un communiqué de l'APN.

M. Ould Khelifa qui recevait en audience le président du comité national de la Conférence consultative politique du peuple chinois (CCPPC), Yu Zhengsheng, a souligné "les efforts de l'Algérie en matière de tarissement des sources de financement du terrorisme transfrontalier et ses démarches en faveur d'une solution consensuelle à la crise au Mali".

A cet effet, il a exprimé "la disponibilité de l'Algérie à consentir les mêmes efforts pour le règlement de la crise libyenne". M. Yu Zhengsheng, également membre du comité permanent du bureau politique de l'instance centrale du parti communiste chinois, s'est dit satisfait de la convergence des vues entre les deux pays concernant plusieurs questions internationales d'actualité, notamment "la lutte antiterroriste et le rejet de toute ingérence étrangère dans les affaires intérieures des pays".

Il a, d'autre part, salué "le rôle influent de l'Algérie pour trouver une solution à



la crise libyenne", qualifiant l'Algérie de "pays pivot en Afrique du Nord et au Moyen-Orient". M. Yu Zhengsheng a, en outre, "davantage de succès aux démarches algériennes pour le maintien de la paix et de la sécurité dans la région". Evitant la crise en Syrie et la question palestinienne, M. Ould Khelifa a souligné l'importance de "la solidarité de la communauté internationale avec l'Etat palestinien", se disant optimiste quant au nombre croissant des pays reconnaissant cet Etat à l'instar de la Suède. Le président de l'APN a également évoqué avec M. Yu Zhengsheng la question du Sahara occidental, insistant, à cet effet, sur "la nécessité de permettre au peuple sahraoui d'exercer son droit à l'autodétermination".

Il a également été question des relations excellentes et historiques entre les deux pays. Les deux responsables ont affirmé que "L'Algérie et la Chine sont des amis liés par une histoire commune de

militantisme" citant à titre d'exemple "la reconnaissance du Gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA) par la Chine durant la période coloniale et le soutien de l'Algérie à la Chine pour qu'elle obtienne un siège permanent au Conseil de sécurité".

Au volet économique, les deux parties ont souligné que l'Algérie et la Chine disposaient de potentialités considérables d'où la nécessaire diversification de leur coopération et le soutien de leur partenariat stratégique.

Le président de l'APN a, dans ce sens, salué la présence de firmes chinoises en Algérie appelant à tirer profit de leur expérience et à faciliter le transfert des technologies dans le cadre de la coopération entre les deux pays.

"L'Algérie n'a pas d'appréhensions quant à l'ouverture aux autres économies mondiales mais reste soucieuse de consacrer la justice sociale au profit de son peuple", a conclu M. Ould Khelifa.

La Chine déterminée à renforcer ses relations avec l'Algérie

La Chine est déterminée à renforcer davantage ses relations avec l'Algérie, a affirmé dimanche à Alger le président du Comité national de la Conférence consultative politique du peuple chinois (CCPPC), Yu Zhengsheng.

"Nous sommes déterminés à renforcer encore davantage nos relations d'amitié et de coopération", a déclaré M. Yu Zhengsheng à la presse à l'issue de l'audience que lui a accordée le président de la République, Abdelaziz Bouteflika. Il a fait part de sa conviction que les relations bilatérales enregistreront d'"importants" progrès à l'avenir.

Le responsable chinois a indiqué avoir eu "des échanges amicaux" avec le président Bouteflika ayant trait notamment

aux relations de coopération et d'amitié entre la Chine et l'Algérie et les "nouveaux progrès" accomplis dans ce cadre.

"Nous avons également eu des échanges sur les principales questions internationales", a-t-il dit, relevant la "convergence" des positions des deux pays sur ces questions.

M. Yu Zhengsheng a indiqué avoir saisi l'occasion pour transmettre au chef de l'Etat les salutations de son homologue chinois Xi Jinping. Le président du Comité national du CCPPC a entamé samedi une visite de trois jours en Algérie à la tête d'une importante délégation, en vue de consolider les relations sino-algériennes et renforcer le partenariat stratégique global existant entre les deux pays.

L'Algérie et la Chine examinent le renforcement de la coopération "stratégique" pour le prochain quinquennat

Le renforcement de la coopération bilatérale "stratégique" entre l'Algérie et la Chine a été examiné dimanche à Alger par le ministre des Affaires étrangères, Ramtane Lamamra, et le président du Comité national de la Conférence consultative politique du peuple chinois (CCPPC), Yu Zhengsheng.

"Les entretiens ont porté sur la coopération stratégique entre nos deux pays et ce, à la lumière de l'accord signé entre les chefs de la diplomatie algérienne et chinoise en juin 2013 et portant sur un accord quinquennal", a indiqué M. Yu Zhengsheng à la presse, à l'issue de l'entretien. L'hôte de M. Lamamra a ajouté que ce plan d'actions sera "mis en œuvre durant les cinq prochaines années

afin de propulser les relations bilatérales sur les plans politique, économique et culturel". Auparavant, la délégation chinoise, conduite par M. Yu Zhengsheng, avait effectué une visite dans les différentes ailes du siège du ministère des Affaires étrangères réalisé par une entreprise chinoise. Elle s'est également arrêtée au niveau de l'Arbre de l'amitié algéro-chinoise, plantée à l'occasion de la visite du ministre des Affaires étrangères chinois, Wang Yi, à Alger en 2013.

La délégation a enfin pris connaissance de la maquette du siège de l'Institut des Relations Internationales (IDRI), un projet en cours de réalisation par un constructeur chinois et dont la livraison est prévue pour le mois de mai 2015.

M. Yu Zhengsheng a entamé sa visite de travail et d'amitié de trois jours en Algérie, à la tête d'une importante délégation, en vue de consolider les relations sino-algériennes et renforcer le partenariat stratégique global existant entre les deux pays.

Il a également été reçu par le Président de la République, Abdelaziz Bouteflika et le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, et s'est entretenu avec les présidents des deux chambres du parlement, respectivement Abdelkader Ben salah et Mohamed Larbi Ould Kheïlia.

PRIX DES FRUITS ET LÉGUMES

L'excès de marge bénéficiaire pointé du doigt

Les prix des fruits et légumes connaissent une flambée sans répit que l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA) attribue à l'excès de marge bénéficiaire appliquée par les commerçants de détail ainsi qu'au déficit pluviométrique.

A commencer par la pomme de terre qui bat tous les records avec une flambée de plus de 150% par rapport à la même période de novembre 2013, en atteignant les 90 DA contre un prix moyen de 37 DA durant la première semaine de novembre passé.

La tomate affiche une augmentation de près de 50% à 80 DA, l'oignon de 114% à 60 DA, les carottes de 33% à 80 DA, le poivron de 125% à 180 DA et la courgette de 62% à 130 DA.

Avec des bananes à 180 DA et le raisin de fin de saison qui dépasse la barre de 300 DA, ces deux fruits affichent une augmentation de plus de 40% et de 140% respectivement.

Sur les marchés de gros, les prix de ces produits sont nettement plus bas que ceux relevés sur les étals, indique à l'APS le secrétaire général de l'UGCAA, Salah Souilah, qui dénonce les marges bénéficiaires des revendeurs de détail. «La flambée des prix de fruits et légumes sur les étals est im-



putable aux commerçants de détail. J'appelle les autorités publiques à planifier les prix des produits agricoles frais et à fixer une marge bénéficiaire afin de maîtriser les prix», insiste-t-il.

Mais le président de la fédération nationale des marchés de gros de fruits et légumes relevant de l'UGCAA, Mustapha Achour, estime que la hausse des prix a atteint également les marchés de gros et qu'il impute aux «carences de la régulation» de ces marchés pénalisés par la spéculation.

Selon lui, la hausse s'est aussi accentuée par le manque de pluie.

«C'est l'anarchie totale. Comment voulez-vous que les prix soient maîtri-

sés?», s'indigne-t-il avant d'observer qu'avec la baisse de productivité causée par le déficit pluviométrique, «la spéculation gagne de plus en plus de terrain».

Mustapha Zebdi, président de l'association de protection et orientation du consommateur et son environnement (APOCE) réclame, pour sa part, un débat entre les autorités publiques, les producteurs et commerçants sur les prix des produits agricoles. Pour lui, «les prix des fruits et légumes ont atteint des niveaux inadmissibles».

Nous appelons les pouvoirs publics à réagir afin de préserver le pouvoir d'achat du consommateur».

Entrée en bourse de la banque saoudienne NCB

La National Commercial Bank (NCB) d'Arabie saoudite a levé 215,76 milliards de riyals (57,54 milliards de dollars) lors de son entrée en Bourse, alors qu'elle entendait lever 6 milliards de dollars.

Pour son introduction en Bourse, la NCB a proposé à partir du 19 octobre 300 millions d'actions d'une valeur de 45 riyals par action, soit un total de 13,5 milliards de riyals (3,6 milliards de dollars).

En plus de ces 300 millions de titres réservés au public, 200 millions d'actions l'ont été au fonds de pension saoudien, un organisme public.

Cette offre, à laquelle ont souscrit 1.166 million de participants, est l'une des plus importantes introductions cette année dans le monde et la plus grosse de l'histoire du royaume, soulignent les experts.

«C'est la mère de toutes les introductions en Bourse», a estimé Besher Bakheet, de la firme d'investissement Osool



and Bakheet, jugeant que la valeur de l'action NCB pourrait doubler après le début des transactions à la Bourse saoudienne, dans une ou deux semaines.

Malgré son succès, cette souscription a été désapprouvée par une partie de l'establishment religieux. Abdallah Al-Moutlaq, membre du Conseil des oulémas, haute autorité religieuse du royaume, a qualifié de «haram» (illégale) cette introduction en Bourse, en estimant qu'elle ne respectait pas les règles de la finance islamique.

Le système bancaire islamique diffère du système conventionnel dans le sens où l'emprunt n'est pas soumis à un taux d'intérêt, assimilé à l'usure, interdite par la religion musulmane.

Les banques islamiques ne versent pas non plus d'intérêts à taux fixe aux déposants, mais leur proposent une rémunération indexée sur la performance (bénéfices ou pertes) des investissements réalisés.

IRAK

Les exportations de pétrole ont rapporté 6,2 milliards de dollars US en octobre

Les exportations de pétrole de l'Irak se sont élevées à 6,241 milliards de dollars américains en octobre dernier grâce à la vente de 76,282 millions de barils, a affirmé dimanche le ministère irakien du Pétrole.

Les exportations de brut en moyenne se situaient à 2,461 millions de barils par jour durant le mois d'octobre avec un prix de vente de 81,82 dollars le baril en moyenne, a précisé le ministère dans un communiqué de presse.

«Les ventes de pétrole irakien ont été réalisées par les terminaux d'exportation dans la ville irakienne de Bassora (sud), alors que les exportations de pétrole brut par les oléoducs depuis la ville de Kirkuk via le port turc de Ceyhan ont été suspendues en raison des actions terroristes», pré-



cise le communiqué citant le porte-parole du ministère Asim Jihad.

L'économie de l'Irak repose sur les revenus de pétrole à environ 95% des recettes du pays.

En 2010, l'Irak a annoncé que ses réserves prouvées de pétrole passaient d'une estimation précédente de 115 milliards de barils à 143,1 milliards de barils.

AUSTRALIE

La banque australienne Wespac a dégagé un bénéfice net annuel en hausse de 12%

La banque australienne Wespac a annoncé hier un bénéfice net annuel en hausse de 12% pour son exercice décalé 2013/2014, à 7,56 milliards de dollars australiens (5,3 milliards d'euros), porté par la hausse des dépôts courants et des crédits.

Sur les douze mois s'achevant au 30 septembre, le bénéfice sous-jacent, qui exclut les dépréciations et les éléments exceptionnels, est ressorti à 7,63 milliards AUD, en hausse de 8%, légèrement supérieur aux prévisions.

Deuxième banque australienne par capitalisation, Westpac a expliqué que tous ses secteurs d'activité avaient réalisé de bonnes performances durant l'année.

«Nous avons amélioré la croissance et les profits, tout en restant disciplinés et en maintenant les principes de solidité et de productivité qui sont devenus la marque de fabrique de Westpac», a déclaré la directrice générale de la banque Gail Kelly.

ALLEMAGNE

Hausse de 13% des commandes à l'industrie de machines-outils sur un an



Les fabricants allemands de machines-outils ont enregistré en septembre une hausse de 13% sur un an de leurs entrées de commandes grâce au dynamisme de la demande étrangère, a annoncé hier leur fédération, la VDMA.

Les commandes en provenance de l'étranger ont bondi de 24% sur un an, compensant largement la chute de 9% de celles venant d'Allemagne, selon un communiqué. Au mois d'août, un mouvement inverse avait été observé.

En septembre, «les affaires ont été stimulées par de nombreuses grosses commandes venues en majorité de pays hors zone euro», a indiqué l'économiste en chef de la VDMA, Ralph Wiechers, cité dans le communiqué.

Le secteur allemand des machines-outils, l'un des plus gros et des plus orientés à l'export de la première économie européenne, avait connu une stagnation des entrées de commandes en juillet et en août.

Sur une période plus représentative de trois mois, de juillet à septembre, les entrées de commandes ont progressé de 5%, avec une très légère progression en Allemagne (+1%) et une hausse plus marquée à l'étranger (+6%).

L'évolution sur un mois des commandes à l'industrie allemande dans son ensemble en septembre, publiée jeudi, est très attendue alors que la première économie européenne a montré des signes d'essoufflement en août.

SÉTIF

Capitale de la philatélie algérienne

Azzedine Tiouri

Après plus de trois jours d'intenses activités, le 5e Salon arabe de la philatélie s'est clôturé hier. Organisé à l'occasion de la commémoration du 60e anniversaire de la Révolution du 1er Novembre 1954, cette manifestation culturelle a vu la participation de plus de 58 exposants algériens venus de 33 wilayas du pays, de deux Marocains, deux Libyens, deux Tunisiens et trois Français. Parmi ces participants, on compte beaucoup d'associations philatéliques, des professionnels, des amateurs. En marge des expositions, un atelier philatélique destiné aux enfants a été organisé qui a vu la participation de plus de 80 passionnés de cet art, dont plus d'une vingtaine de philatélistes accomplis.

"Avec cette 5e édition, Sétif est devenue la capitale de la philatélie algérienne, même au niveau maghrébin, nous déclare M. Ouari Abdelhak, président de l'association philatélique de Sétif". "Lors de cette manifestation que nous programmons chaque année à l'occasion de la commémoration du 1er Novembre 1954, grâce à l'aide de l'APC de Sétif, ajoute-t-il, nous avons organisé une conférence sur la méthode internationale de la philatélie animée par un professionnel du domaine". "Pour cette année, poursuit-il, nous avons introduit une nouveauté, c'est de permettre de présenter des collections de plusieurs autres objets, tels les anciens fers à repasser datant des années 1920 et 1930, d'anciennes appareilles photos et des cartes postales de Sétif, Constantine, Bône (Annaba), Orléanville (Skikda) et d'autres villes du pays, des pins, des vieux papiers, la numismatique". Les thèmes des timbres présentés lors de cette édition sont multiples et variés. Ils portent sur le 1er Novembre 1954, les personnages historiques et célèbres de divers horizons, des monuments touristiques algériens, de la flore, de la faune etc. Dans le cadre du jumelage existant depuis des années entre les deux villes de Sétif et de Rennes, trois philatélistes de cette ville française participent à cette exposition philatélique. Cette manifestation culturelle d'un art qui se reprend après avoir connu une certaine léthargie au cours de ces dernières années a été clôturée par la remise de trophées et de cadeaux aux participants.

A. T.

IGUERSAFEN (TIZI-OUZOU)

Leçon d'écologie et de solidarité villageoise

Incrusté dans un écrin de verdure à environ 1000 m d'altitude, le village Igwersafene, relevant de la commune d'Idjour (daïra de Bouguene), à une soixantaine de kilomètres à l'extrême Est de la wilaya de Tizi-Ouzou, est un exemple de solidarité villageoise et de respect de l'environnement.

En cet automne particulièrement chaud, cette agglomération de 4500 âmes, dont le nom Igwersafene signifie étymologiquement entre deux rivières (en l'occurrence Assif Ait Hendis et Assif n'Abd Laali), profite des derniers rayons du soleil, respirant à plein poumons l'air frais de la forêt de l'Akfadou qui l'accueille dans son giron.

Quittant la ville d'Azazga, la route si-nueuse vers Igwersafene, lauréat du premier prix du village le plus propre de la wilaya (édition 2014) décerné par l'APW de Tizi-Ouzou, se déroule à travers de beaux paysages. Les dépotoirs sauvages disparaisent comme par enchantement.

Un panneau sur lequel est écrit "Soyez les bienvenus au village des 99 martyrs, Igwersafene", accueille les visiteurs. La place du village, qui domine une grande partie de l'agglomération, aménagée en moins d'une semaine par les villageois, sent encore la peinture fraîche.

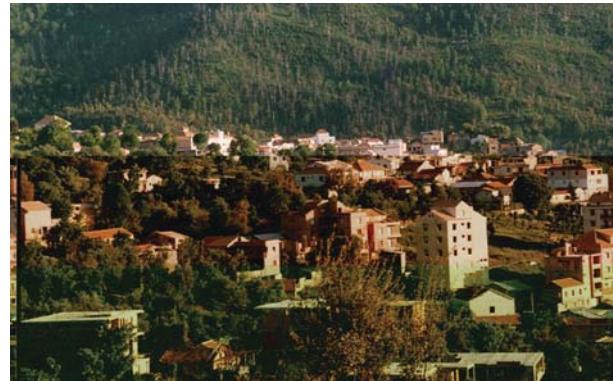
La route principale qui dessert Igwersafene, descend vers une fontaine, superbelement décorée de fausses pierres taillées et de faïence multicolore et embellie par des pots de fleurs.

Igwersafene, qui a célébré ce week-end le 60ème anniversaire du déclenchement de la guerre de libération nationale et son prix du village le plus propre, chaque coin rappelle l'engagement des habitants pour le bien-être de la communauté à travers des actions de protection de l'environnement et de salubrité publique. "Chez nous, la préservation de l'environnement ne se limite pas à des discours tenus dans des salles, mais c'est un travail quotidien et des actions qui se traduisent immédiatement sur le terrain par des projets concrets", témoigne

Bakour Ali, président du comité de village. Ces actions sont visibles à travers toute l'agglomération où le visiteur, dès son arrivée au village, découvre la propreté des ruelles. Même pas le moindre petit bout de papier, ni mégot traînant par terre. Des corbeilles sont placées un peu partout, à cet effet, le long des trottoirs plantés d'arbres ornementaux.

Des poubelles pour le tri sélectif des déchets sont également proposées à chaque groupe d'habitations. Si ces contenants sont tous de même couleur, des affiches y sont collées pour y désigner le type de déchet à y déposer. Une idée "simple et efficace", selon les habitants rencontrés sur place. Le comité de village, épaulé par l'association écologique locale "Alma vert", ne s'est pas arrêté au tri sélectif des déchets, puisqu'il se soucie aussi de leur destination. Après avoir réalisé un centre de tri, ces deux organisations ont trouvé un récupérateur pour le plastique, particulièrement pour les bouteilles d'eau et de boissons. "Nous avons constaté que sur les déchets recyclables le matériau le plus présent est le plastique qui est aussi très dangereux pour l'environnement, car non biodégradable", a indiqué Mohelbi Karim, membre de l'association "Alma Vert".

L'argent récupéré de la vente de ce produit est versé à la caisse du village qui l'emploie dans des actions d'utilité publique. Avec la subvention obtenue au concours Rabah Aïssat du village le plus propre, et qui s'élève à cinq millions de dinars, l'association étudie la possibilité d'acquérir un broyeur pour rentabiliser davantage la vente du plastique.



Objectif : village sans décharge

Poursuivant la visite du village, des bacs en bois qui rappellent des ruches d'abeilles, et posés un peu partout près des habitations et des établissements scolaires, attirent l'attention. Ce sont de petites unités de compostage des déchets biodégradables, indique M. Mohelbi. Un réseau de compostage micro-collectif a été mis en place dans le village en complément du compostage familial pratiqué par certaines familles.

Les membres du comité de village et de l'association "Alma vert" soulignent que leur objectif est de faire d'Igwersafene "un village sans décharge". Pour ce faire, "nul besoin de chercher et étudier les expériences des autres pays, puisque la solution nous l'avons chez nous", a observé Omar Bassas qui rappelle que "il y a encore quelques années, les villageois en Kabylie, qui vivaient en harmonie avec la nature, pratiquaient le compostage traditionnel dans un coin du jardin réservé spécialement à cet effet, et dont le compost obtenu est ensuite utilisé comme engrangé naturel".

Aujourd'hui, le mode de vie ayant changé, des composteurs ont été installés pour permettre aux familles ne disposant pas de jardins, d'y déposer les déchets biodégradables.

En plus du compostage et du tri sélectif des déchets, le comité de village a décidé de franchir une autre étape, en supprimant définitivement le sachet en plastique. A cet égard, il a été décidé de réhabiliter l'usage du couffin. "Nous envisageons pour cela de mener une campagne de sensibilisation auprès des habitants. Nous allons aussi nous rapprocher des commerçants pour leur demander de ne plus utiliser les sachets en plastique", a précisé M. Mohelbi. Le secret de la réussite de toutes ces actions est, selon M. Bakour, lié au fait que toutes les décisions concernant le village sont prises par consensus lors des assemblées générales, regroupant pas moins de 1400 villageois, organisées périodiquement pour traiter des affaires de la cité. "Le consensus est nécessaire pour garantir l'adhésion de toute la population à nos actions", a-t-il souligné.

La forêt : le trésor gardé d'Igwersafene
L'arrivée du gaz de ville en 2013 dans le village d'Igwersafene a été accueillie avec beaucoup de soulagement par les villageois qui pourront enfin mettre un terme à la coupe de bois qu'ils pratiquaient, à contre cœur, dans la forêt de l'Akfadou, confie-t-on.

Dans ce village du Djurdjura où les hivers sont rigoureux et la neige souvent au rendez-vous, la population, qui se retrouve parfois coupée du reste du monde lors des tempêtes de neige, n'a d'autre choix que de se rabattre sur le bois pour se chauffer et cuisiner, indique-t-on.

Aujourd'hui, Igwersafene a décidé de rendre à la forêt ce qu'il a reçu d'elle, et de panser ses blessures par des opérations de reboisement qui viennent appuyer celles initiées par la conservation des forêts de

Tizi-Ouzou. A cet effet, une pépinière de plants forestiers a été installée au niveau du cimetière des martyrs du village. Dans cette pépinière, des plants ornementaux et des plantes à fleurs sont également cultivés et sont destinés à embellir le village.

Sous la bénédiction des 99 martyrs et de Zahra Amrane la poseuse de bombe durant la guerre de libération

Sur le même site, un musée érigé à même le cimetière, rend hommage aux enfants du village tombés au champ d'honneur. Les photos des martyrs tapissent les murs de la petite structure, érigée par les villageois avec la force de leurs bras et financée par la caisse du village. "Toutes nos actions sont dédiées aux martyrs qui sont tombés au champ d'honneur pour que nous puissions, aujourd'hui, vivre libres. Nous continuons leur combat en préservant cette terre qu'ils ont arrosée de leur sang et qu'ils nous ont léguée", rappelle M. Arkoub.

Un document imprimé, comportant un texte et une photo en noir et blanc, est montré avec insistance par les villageois. Il s'agit d'un portrait de Amrane Zahra, dite Malika, une enfant du village, poseuse de bombe durant la guerre de Libération nationale (1959/1960).

C'est avec beaucoup de fier que les villageois évoquent cette grande moudjahida. Veuve du moudjahid Krim Rabah, chef de la zone IV, Wilaya IV historique, Amrane Zahra, est née le 03 avril 1939 à Bouzguene. Alors qu'elle était lycéenne, elle décide d'abandonner ses études pour rejoindre le maquis, fin 1956, pour devenir dès 1957 infirmière en zone III, wilaya III, sous les ordres de Mohand Oulhadj, qui était commandant, à cette époque, et du capitaine Si Abdallah, et ce, jusqu'à la fin de l'année 1958.

La mission de poseuse de bombe commence en 1959, année de son affectation à la zone IV (Wilaya IV). Le 24 septembre 1959, elle a posé deux bombes aux "Galeries de France" ayant fait 32 morts et 56 blessés. En octobre de la même année, elle pose deux autres bombes à la gare d'Alger. Bilan : 18 morts et 43 blessés. Puis, entre novembre 1959 et le 19 mars 1960, elle a posé d'autres bombes au magasin Bata de la rue "d'Isley", (Alger), au portail d'entrée de la faculté centrale, à la gare de Maison Carrée et dans le taxi d'André Monaco, faisant plusieurs blessés et des dégâts matériels importants. Elle assurait le transport des bombes de la zone IV (région de Boghni) ainsi que leur réglage.

Elle est décédée le 07 mars 2005. La réussite du village d'Igwersafene à améliorer le cadre de vie de ses habitants qui vivent dans l'harmonie et la convivialité, tout en pré servant l'environnement, ne laisse pas indifférent le visiteur. Cette réussite mérite d'être médiée. Pour ses enfants, si ce n'est la volonté, l'union et la solidarité villageoise.

APS

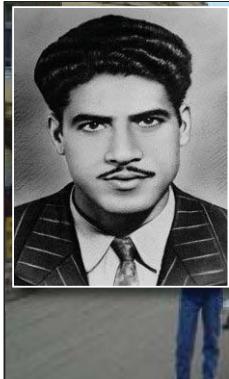


60^e anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale



La commune d'El Gaâda se souvient du 1^{er} Novembre 1954 et d'Ahmed Zabana

A un jet de pierre d'Oran, dans le cimetière des martyrs de la localité de Zahana (Mascara), se dresse, derrière la stèle arborant les noms des Chouhada de la région, une sépulture à l'ombre d'un arbuste.



Sur la pierre tombale, est gravé un verset du Coran en guise d'épitaphe. Sur une autre : Ahmed Zahana, décédé le 19 juin 1956. Ici repose le premier moudjahid guillotiné par le colonisateur français. A ses côtés, repose son compagnon, Brahami Abdelkader, décédé le 08 novembre 1954, abattu près de la grotte de Boudjelida, à El Gaâda, à quelques encablures de là, un lieu historique.

Très calme et ombragé, le lieu respire la sérénité et invite au recueillement. Plus qu'un cimetière, c'est un lieu de mémoire. Chaque tombe révèle une histoire dans le grand Carré de l'Histoire, autant de pages sur lesquelles on peut lire le sacrifice de ceux qui y reposent : un départ vers l'Algérie indépendante où tout commença le 1^{er} novembre 1954.

Sur le «Boulevard du Chahid Ahmed Zabana» en direction de la cimenterie qui porte son nom, est érigée la statue en bronze du Chahid, le bras tendu vers la ville, un geste protecteur montrant la voie. Derrière la cimenterie, un chemin sinuex et poussiéreux mène à la commune d'El Gaâda, à une quinzaine de kilomètres de là.

De part et d'autre de la route menant vers El Gaâda, une zone à vocation exclusivement agricole, s'étendent des terres fertiles à perte de vue connues pour leur bon rendement en céréaliiculture. Les anciens racontent, d'ailleurs, que dans le passé des dizaines de saisonniers venaient de tout l'Ouest pour les moissons qui se faisaient alors à la main. Ils passaient de champs en champs jusqu'à la fin de la saison.

El Gaâda présente l'image d'un village tranquille avec sa stèle en marbre sur laquelle sont gravés les noms de ses nombreux martyrs.

Le jeune maire de la commune éponyme, Lahcen Nahal, est débordé : Les festivités du soixantième anniversaire du déclenchement de la guerre de libération nationale, le 1^{er} novembre 1954, approchent et il y a encore

beaucoup à faire. Quand on évoque la «grotte de Boudjelida» et Ahmed Zabana, son visage s'illumine. C'est un fils de la région. Son visage transpire la fierté. Son «territoire» a connu, le 1^{er} novembre 1954, un fait d'arme mémorable. Et quelques jours plus tard, le 8 novembre, une bataille oppose Ahmed Zabana et ses compagnons à l'armée française.

La grotte de Boudjelida se trouve à environ cinq kilomètres du village, sur les hauteurs. La route y menant est en plein travaux. La première couche de tuf est presque achevée, reste une couche de graviers et le bitume. «J'aurai aimé que la route soit inaugurée le 1^{er} novembre, mais les travaux ne seront terminés que dans trois mois. Le relief est difficile et tracer une route vers la colline n'est pas une mince affaire, c'est dommage», regrette-t-il.

Un kilomètre de la grotte, on aperçoit une stèle nouvellement construite. Une plaque en marbre raconte l'histoire des événements qui se sont déroulés à cet endroit. Les lieux sont calmes, mais chargés d'histoire.

Tout près de cette plaque, se trouve l'entrée béante de la grotte. Des marches d'escaliers et une rampe en métal ont été fraîchement installées. Les marches disparaissent dans le trou noir. L'entrée de la grotte n'était pas aussi large, racontent plusieurs moudjahidine, les forces de l'armée française l'ont bombardée avec une pièce d'artillerie.

On voit encore des traces noircâtres, des résidus de poudre encore visibles qui s'étendent de l'extérieur et sur environ trois mètres sur les parois de la grotte.

C'est dans cette grotte qu'Ahmed Zabana avait établi son Poste de Commandement. «C'est le Chahid Benabdellah Ahmed, originaire du douar Bghadid, non loin de là, qui monta cette grotte à Zahana qui y fit son PC. Il était entouré d'une dizaine de Moudjahidine», expliquent des moudjahidine qui connaissent par cœur l'histoire de la région et de la grotte en particulier. Et c'est par-

tir de là que la première opération fut menée, dans la nuit du 31 octobre au 1^{er} novembre 1954, annonçant le déclenchement de la lutte armée. C'est l'une des nombreuses opérations qui ont été menées peu à peu partout dans le pays cette nuit-là.

Ahmed Zabana lança, donc, l'opération dite «la mare d'eau» contre la maison des gardes forestiers. L'objectif de cette opération était de se procurer des armes. Un garde forestier a été tué. Les moudjahidine se sont, ensuite, repliés vers la grotte de Boudjelida. Mais le 8 novembre 1954, à l'aube, les forces coloniales découvrent la base secrète d'Ahmed Zabana et ses compagnons.

«L'un des compagnons de Zahana était descendu à Zahana (ex-Saint Lucien), mais il fut reconnu et suivi et c'est de cette façon que la cache a été découverte que la cache a été découverte», indiquent les mêmes moudjahidine.

A l'aube du 8 novembre 1954, la grotte fut encerclée et les soldats français, précédés par un déluge de feu, essayèrent d'en déloger les occupants, en vain. La résistance héroïque de Zahana et de ses compagnons ont tenu en échec les forces coloniales pendant quatre heures. Brahami Abdelkader, originaire de la région, tomba au champ d'honneur et Ahmed Zabana, ainsi que Fettah Abdellah sont blessés.

Zabana ordonna à ses compagnons encore en vie de s'échapper, mais fut touché durant le combat à la jambe, au bras gauche et à la tempe.

Il est arrêté sur les lieux mêmes du combat à Ghar Boudjelida, puis transféré et emprisonné à la prison civile d'Oran. Le 21 avril 1955, tribunal d'Oran le condamna à la peine capitale.

Le 3 mai 1955, Ahmed Zabana fut transféré à la prison de Serkadji (Barberousse) à Alger où il y resta pendant 14 mois, jusqu'à son exécution.

Ahmed Zabana a été exécuté le 19 juin 1956, à 4 heures du matin. Il avait 30 ans. C'était le premier moudjahid algérien guillotiné par le colonisateur.

La préparation du 1^{er} Novembre 1954 s'est heurtée au manque d'armes

Le moudjahid Abdelkader Kouini dit Nacer, un membre de l'Organisation spéciale (OS), a évoqué la difficulté d'acquérir des armes et des munitions pour préparer le déclenchement de la Révolution armée, dans la nuit du 1^{er} novembre 1954.

«À la veille du 1^{er} novembre 1954, nous nous sommes activement préparés pour être au rendez-vous avec l'histoire, répondre à l'appel du devoir national pour libérer le pays du joug colonial», a souligné ce moudjahid, aujourd'hui âgé de 89 ans, dans un entretien à l'APS. Abdelkader Kouini a adhéré à la cellule d'Aïn Témouchent de l'OS, dès sa création en 1948. «De par le métier de plombier que j'exerciais à l'époque, j'ai été choisi pour faire partie d'une équipe d'artificiers chargée de fabriquer des bombes et des engins explosifs», se souvient-il, ajoutant que cette cellule était la seule à s'occuper de ce tâche à l'échelle de tout l'Ouest du pays.

«En janvier 1949, Hamou Boutléïs a organisé au profit de notre cellule une formation sur les techniques de fabrication d'explosifs. C'est un militant nationaliste, un certain Mohammed Arab, qui est venu de Chlef pour encadrer ce stage, dans une ferme à Aïn Trid, dans la wilaya de Sidi Bel Abbès», raconte-t-il. Après ce stage, le moudjahid Kouini est revenu à Aïn Témouchent, où il a pris en charge la direction de la cellule des artificiers. Un mois plus tard, l'OS a été démantelée et ses membres arrêtés. Aïn Témouchent, lors d'une perquisition au siège de la permanence du MTLD, les militaires français ont découvert un registre portant les noms des membres de l'organisation. C'est ainsi que tous les membres de la cellule des artificiers ont été arrêtés. Il s'agit, entre autres, d'Abdelkader Kouini, Rebabih Abdellah, Youcef Belaouedj, Miloud Aït Maamar et de Benoauda Ouadah. «Arrêté le 12 février 1951, nous fûmes condamnés, le 6 mars de la même année, pour les chefs d'inculpation d'atteinte à l'ordre et la sécurité de l'Etat. Le procès des 47 membres de l'OS des différentes régions de l'Ouest du pays, se déroula à Oran. Des peines ont été infligées à tous ces militants», indique le même moudjahid, condamné, quant à lui, à une année de prison ferme. A sa sortie de prison, il retourna à Aïn Témouchent pour poursuivre son activité militante. En août 1953, le moudjahid Kouini est condamné, une nouvelle fois, à 18 mois de prison, pour rébellion, suite à l'occupation du siège de la mairie de sa ville natale. La peine a été réduite à six mois après un pourvoi en cassation. «Après avoir purgé ma peine à la prison militaire d'Oran, je fus libéré le 4 février 1954», indique le moudjahid. «A mon retour à Aïn Témouchent, j'ai trouvé le parti en plein crise. La guerre entre les maoïstes et les centralistes était à son comble. L'activité militante est devenue impossible dans les centres urbains, d'où notre décision de nous replier dans les zones rurales et dans les campagnes, explique-t-il.

Les armes faisaient défaut

En cette période, tous les efforts étaient axés sur la formation militaire, la collecte de fonds et de quelques armes, et sur la constitution des premiers groupes armés. «Dans ce cadre, j'ai été désigné, en compagnie de Hadj Benalla, pour me rendre à Kheraïssia, dans la région de Blida, pour suivre une formation de 36 heures dans la fabrication d'explosifs. La formation, assurée par le chahid mustapha Benboulaïd, avait regroupé des éléments venus de plusieurs régions du pays», se souvient-il.

À l'issue de ce stage, en août 1954, un atelier de fabrication de bombes artisanales a été installé dans la ferme d'un militant, distante de 9 km de la ville d'Aïn Témouchent. Le moudjahid Kouini se souvient qu'une intervention du chahid Ahmed Zabana a permis de régler des problèmes techniques liés à la soudure. 56 bombes et engins explosifs ont été ainsi fabriqués et prêtés à l'emploi. Celles-ci ont été acheminées jusqu'à Oran afin que le Commandement de la wilaya puisse les distribuer aux groupes désignés pour les faire exploser à travers toute la région Ouest.

Le déclenchement du combat libérateur était activement préparé. «Nous nous sommes réunis à El Mallah, dans la maison de Berrahou Kada, pour définir les objectifs français à attaquer au moment opportun et recenser les armes disponibles», raconte le moudjahid, ajoutant que l'armement détenu par le groupe se limitait à deux pistolets automatiques de type (65/7), un fusil et à 47 cartouches, biens d'un militant ayant pris part à la 2^{me} guerre mondiale.

C'est un agent de liaison, un certain Kerarma Benoauda, dévêché par Larbi Ben M'hidi, qui a communiqué au groupe d'Aïn Témouchent, le jour «J» pour lancer la guerre de libération nationale. Il était également porteur du texte de la proclamation du 1^{er} novembre 1954. «Mon groupe, composé de 12 éléments, est sorti, dans la nuit du 31 octobre 1954 de la ville d'Aïn Témouchent, pour attendre, près de la plage de Sidi Djelloul, un groupe venant d'El Malah, censé disposer suffisamment d'armes pour nous permettre d'exécuter notre mission», se souvient le moudjahid.

Malheureusement, le groupe d'El Malah qui n'a pas pu réunir les armes. Il s'est contenté de saboter la voie ferrée au niveau de Chabat El Lahm. «C'était l'une des actions menées dans notre région», a-t-il ajouté. Le moudjahid Kouini a, toutefois, assuré que l'action militaire ne s'est pas arrêtée à ce stade, en dépit du nombre dérisoire de moyens et d'armes. «Nous avons poursuivi avec détermination et volonté les actions armées, surmontant toutes les difficultés. La situation s'est nettement améliorée, à partir d'Octobre 1955, avec l'arrivée des armes acquises à l'étranger, par le commandement de la Révolution. Plusieurs batailles ont été menées et remportées par l'ALN», ajoute-t-il.



60^e anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale



MOHA BENYAMINA UN MAQUISARD PRECOCE

Par Amar Belkhodja (*)

Issu de la tribu des Halouia, Belhouari Mohamed Ould Benyamina est né en 1901 à Keria. Il est beaucoup plus connu sous le nom de Moha Benyamina, « Moha » étant le diminutif de Mohamed, usité dans les hauts-plateaux et en Kabylie. Les Halouia occupent une grande partie d'un territoire au nord de la ville de Tiaret. Ils sont voisins avec les Matmata avec lesquels ils ont des alliances familiales et avec les Krachey. Moha Benyamina est réputé pour sa forte corpulence. Sa vie sera mouvementée à cause d'un caractère impulsif. Il vit à l'aïse, tirant ses revenus d'une exploitation agricole. C'est d'ailleurs. L'un des rares algériens à avoir possédé un véhicule automobile au début de ce siècle. Moha Benyamina n'aime pas être contrarié. Il a des idées bien faites et gare à celui qui tente de lui opposer des opinions contraires aux siennes. On raconte qu'un jour, il mit le feu à sa propre voiture. Pourquoi ? Tout simplement parce que son véhicule tomba en panne dans les méandres de Oued - Lili. Moha Benyamina n'a pas l'habitude d'être lâché. « Je ne t'ai pas achetée pour que tu m'abandonne en pleine nature ». Accompagnant le geste à la parole, il gratte une allumette et flambe l'engin infidèle.

Désormais, Moha Benyamina va se tailler une légende qui fait de lui le grand défenseur de la paysannerie pauvre. Il est aimé de la population du djebel et craint des gendarmes et des auxiliaires, caïds cupides et autres valets du colonialisme. Moha Benyamina est courageux et manie bien le fusil. Ce rebelle à l'ordre colonial depuis les années 1940, devient un grand chasseur. Dans ses passionnantes randonnées, il se plaît à offrir son gibier aux familles montagnardes qui lui accordaient l'hospitalité. Il avait toujours le mot pour rire. Il était pétillant d'humour. Chacun garde de lui une boutade ou une anecdote. Autrefois, le mois de ramadhan avait coïncidé avec les grandes chaleurs. Durant ce mois les gosiers étaient desséchés. On raconte que vers 14 heures d'un après-midi suffocant, Moha Benyamina menaçait de son arme le Mouadhan « Monte dans ton minaret et entonne l'appel du Maghreb, j'ai besoin d'avaler une gorgée d'eau, vous n'allez pas me laisser mourir de soif » lança-t-il impérativement au brave mouadhan. Moha Benyamina voulait rompre le jeune LICITEMENT, c'est-à-dire avec la complicité d'un agent du culte. Le chasseur solitaire, le fugitif des années 1940, va être bientôt rejoint dans les djebels par la jeunesse de Novembre 1954. L'Insurrection est générale. Tout le peuple répond à l'appel d'une avant-garde prête à tous les sacrifices pour la liberté. Moha Benyamina était en quelque sorte le doyen des maquisards, c'est d'ailleurs pour cela que tout le monde le respectait », nous confie Hamdi Sahraoui, certainement le plus jeune maquisard à l'époque. Hamdi nous précisera en outre que Moha Benyamina refusera toujours de prendre une arme automatique. Il garda son arme de tous les jours depuis qu'il était dans le djebel, un fusil peu ordinaire. Tant d'années passées dans les maquis ont fait de Moha Benyamina un chasseur d'exception. Hamdi Sahraoui nous dira aussi « c'est d'ailleurs le seul djounoud qui jouissait de l'autorisation de circuler d'une zone à l'autre (zone 7 et 4) et d'une wilaya à une autre (wilaya 5 et 4). Les responsables de l'ALN comprenaient la situation d'un homme habitué à parcourir de grands espaces, à opérer au sein d'une katiba ou dans une section de l'ALN ». Moha Benyamina, qui connaît la région dans ses moindres recoins, sera un précieux guide pour l'ALN. Il refusera aussi de se fixer au niveau du poste de commandement de la zone 7. Le rebelle des années 1940 est très émotif.

Très souvent des larmes trahissaient le rude homme, à la taille impressionnante. Des larmes qui exprimaient le sentiment de se trouver parmi tant de jeunes compatriotes, venus de divers horizons qui se battaient et mouraient tous les jours, pour la patrie algérienne. Il disait à ses compagnons d'armes. « Votre présence me guérit de ma folie. Car on me disait souvent : « Moha Benyamina, tu es fou de t'opposer tout seul à une grande puissance. « A moins que vous soyiez vous aussi devenus fous », sanctionna-t-il avec des pointes d'humour percutantes que tout le monde lui connaissait. Téméraire et brave, le grand Moha Benyamina. Très affectueux envers les jeunes djounoud qui prenaient une oreille attentive pendant les pauses dans les douars, aux longues narrations d'un homme qui avait tant de choses à raconter. L'épopée de Moha Benyamina était truffée de faits exceptionnels, qui ralisaient assez souvent le tragi-comique. Le mot pour rire, la bouche, le récit passionnant, les humeurs impulsives et irrévocables, tous cela avait tissé une sorte de paternité entre Moha Benyamina et les djounoud de la zone VII, qu'il avait l'occasion de rencontrer au cours de ses « randonnées ». En dépit de sa situation de « voltigeur » permanent, Moha Benyamina participa à plusieurs combats contre l'armée française : « Je refuse d'être abattu dans le dos par l'ennemi. Je me suis fait le serment de lui résister de face », proclamait le plus vieux et le plus ancien des maquisards. Dès que les premières Katibas avaient peuplé son « fief », Moha Benyamina était comblé. Il disait : « Désormais, je peux me considérer comme étant libre et indépendant, même si je meurs avant la victoire finale sur l'ennemi ». Dure fatalité pour le vieux maquisard. Il mourra effectivement avant l'indépendance de l'Algérie. Il péira le 20 février 1959, lors de la grande bataille de Sidi Rabah. Dans la région de Oued - Lili, au Nord de TIARET. Ici, l'armée française se déploie avec tous les moyens terrestres et aériens.

Tôt le matin, des avions survolaient la région. Des hélicoptères déposaient des soldats en grand nombre. Moha Benyamina lançait avec mépris : « Déposez-les, déposez-les, s'adressant aux hélicoptères. Mais êtes-vous sûrs de pouvoir les récupérer ? ». Le feu ne tardera pas à se généraliser. Les Katibas se battent avec fougue. Comme dans toutes les batailles, l'aviation est meurtrière. Moha Benyamina en sera la victime. Son corps est transpercé par une roquette. Il avait presque 60 ans. Le doyen des djounoud de l'Algérie combattante meurt les mains crispées sur une arme. Un fusil qui ne le quitta jamais depuis qu'il s'insurgea en 1947 contre les autorités locales.

A.B. (*) Journaliste-auteur

SOUTIENS ÉTRANGERS À LA RÉVOLUTION : Des anticolonialistes avaient honte de la politique du gouvernement français

Les réseaux étrangers de soutien à la guerre de libération nationale, communément désignés sous le vocable de porteurs de valises, étaient composés d'anticolonialistes, des Français pour la plupart, qui avaient "honte" de la politique répressive menée des années durant par le gouvernement français à l'encontre du peuple algérien, a indiqué l'historien Gilles Manceron.



Ces anticolonialistes croyaient aux droits de l'homme et avaient honte de la politique menée par leur gouvernement, a affirmé l'historien français dans un entretien à l'APS, soulignant que ces personnes, structurées dans les réseaux Jeanson et/ou Curiel notamment, estimaient que « la guerre d'indépendance algérienne était une cause juste au même titre que la Résistance française à l'Allemagne durant la Seconde guerre mondiale ».

L'auteur du 17 octobre des Algériens, suivi de La Triple Occupation d'un massacre, souligne, à cet effet, l'aide « diversifiée » apportée par ces réseaux de soutien à la guerre de libération nationale. « Ils ont aidé la Révolution et lui ont apporté un soutien politique en publiant des articles dans des journaux, parfois clandestins, et des revues, et aussi une aide logistique », a-t-il rappelé.

Le combat militant de ces porteurs de valises a été révélé au grand jour en 1960, à l'occasion du procès du réseau Francis Jeanson, suivi d'une manifestation d'une centaine de personnalités françaises qui intervinrent publiquement pour dénoncer « la guerre sans nom » dans une déclaration sur le droit à l'insoumission dans la guerre d'Algérie.

La publication du Manifeste des 121 (intellectuels) ponctua le procès en révélant au grand public que des personnalités des arts et des lettres soutenaient désormais le droit à l'insoumission dans la guerre d'Algérie. Ce manifeste fut signé entre autres par Jean Paul Sartre, Arthur Adamov, Simone de Beauvoir, André Breton, Marguerite Duras, Pierre Boulez, René Dumont, François Chatelet à L'historien Gilles Manceron

souligne, à l'occasion du 60ème anniversaire du déclenchement de la guerre de libération nationale, le rôle « important » de ces militants dans la transmission au Gouvernement provisoire algérien et aux Wilayas de l'intérieur l'argent collecté auprès des immigrés algériens par la Fédération de France du FLN, car ils étaient « moins susceptibles d'être contrôlés ».

« Ils ont aussi hébergé et transporté des militants algériens et leur ont procuré des papiers d'identité », souligne encore l'historien français qui regrette que le rôle efficace de ces Français qui croyaient aux droits de l'homme et avaient honte de la politique menée par leur gouvernement ait été « trop souvent oublié ensuite ». « Ils n'ont pas été reconnus comme des Justes par la France et ils n'ont été honorés que très tard par l'Algérie », a-t-il constaté.

Le président du collectif Sortir du colonialisme, Henri Pouillot, revient, de son côté, sur le contexte de l'époque où, relève-t-il, les militants anticolonialistes étaient « rares » et « assez isolés », dans une France « majoritairement colonialiste ». « Ce n'est que lorsque la Guerre de libération s'est réellement développée que les réseaux Jeanson, Curiel, à se sont étoffés et ont apporté leurs contributions au FLN », affirme-t-il, signalant que jusqu'à fin 1954, ils n'étaient que « quelques militants internationaux, des intellectuels, agissant essentiellement à titre individuel ». Pour l'ancien appelé du contingent français, témoin occulaire de la torture à la Villa Susini à Alger, l'expérience de la clandestinité, de la Résistance, une dizaine d'années plus tôt leur a permis de mettre en place ces réseaux, malgré les « chasses » poli-

cères. Ces réseaux dès qu'ils ont été structurés ont été, estime-t-il, d'une aide très précieuse pour le FLN en dehors du territoire algérien : la collecte, et surtout le transfert de fonds vers l'Allemagne et la Suisse, l'hébergement de nationalistes recherchés, l'aide à leurs déplacements clandestins furent des aides très importantes au FLN en Métropole, soutient-il.

Aux yeux du réalisateur et responsable associatif, Mehdi Lalouai, l'apport des réseaux de soutien en France a été « essentiel » à la révolution algérienne « rien que dans le cheminement des millions de Français collectés chaque mois dans l'immigration ». « Cet argent constituait à plus de 80 % les ressources de l'organisation et des dirigeants de la Révolution », soutient-il, estimant que le rôle de ces réseaux a été aussi important dans le « réveil de l'intelligence française » à travers le procès du réseau Jeanson en septembre 1960 et la mobilisation citoyenne qui s'en est suivie.

L'auteur du documentaire « Le Manifeste des 121 » (Avril 2012) regrette, lui aussi, le « peu d'hommage » rendu à ces réseaux de soutien à la Révolution algérienne.

« À part les travaux de Rotman et le livre de Jacques Charby, il existe très peu d'ouvrages qui abordent le rôle, la motivation et le fonctionnement des réseaux de soutien à la révolution algérienne », relève le président de l'association Au nom de la Mémoire, estimant que « beaucoup de travaux de collecte (d'informations) restent à faire avant que les derniers acteurs et témoins de cette période (coloniale) ne disparaissent ». APS



60^e anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale



Djelfa

le 1^{er} Novembre 1961

Le musée du moudjahid de Djelfa a abrité, dimanche, une conférence sur les événements vécus par cette ville en novembre 1961, durant la guerre de libération nationale. Organisée par le Centre d'études, des recherches, des consultations et de l'entraînement de Djelfa, cette rencontre a été animée par des enseignants et des chercheurs en histoire, ainsi que par des témoins de ces événements ayant marqué l'histoire coloniale dans cette région des Hauts Plateaux. En novembre 1961, la population de Djelfa est sortie dans les rues pour manifester contre l'occupation coloniale, en réponse à un appel du Front de Libération Nationale (FLN). «Liberté pour l'Algérie», «Vive l'Algérie», «L'Algérie musulmane» ont été, entre autres, les slogans scandés par les manifestants qui ont sillonné les cités de «Bordj El Atik», «Saadate», «les 100 Maisons», «El Graba», et le centre-ville, en passant par la mosquée «Bent Dandina». En dépit de son caractère pacifique, cette manifestation a été férolement réprimée par les forces coloniales, qui ont tiré sur la foule et donné la chasse aux manifestants à travers les ruelles de la ville. Plusieurs citoyens tombèrent en martyrs ou furent prisonniers. Un couvre-feu fut décrété suite à ces événements.

AIN DEFLA

La sûreté de wilaya honore la famille de Ali La Pointe

Salim Ben

Lors des célébrations du 60ème anniversaire du déclenchement de la révolution algérienne, les services de la sûreté de wilaya d'Aïn Defla ont programmé un programme très riche, à l'issue de cette glorieuse journée, en animant une conférence sous le thème « Le rôle du sport et l'art dans le succès de la révolution » qui a été animé par le Dr Titaouni Hadj, chef du département de droits et des sciences politiques, à l'université de Khemis Miliana. La conférence a eu lieu au niveau de l'auditorium de la direction des moudjahidines, en présence des forces de police et plusieurs moudjahidines de la région. La sûreté a organisé ainsi une visite à Miliana en visité la stèle de Ali La Pointe et profité à l'occasion d'honorer la famille du martyr Ali Ammar, dit Ali La Pointe en offrant un cadeau symbolique à son neveu, qui a assisté à la cérémonie et donné un aperçu sur la vie de cet grand homme. Les policiers ont honoré plusieurs moudjahidines et moudjahidates de la région et quelques policiers retraités durant ces festivités. Une visite guidée a été programmée dans l'après midi au musée de l'Emir Abdelkader à Miliana, aux profits des forces de la police accompagnées par la famille révolutionnaire.



L'association des amis de la ville de Khemis Miliana honore Saïd Amara

A Khemis Miliana, l'association des amis de la ville de Khemis Miliana ont organisé une exposition des photos de la révolution algérienne de la région et les étapes importantes de la révolution ainsi que les grands leaders qui ont marqué leur noms dans les listes des glorieux entre autre, le colonel Si M'hamed Bougara, Si Belahcene, Kelkouli, les frères Hadji, Blaredj, Gharbi Mohamed, Madjen Kheira, Bouchireb Mohamed, et beaucoup d'autres. Une conférence a eu lieu au niveau de l'université de la ville, sur l'histoire des ces martyrs et le sacrifice des ces grands messieurs. Pour rappel, Mr Mourad Boutadjine, Said Amara, et Djaafer Yafsaoui étaient les invités d'honneur durant cette journée spéciale du 1 novembre 2014.

S.B

L'opération «Jumelles» visait la décimation de l'ALN dans la wilaya III historique

L'opération «jumelles», déclenchée le 22 juillet 1959 dans la wilaya III historique, visait la décimation des maquis de l'Armée de Libération Nationale (ALN) dans la région, à travers l'utilisation d'une nouvelle tactique de guerre s'appuyant sur un dispositif militaire infernal composé de plus de 60.000 soldats, contre 12.000 moudjahidines.

Selon le moudjahid Aït Ahmed Si Ouali, officier de l'ALN, cette opération, mise en branle dans le cadre du programme d'action du général Challe, commandant en chef des armées françaises, a été suggérée au général De Gaulle par la commission administrative de Grande Kabylie de l'époque (équivalent de l'actuelle Assemblée populaire de wilaya), qui a voté une motion, lors de sa session du 5 janvier 1959, demandant au général De Gaulle de renforcer la puissance militaire coloniale en Kabylie.

Dans leur argumentaire de ce renforcement du dispositif militaire, les délégués départementaux, dont notamment le général Faure (exerçant les pouvoirs civils et militaires dans la Grande Kabylie), Delourvier (délegué général du même département) et Azzam Ouali (député à l'Assemblée nationale de l'époque), prétendant agir dans le «plus grand bien des populations autochtones», ont considéré que «la Kabylie est le centre névralgique de la +Rébellion+, par conséquent sa pacification entraînera la fin de la rébellion dans tout le reste de l'Algérie». Accédant à cette requête, le général De Gaulle a renforcé la présence militaire en Kabylie en équipements et en hommes, et a confié le commandement de l'armée au général Challe, chargé de l'exécution de l'opération diabolique «Jumelles». Il a élu son poste de commandement, baptisé «Artos», au col de Chellata, dans le haut du Djurdjura.

Traquer le «Fellaga» par des ratissages répétitifs

Intervenant une année après la reconnaissance de la cause algérienne par l'ONU et la création du Gouvernement Provisoire de la République Algérienne (GPR), l'opération «Jumelles», qui tirerait son appellation de la lorgnette utilisée par l'armée coloniale pour surveiller les mouvements des moudjahidines et de la population, consistait à traquer les «fellagas» par des ratissages répétitifs, par le biais de troupes héliportées et appuyées par l'aviation, ainsi qu'en l'isolation des maquis de l'ALN par la création de zones interdites, l'évacuation des villages et le regroupement des populations dans des camps entourés de barbelés et placés sous haute surveillance de garnisons militaires fortifiées.

Ce dispositif est assorti de cellules de torture aménagées dans des sous-sols de postes avancés, pour infliger les pires atrocités à tout élément suspect de collaborer avec les moudjahidines.

L'exécution de cette opération a été confiée au général Challe, son concep-



teur, assisté par les généraux Jouhoud, Salan, Zeller et autres tortionnaires, chargés «d'épurer» les maquis de l'ALN, par un déluge de feu combinant les trois armées, dont notamment les fameux «léopards» (parachutistes), qui y jouèrent un rôle principal, selon les témoignages des moudjahidines Aït Ahmed Si Ouali, Azouaou Amar et Osman Belkacem, respectivement secrétaires de la wilaya III et chef de zone sanitaire de la même wilaya.

C'est au mois de juillet 1959 que les bârets verts (parachutistes), transportés par hélicoptères, commençaient à pleuvoir sur les points stratégiques tels que le Djurdjura, le massif de l'Akfadou, la Soummam, Tamgout, Sidi Ali Bounab, Mizrana. Durant cet été infernal, ils (les paras) ont poussé comme des champignons, alors que les effectifs de l'ALN avaient considérablement diminué, se souviennent les interlocuteurs.

A chaque pilonnage des maquis de l'ALN à l'artillerie, appuyé par des bombardements aériens, apparaissaient les redoutables commandos de chasseurs appelés «les soldats de Balboa» pour qualifier leur féroce légende. Ce sont eux qui se chargeaient d'achever avec leurs mitraillettes ce qui restait vivant après les bombardements.

«Dans les villages transformés en ghetto à l'aide de barbelés et de camps militaires essaimés de guérites d'observation à l'aide de Jumelles, la population était soumise à la terreur pour la couper des moudjahidines, dans le but de couper le ravitaillement de ces derniers et de les affamer, pour les obliger à quitter leurs refuges», explique le moudjahid Si Ouali, qui a rappelé que la soldatesque coloniale poussait l'horreur à l'extrême en recourant à l'usage intensif du napalm.

La folie destructrice de l'ennemi n'a épargné ni femme, ni enfant, ni vieillard, ni malade. Tout suspect de soutien aux moudjahidines est soumis, systématiquement, à d'éprouvantes interrogatoires, où sont utilisées diverses méthodes de torture rivalisant d'atrocité. A chaque revers qui lui est infligé sur le terrain des opérations par les djounoudi de l'ALN, l'ennemi se vengeait en faisant subir des représailles à la population sans défense, en s'en prenant particulièrement aux femmes. Chaque village a eu son lot de scènes d'horreurs, dont se sont distingués les paras et leurs supplétifs. La population a payé cher sa fidélité à l'ALN.

Les femmes desserrent l'étau sur les maquis de l'ALN
Dans son évocation de ces années

de braise, la moudjahida Abdellaoui Halima se souvient à titre indicatif, que vers la fin 1959, il ne restait au village d'Ighil Imoula qu'une dizaine de vieillards. Tous les hommes valides ont été éliminés par l'ennemi, dans le but d'isoler les maquis de l'ALN. Mais les femmes ont pris la relève pour s'organiser en réseaux, chargés d'assurer la liaison et de ravitailler les moudjahidines. Ce réseau était constitué de Larbani Ouardia, Lounes Ouardia, Abdellaoui Halima, Kaced Tassadit et Kaced Ouïza. Ce réseau a maintenu son activité jusqu'à son démantèlement vers la moitié de l'année 1960, suite à une délation d'un felon local, se souvient Mme Abdellaoui.

Cette implication dans le combat libérateur a permis de desserrer l'étau sur les maquis de l'ALN, non seulement en assurant à leurs frères moudjahidine le soutien logistique nécessaire (ravitaillement et renseignement), mais également en les aidant à enlever pas moins de 28 postes militaires à l'ennemi (avec armes et bagages), tel qu'il a été confirmé par le moudjahid Si Ouali.

«Jumelles», partie intégrante du Plan Challe

L'opération «Jumelles», faisant partie du plan Challe englobant d'autres opérations déclenchées à travers l'Algérie, telles que «La Couronne», «La Cigale», «La Courroie», «Trident», «Pierres précieuses», «Rubis» a été soldée, selon le moudjahid Azouaou Amar, par la perte de plus de 7500 maquisards sur les 12.000 que comptait l'ALN dans la wilaya III historique qui englobait les wilayas actuelles de Tizi-Ouzou, Bejaia et une partie des wilayas de Bounmerdes, Bouira, Bordj Bou Arreridj, Sétif et Msila.

En dépit des pertes qu'a fait subir ce délugé de feu à l'ALN, l'opération «Jumelles» fut un échec, et ce, de l'aveu même de De Gaulle qui n'a, pourtant, pas lésiné sur les moyens pour «pacifier la Kabylie.»

Dans une lettre adressée à ses générations en date du 26 décembre 1959, De Gaulle, après avoir rappelé que la France a engagé plus de 500.000 soldats en Algérie et dépensé 1000 milliards de francs par an pour financer son effort de guerre, écrivait : «(à) Et cependant, malgré toutes les affirmations, promesses et illusions, l'ensemble de la population musulmane n'a pas du tout basculé de notre côté à». Et le Général de conclure : «A en croire les rêveurs ou les fumistes, il suffirait d'être les plus forts pour que les musulmans nous rallient. Quelles forces supplémentaires nous faudrait-il pour qu'ils le fassent». APS

BISKRA

La caravane d'information sur l'emploi et la sécurité sociale attire de nombreux jeunes

La caravane d'information sur l'emploi et la sécurité sociale, arrivée dimanche dans le centre de Biskra, a drainé un public nombreux et intéressé, constitué en particulier de jeunes à la recherche d'un emploi, a-t-on constaté.

Les animateurs de la caravane, organisée par le ministère du Travail, de l'emploi et de la sécurité sociale sous le slogan "l'emploi et la protection sociale, garants d'un travail décent", ont renseigné les jeunes sur les avantages offerts par les différents dispositifs de soutien à l'emploi tels que l'ANSEJ, l'ANGEM et la CNAC.

Des dépliants sont mis à la disposition du public pour l'informer sur ces dispositifs qui offrent des opportunités d'emploi par la création de micro-entreprises avec un accompagnement financier et technique.

Le rôle de la sécurité sociale dans la promotion et la protection du travail, notamment la carte chifa qui améliore le service de protection sanitaire, a également été mis en exergue.

La caravane poursuivra ses activités de proximité en se rendant lundi à Ouled Djellal, a indiqué Charaf Eddine Boudiaf, directeur de l'emploi de la wilaya de Biskra.

TIZI OUZOU

300 demandes de kafala enregistrées depuis 2011

Quelque 293 demandes de kafala pour la prise en charge d'enfants assistés par des familles d'accueil, ont été enregistrées par la commission de wilaya chargée de ce dossier, depuis 2011 à Tizi-Ouzou, a-t-on appris auprès du directeur local de l'Action sociale et de la solidarité (DASS).

Sur ce nombre global de demandes de kafala, le bilan de la DAS, communiqué à l'APS par Hadj Bouchoucha, fait état du placement, durant la période considérée, de 92 enfants au sein de familles d'accueil, dont 24 résident à l'étranger.

"Sur les 200 autres demandes, mises en instance selon l'ordre d'arrivée, 70 % des couples ont postulé pour le sexe féminin, préférence qui s'expliquerait peut être par le fait que les filles seraient plus reconnaissantes à leurs bienfaiteurs que les garçons", a-t-il estimé, émettant le souhait de la réalisation d'une étude pour expliquer cette "tendance préférentielle". En matière d'admission (offre de kafala), l'Etablissement d'enfants assistés (EEA) de la cité de l'Action sociale de Boukhalfa a hébergé en son sein, durant les quatre dernières années, un total de 143 enfants, âgés de 0 à 10 ans, dont 92 ont trouvé des familles d'accueil, alors que 27 ont été récupérées par leurs mères biologiques.

Les 24 enfants restants, dont 14 handicapés, demeurent toujours en séjour au niveau de cet établissement, dans l'attente d'une éventuelle reprise par leurs génitrices ou d'un placement au sein d'une famille d'accueil par le tuteur délégué représenté par le directeur de l'action sociale, ou par le juge des mineurs, a précisé M. Bouchoucha, faisant remarquer que 92 admissions d'enfants privés de familles sont en continue diminution, contrairement à la hausse de la demande de kafala, fait attestant, selon lui, du "recul des préjugés affectant négativement cette catégorie d'enfants abandonnés ou issus de relations hors mariage". "Tout placement d'un enfant au sein d'une famille d'accueil, est précédé d'une enquête sociale, psychologique et de moralité, pour s'assurer que cette dernière réunit les conditions nécessaires à l'épanouissement de l'enfant, dont l'intérêt est privilégié dans tous les cas de figure, conformément aux recommandations de l'UNICEF", a conclu le responsable.

APS

LA FÊTE D'ACHOURA À GHARDAÏA Une tradition incitant à la solidarité et la cohésion sociale

Les habitants du M'zab (Ghardaïa) veillent à chaque occasion religieuse, particulièrement

Achoura (10^e jour du mois hégirien de Mouharem), à perpétuer des traditions incitant à la solidarité, l'entraide et le renforcement de la cohésion sociale entre les familles et les ksour.

Les ksour deviennent ainsi des espaces pour la préservation de certaines coutumes et actions charitatives et sociales au profit de la collectivité, en déperdition dans plusieurs zones urbanisées du pays, ainsi qu'à la perpétuation des traditions ancestrales d'une grande portée sociale, telle que le nettoyage des cimetières et autres espaces communs (routes et plages).

Cette action sociale volontaire, qui s'effectue le jour d'Achoura, consiste à nettoyer, enlever les détritus et autres objets envahissant et polluant, tels que les sachets et bouteilles en plastique, ainsi que le désherbage des espaces funéraires. C'est aussi une occasion pour se recueillir sur les tombes des proches et procéder au remplacement des palmes pennées, que l'on place sur la tombe pour identifier le défunt et agrémenter l'environnement.

Cette tradition de respect des valeurs authentiques de volontariat et de solidarité date depuis des siècles dans la région, en dépit des cultures étrangères favori-



sant le matérialisme et l'individualisme qui menacent notre société", a affirmé un notable de Béni-Isguen, Dr Ahmed Nouh, "A chaque fête d'Achoura, nous entendons promouvoir la culture de citoyenneté active et responsable, à travers des actions de solidarité sur le terrain, et sensibiliser la jeunesse à ces nobles valeurs", a-t-il souligné.

La veille de chaque fête de l'Achoura, la région du M'zab est enveloppée par un souffle de spiritualité, de recueillement et de convivialité. Pour de nombreuses familles, cette journée d'Achoura est une occasion pour s'acquitter d'une contribution matérielle, la Zakat, un des cinq piliers de l'Islam, qui consiste à assister les plus démunis.

Achoura est avant tout une fête sociale, les familles, élargies, se réunissent et

échangent les visites dans une ambiance chaleureuse autour de mets préparés spécialement pour cette journée ou des valeurs de solidarité, d'humanisme, de tolérance et d'entraide sont revivifiées.

Traditionnellement deux plats culinaires très prisés par les habitants du M'zab, dénommés en tamazight "Ibaoun" et "Ouchou Timi", respectivement fèves et couscous à la sauce de datte, sont concoctés à l'occasion de cette fête immortalisant le jour où le prophète Moïse a été sauvé de la poursuite de Pharaon.

Perdue également comme une fête de l'enfance, la tradition veut que la veille de Achoura, les femmes mettent à leurs enfants du "Khôl", poudre d'antimoine mis sur le contour des yeux afin de les mettre en valeur.

Djanet (Illizi) vibre au rythme de la fête locale de la Sbeiba

La population de Djanet, perle du Tassili N'Ajjer, dans la wilaya d'Ilizzi, a célébré hier la fête millénaire de la «Sbeiba», coïncidant avec la fête de l'Achoura (10^e jour du mois hégirien de mouharem), dans une ambiance festive, en présence de visiteurs venus de différentes régions du pays.

La fête est lancée au niveau de la place dédiée à ce type de traditions, appelée «Loghia», par un rituel affrontement entre deux équipes rivales représentant les ksour d'El-Mihane et Azelouaz.

Parés de leurs plus beaux costumes traditionnels «Afrî», «Al-chou» et «Tekembout», les membres du premier groupe occupent la place sur le flanc droit et le second prend position sur le flanc gauche, à l'opposé, avant de se lancer dans des danses guerrières au centre de la place.

Cette journée de la Sbeiba est également rehaussée par la participation, en cette journée connue sous le nom de «Bettlen», le grand jour, de femmes percussionnistes entourant «La Ganga» (tambour), faisant, à travers leurs chants, «l'éloge de la bravoure des guerriers, dans une langue poétique de l'Imou heg» décrivant les mouvements des hommes en transes, avec une épée dans la main droite et une étoffe dans la main gauche.

La fête de la Sbeiba est clôturée par l'exécution de la danse de «Agħelley Ouattey» (bouclage de l'année).

Cette fête millénaire, dont les préparatifs sont entamés généralement dès l'avènement du mois hégirien de mouharam,

a donné lieu également à l'animation, à l'institut spécialisé «Brahim Agh Bekedda» à Djanet, d'une journée d'étude sur «le patrimoine matériel et immatériel et la préservation de l'identité nationale». Dans son exposé sur cette fête locale traditionnelle, Meriem Bouzid Sébabou, anthropologue du centre national de recherches préhistoriques, anthropologiques et historiques (CNPRAH) d'Alger, a indiqué que «la Sbeiba, en tant que modèle vivant des trésors de l'humanité, classé par l'UNESCO, a perdu plusieurs de ses piliers et protecteurs, à l'instar d'Ahmed Tazamart, Tirzegh Benomar, Dima et Hadja Khedidja Athmani. Le chercheur Azzedine Terbèche, de l'université de Djelfa, s'est, de son côté, intéressé au sous-basement de l'identité culturelle du patrimoine immatériel, la Sbeiba comme modèle. Dans le même contexte, Abdennabi Zendri, de l'université de Tamanrasset, et Mounisif Hasnaoui de l'université de Bouira, se sont penchés sur la dimension socioculturelle du patrimoine matériel et immatériel, et la formation d'appellations et de la terminologie populaire des instruments, dont ceux de Sbeiba et Tindi, ainsi que les voies de préservation de ce patrimoine culturel.

Le programme de cette fête annuelle prévoit, tout au long d'une semaine, des soirées artistiques au niveau de la place Tejjel, animées par des artistes locaux et des troupes invitées de la wilaya voisine de Tamanrasset.

LUTTE CONTRE LE TRAFIC DE STUPÉFIANTS ET LA VENTE ILLICITE DE BOISSONS ALCOOLISÉES

6 kg de kif saisis à Azeffoun



K.N.A

Les forces de police de la sûreté de daïra d'Azeffoun ont procédé à l'arrestation d'un individu âgé de 46 ans répondant aux initiales B.H.K, demeurant à Azazga pour trafic de stupéfiants et commercialisation de boissons alcoolisées sans autorisation dans une cabane érigée près de la plage du Petit Paradis à Azeffoun.

Lors de cette opération déclenchée suite à des informations faisant état de trafic de stupéfiants à la plage du Petit Paradis, les éléments de la brigade des stupéfiants ont saisi une

quantité de 3.937,4 kg de kif traité, 1.607 kg de feuilles de hashish, une somme d'argent de 140 000 dinars revenu de ce commerce, une quantité de boissons alcoolisées de différentes marques,

ainsi qu'une arme blanche.

Présenté au parquet d'Azazga, ce dimanche, l'auteur du forfait a été placé en détention préventive.

Une autre descente a permis aux mêmes services l'arrestation de quatre individus dont un mineur, âgés respectivement de 29, 26, 23 et 16 ans, en leur possession une quantité de 656,6 g de stupéfiants, 15 comprimés de psychotropes, ainsi que des CD de films obscènes. Les trois inculpés d'âge majeur ont été placés en détention préventive alors que l'enfant mineur a été cité à comparaître.

RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE Ban Ki-moon appelle à «agir avant qu'il ne soit trop tard»

Le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, a appelé hier à Copenhague les dirigeants du monde à une action rapide pour faire face aux risques des changements climatiques pour les êtres humains et les écosystèmes.

Le chef de l'ONU a tenu ces propos lors de la présentation d'un rapport du Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC) dans la capitale danoise.

Le Giec a publié dimanche une synthèse des connaissances sur l'ampleur du réchauffement, ses impacts et l'absolue nécessité de se détourner des énergies fossiles pour limiter la surchauffe de la planète.

«Avec ce dernier rapport, la communauté scientifique a une fois de plus prévenu que nous sommes engagés dans une course contre la



montre et il est nécessaire que les dirigeants politiques agissent», a dit M.Ban Ki Moon. Selon le GIEC, le rapport confirme que «les changements climatiques en cours sont sans équivoque. Depuis les années 1950 un grand nombre des changements observés sont sans précédent depuis des siècles, voire des millénaires».

M.Ban a affirmé que ce rapport constituait l'«évaluation la plus complète des changements climatiques»

à ce jour, et a exhorté les dirigeants du monde à passer à l'action. «Même si les émissions cessent demain, nous devrions quand même vivre avec les effets des changements climatiques pendant une longue période».

La communauté internationale s'est fixée comme objectif de limiter la hausse des températures à 2°C et doit sceller fin 2015 à Paris un accord international pour y parvenir.

CHINE

Arrestation de près de 13.000 trafiquants de drogue présumés

La police chinoise a annoncé hier l'arrestation de 12.991 trafiquants de drogue présumés dans le cadre d'une campagne de lutte anti-drogue qui a duré un mois.

La police a également saisi un total de 9.140 kilos de drogues, indique un communiqué du ministère chinois de la Sécurité publique. Selon Liu Yuejin, ministre assistant de la Sécurité publique et responsable de la lutte contre les stupéfiants, la Chine a enregistré une hausse de la consommation de drogue et des crimes liés à ce trafic. Le responsable ajoute que plus



d'une dizaine de provinces avaient déclaré des affaires criminelles liées à la drogue ayant fait des victimes en 2014. Selon le communiqué, un total de 55.981 utilisateurs de drogue dont 28.288 sont de nouveaux consommateurs, ont été comptabilisés grâce à cette campagne, soit une hausse de 52,45% par rapport à la même période de l'année dernière.

Dans la campagne pour traquer les fabricants de drogue, la police a démantelé 72 laboratoires et a saisi 8.225 kilos de matériels servant à la fabrication de drogue.

6 morts et une quarantaine de blessés dans un accident de la route à Shanghai

Six personnes ont été tuées et une quarantaine d'autres blessées lorsqu'un bus touristique s'est renversé sur la route hier à Shanghai, ont annoncé les autorités locales.

L'accident s'est produit sur une route menant à un pont maritime qui relie le centre d'affaires et financier du pays

à l'île de Yangshan. Les blessés, dont beaucoup se trouvent dans un état critique, ont été transportés à l'hôpital pour recevoir des soins médicaux.

La police locale a ouvert une enquête pour faire la lumière sur les causes de l'accident.

MALI

Une journaliste et un technicien maliens lauréats des prix Ghislaine Dupont et Claude Verlon primés à Bamako

Une journaliste et un technicien maliens se sont vus attribuer dimanche à Bamako les prix Ghislaine Dupont et Claude Verlon, créés en hommage aux deux journalistes français de Radio France Internationale (RFI), assassinés il y a tout juste un an à Kidal, dans le nord-est du Mali.

Rachelle Tessougué, journaliste malienne a été récompensée dans la catégorie "journaliste" pour un reportage sur les femmes violées dans le nord du Mali pendant l'occupation de la région par des groupes terroristes défaits plus tard par une coalition internationale. Sidi Mohamed Dicko a été primé dans la catégorie "technicien". Les deux lauréats accèdent à des

stages de formation en France.

«Je dédie ce prix à Ghislaine et à Claude. Je dédie également ce prix à toutes les femmes qui ont été victimes de violence dans le nord du Mali. (...) RFI en instituant ce prix, participe à la consolidation de la démocratie, de la liberté de presse dans notre pays», a déclaré Rachelle Tessougué à l'AFP.

La cérémonie de remise des prix a réuni dimanche à Bamako des journalistes, hommes politiques maliens et des diplomates. Les bourses obtenues par les deux jeunes lauréats ont été présentées lors de la cérémonie comme "le choix de l'éducation et du savoir face à l'obscurantisme".

Ghislaine Dupont, 57 ans, et Claude

Verlon, 55 ans, deux envoyés spéciaux de RFI ont été tués par balles le 2 novembre 2013 à Kidal (nord-est) du Mali, peu après leur enlèvement en sortant du domicile d'un responsable du Mouvement national de libération de l'Azawad (MNLA, rébellion touareg) qu'ils étaient venus interviewer.

Le ministre français des Affaires étrangères, Laurent Fabius a assuré dimanche à Paris que l'enquête sur la mort des deux journalistes dans le nord du Mali "avance positivement" sans donner de détails. Il a en outre fait état d'une "bonne coopération" entre Paris et Bamako dans l'enquête, en vue de "définir les auteurs du crime et de leur arrestation".

TURQUIE

Mort de 10 immigrants clandestins lors du chavirage d'un bateau au Bosphore



Au moins dix personnes sont mortes lundi matin dans la partie nord du détroit du Bosphore, à proximité de la mer Noire, lors du chavirage d'un bateau qui transportait une quarantaine de migrants, ont rapporté les médias turcs.

La direction des garde-côtes a confirmé le chavirage d'une embarcation chargée d'immigrants mais s'est refusée à donner le moindre bilan. Selon la chaîne d'information NTV, 3 personnes ont été sauvées par les secours mais 26 autres étaient toujours portées disparues. NTV a aussi précisé que les passagers de ce bateau étaient d'origine afghane et qu'ils avaient embarqué dans la métropole turque à destination de la Roumanie, via la mer Noire.

La Turquie est une route importante de l'émigration clandestine d'Asie et d'Afrique vers l'Europe. Des immigrants clandestins venus d'Afrique et du Proche-Orient y sont régulièrement arrêtés et les naufrages en mer assez fréquents.

CORÉE SUD- CORÉE NORD

Pyongyang dément tout piratage de smartphones sud-coréens

La Corée du Nord a démenti hier par la voix de ses médias officiels avoir tenté de pirater des dizaines de milliers de smartphones sud-coréens comme l'en accuse le renseignement du Sud.

La semaine dernière, les services de renseignements nationaux (NIS) de la Corée du Sud ont déclaré dans un rapport au Parlement que le Nord avait tenté de pirater plus de 20.000 smartphones avec des logiciels malveillants déguisés en applications de jeux, entre mai et septembre.

Le NIS avait ajouté avoir aidé les propriétaires des sites concernés et le gouvernement à éradiquer ces applications et empêcher de nouvelles tentatives de piratage.

EUROPE

L'Europe a perdu 421 millions d'oiseaux en 30 ans

L'Europe abrite 421 millions d'oiseaux de moins qu'il y a 30 ans et la gestion actuelle de l'environnement apparaît incapable d'enrayer l'hécatombe de nombreuses espèces récemment encore communes, révèle une étude publiée hier par le journal scientifique *Ecology Letters*.

Cette disparition alarmante de la faune ornithologique européenne est liée aux méthodes modernes d'agriculture et à la disparition de l'habitat. "C'est un avertissement qui vaut pour toute la faune européenne. La manière dont nous gérons l'environnement est insoutenable pour nos espèces les plus communes", explique Richard Gregory, de la Société royale pour la protection des oiseaux, qui a codirigé l'étude.

APS

OTITE AIGUË CHEZ L'ENFANT COMMENT LA PRÉVENIR ?

L'otite est une douleur de l'oreille plus ou moins violente. Elle est courante chez l'enfant et, dans la plupart des cas, elle guérit rapidement. Selon sa localisation, on distingue plusieurs types d'otite. L'otite moyenne, qui touche la partie du conduit auditif située à l'arrière du tympan est la plus fréquente.

Quels sont les symptômes de l'otite aigüe chez les enfants ?

L'otite peut être causée par un virus ou par une bactérie. Lorsqu'elle est dite moyenne, elle succède souvent à une infection des voies respiratoires supérieures comme, par exemple, une rhinopharyngite. Cette infection provoque une obstruction des trompes d'Eustache : un liquide s'accumule dans le conduit auditif et appuie sur le tympan, provoquant la douleur. Du pus peut apparaître en cas de surinfection bactérienne. Si un nourrisson ou un enfant en bas âge souffre d'un mal d'oreille, il se frotte souvent l'oreille atteinte, s'agit et semble visiblement mal à son aise. Souvent fiévreux, l'enfant mange à peine et peut présenter des troubles digestifs (diarrhée ou vomissements). Les enfants plus grands se plaignent de douleurs dans l'oreille ou de maux de tête. Parfois, il arrive que, sous la pression du liquide accumulé, le tympan se déchire, libérant le liquide ou le pus et soulageant ainsi la douleur. Pas d'affolement, le tympan cicatrira en une dizaine de jours. L'otite est une douleur de l'oreille plus ou moins violente. Elle est courante chez l'enfant et, dans la plupart des cas, elle guérit rapidement. Selon sa localisation, on distingue plusieurs types d'otite. L'otite moyenne, qui touche la partie du conduit auditif située à l'arrière du tympan est la plus fréquente.

Quelles sont les complications de l'otite chez l'enfant ?

Si une infection s'installe, on parle d'otite suppurée (ou purulente) : l'enfant souffre, pleure, a de la fièvre et présente parfois des troubles digestifs. L'accumulation de pus peut provoquer une rupture du tympan. Ce phénomène, s'il soulage la douleur, n'entraîne pas toujours la guérison.

Même si elle reste généralement bénigne, il arrive qu'une otite se complique avec une extension de l'infection à l'ensemble des cavités de l'oreille jusqu'à la mastoïde, un ensemble de cavités osseuses relié à l'oreille moyenne. Cette inflammation de la mastoïde (mastoïdite) peut nécessiter une intervention chirurgicale pour évacuer le pus accumulé. Il arrive parfois que l'otite persiste malgré les traitements et nécessite alors un traitement antibiotique spécifique à la bactérie en cause. Dans le cas de récidives fréquentes, il faut examiner avec le médecin les facteurs pouvant favoriser cette répétition : les végétations, une otite séreuse, des contaminations répétées de l'enfant en collectivité, le tabagisme passif, la pollution, les allergies, l'âge (entre six et dix-huit mois), une carence en fer, etc. Le médecin pourra vous conseiller de consulter un spécialiste.

Quelles sont les causes de l'otite chez les enfants ?

La rhinopharyngite est la cause la plus fréquente du mal à l'oreille chez les enfants. Sous l'effet de l'inflammation, la muqueuse de la trompe d'Eustache (le conduit qui relie l'oreille moyenne aux cavités nasales) est congestionnée, ce qui bouche le conduit. Des sécrétions s'accumulent alors dans l'oreille moyenne (on parle pour cette raison d'otite moyenne). Si aucune infection ne s'installe à la suite de cette accumulation, on parle d'otite séreuse (voir encadré). Ce type d'otite provoque une gêne (l'enfant se met les doigts dans les oreilles) et une baisse de l'audition. Si une infection s'installe, on parle d'otite suppurée : l'enfant souffre, pleure, a de la fièvre et, parfois, des troubles digestifs. Une otite séreuse peut toujours s'infecter en otite suppurée et une otite suppurée, traitée par des antibiotiques, évolue parfois en otite séreuse. Dans certains cas, les otites à répétition sont liées à une allergie respiratoire (en réaction au pollen ou aux poussières domestiques, par exemple), mais également alimentaire.

L'otite séreuse

L'otite séreuse est une inflammation de l'oreille avec épanchement de liquide dû à une obstruction chronique des trompes d'Eustache. A la différence de l'otite moyenne, la présence de liquide derrière le tympan n'entraîne pas de



douleur, elle passe donc souvent inaperçue et son diagnostic est tardif. L'épanchement se produit généralement dans les deux oreilles. L'otite séreuse est suspectée lorsque l'enfant présente des otites moyennes à répétition ou que son audition baisse. Dans la plupart des cas, l'otite séreuse n'est que transitoire, mais elle peut devenir chronique et persister plusieurs mois. Si aucun traitement n'est mis en place, l'audition de l'enfant peut être altérée durablement. Une baisse de l'audition, des troubles de l'élocution ou des problèmes scolaires peuvent vous alerter. Le traitement consiste alors à placer un aérateur transtympanique (ou yo-yo, un petit tube placé à travers le tympan) afin de rétablir l'aération de l'oreille moyenne.

Que faire en cas d'otite chez un enfant ?

En attendant la consultation, vous pouvez soulager la douleur avec du paracétamol. Mieux vaut ne pas tenter de nettoyer l'oreille avec un coton-tige (même en cas d'écoulement). Attention, il ne faut jamais utiliser de gouttes auriculaires avant que le médecin ne se soit assuré de l'absence de perforation du tympan.

Les otites qui se répètent ne sont pas toujours du même type : évitez de réutiliser un traitement déjà prescrit, sauf sur les conseils du médecin.

Que fait le médecin face à une otite chez un enfant ?

Le médecin examine l'oreille au moyen d'un otoscope qui lui permet de voir si le tympan est irrité et si l'oreille moyenne contient du liquide. Il vérifie également l'audition.

Dans certains cas, il peut être amené à percer le tympan (il pratique une paracentèse) pour soulager la douleur et prélever du pus qui sera mis en culture afin d'identifier le meilleur traitement antibiotique. Les traitements prescrits sont le plus souvent administrés par voie orale. En cas d'otite moyenne, des gouttes sont parfois utilisées pour soulager la douleur.

La plupart du temps, le traitement des otites comporte des antibiotiques et des antalgiques de type paracétamol. Dans le cas d'une otite séreuse, le médecin peut également prescrire des anti-inflammatoires de la famille de la cortisone, des antihistaminiques ou des fluidifiants.

Si les otites séreuses se répètent, avec des conséquences

sévères sur l'audition, le médecin peut envisager l'ablation des végétations. Si cela ne suffit pas, il peut poser, sous anesthésie générale, un aérateur transtympanique (un « yo-yo ») qui va maintenir un orifice dans le tympan, par où s'écouleront les sécrétions jusqu'à la guérison.

Comment prévenir les otites chez les enfants ?

En cas de rhinopharyngite, il est recommandé de moucher régulièrement son enfant et de faire des lavages de nez avec du soluté physiologique, pour empêcher que l'inflammation ne se propage à l'oreille moyenne par les trompes d'Eustache.

Pensez à nettoyer ses oreilles : n'utilisez jamais de coton-tige, vous ne feriez que pousser les sécrétions cireuses au fond du conduit auditif. Prenez plutôt une petite mèche de coton bien sèche, introduisez-la dans l'oreille sans chercher à pénétrer trop loin dans le conduit auditif.

Chez les enfants qui ont des otites à répétition, on préconise parfois une ablation des végétations.

Les bouchons de cérumen

La peau du conduit auditif externe contient des glandes qui sécrètent une matière jaunâtre, le cérumen. Il a pour but de débarrasser le conduit des particules étrangères et s'élimine normalement vers l'extérieur. Parfois cependant, il s'accumule dans le conduit auditif et forme un bouchon. L'enfant entend mal, en particulier après le bain car ce bouchon gonfle à l'humidité. Le médecin l'enlève au moyen d'un jet d'eau ou l'extractit à l'aide d'un instrument adéquat.

Pour éviter les bouchons de cérumen

Tenez propre le conduit auditif, mais sans y faire pénétrer un coton-tige. Une telle intervention favorise la formation de bouchon et comporte en outre le risque d'une lésion du tympan.

Des produits d'hygiène (Audiclean, Audispray, Doculysé, Audi-baby, etc.), utilisés régulièrement une ou deux fois par semaine, permettent de morceler le cérumen et de le maintenir humide, ce qui facilite son évacuation naturelle.

Comment passer l'automne sans grignoter

Fatigue, froid et stress nous poussent à chercher refuge dans la nourriture : nous rêvons de gras, de sucré, nous mangeons plus copieusement. Fatigués, nous cherchons aussi à compenser avec des grignotages répétés. C'est le moment d'adopter une alimentation anti-fringales.

Choisir des aliments rassasiant

Tout d'abord, on mange suffisamment aux repas, notamment des protéines rassasiantes (viande blanche, poisson, œufs, viande rouge maigre), sur lesquelles on peut mettre l'accent sans crainte de stockage. Pour des collations intelligentes, on privilégie le bon chocolat noir, à 70 % de cacao minimum, pour ses talents consolatoires et anti-stress.

On pense aussi aux oléagineux anti-stress et anti-fringales riches en oméga-3, en fibres et magnésium (amandes, noisettes, noix...), ainsi qu'aux fruits séchés (abricots, pruneaux, dattes). On accompagne le tout d'une boisson chaude sans sucre comme le thé vert, stimulant et brûleur de calories, le rooibos ou thé rouge, sans théine excitante.

On évite les jus de fruits pur, à la place, croquer des fruits frais en collation si la faim s'insinue. Au menu, un kiwi, une pomme, un agrume dont la petite peau blanche, riche en pectine, favorise le rassasiement, ou une banane, coupe-faim malin qui associe prébiotiques bénéfiques à la flore intestinale et tyrosine antistress.



S'appuyer sur des remèdes naturels

Des oméga-3, alliés des émotions

Désormais reconnues pour leurs bienfaits, ces bonnes graisses protègent (notamment) le cœur et le cerveau, et stabilisent l'humeur et les émotions. Les carences accentuent le stress, surtout en cas de manque concomitant de magnésium, et peuvent perturber le moral, faciliter les grignotages et la prise de poids.

Oméga-3, 950 mg, Solgar, 26,90 euros la boîte de 30 capsules ; Arkocéan Oméga-3 marin, Arkopharma, 11,50 euros la boîte de 60 capsules ; Oméga-3 Super 1000 mg, VitaBay, 30 euros la boîte de 240 capsules.

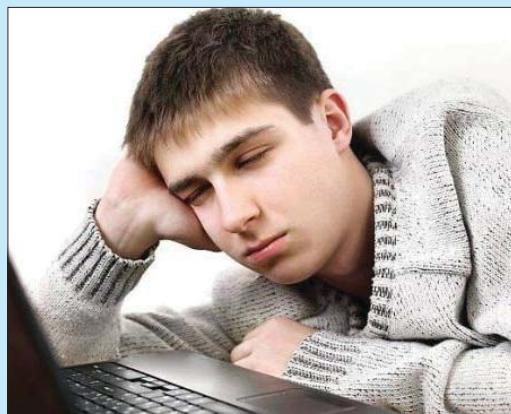
Le magnésium, anti-stress

Mais aussi anti-fatigue, le magnésium lutte contre les troubles de la dépression saisonnière. On peut prendre 200 à 300 mg par jour pendant 3 à 4 semaines sous forme de glycéro-phosphate de magnésium, forme bien tolérée

et moins laxative que d'autres, associé à de la taurine qui facilite son entrée dans la cellule. Puis réduire les doses autour de 100 mg par jour en fonction de son ressenti. On peut aussi prendre un comprimé de 50 mg de magnésium en fin de matinée et d'après-midi, en cas de fatigue ou de pulsion alimentaire, qu'il combat efficacement.

Madgyn, Metagenics, 19,50 euros la boîte de 15 sachets ; Magnésium marin, Vitarmonyl, 6,25 euros la boîte de 10 ampoules.

Le manque de sommeil chez les adolescents conduirait à l'obésité à l'âge adulte



Les adolescents qui ne dorment pas assez ont un risque accru d'être obèses à l'âge adulte, selon les résultats d'une étude scientifique parue dans la revue médicale *Journal of Pediatrics*. Le sommeil est bon pour la santé, en manquant augmente les risques de développer des maladies chroniques comme l'hypertension, le diabète, la dépression, l'obésité et le cancer et les accidents cardiaques. Si les troubles du sommeil touchent aujourd'hui 20 % de la population des pays industrialisés, qu'en est-il du sommeil des adolescents ?

Les chercheurs de la Mailman School of Public Health de l'Université de Columbia ont voulu comprendre les effets négatifs du manque de sommeil chez les adolescents.

Les scientifiques ont étudié les données médicales de 10 000 Américains âgés de 16 à 21 ans ayant participé à une étude nationale entre 1995 et 2001. Les résultats de cette étude révèlent qu'un adolescent sur 5 ne dort que 6 heures par nuit. Et que ces petits dormeurs ont un risque d'obésité accru de 20 % à l'âge adulte.

leur permet aussi de devenir des adultes bien-portant.

Cette étude conforte une étude finlandaise qui révélait que le manque de sommeil faisait grossir les enfants. En effet, leurs recherchées menées sur 1250 écoliers âgés de 10-11 ans montrent que les enfants qui ont le plus court temps de sommeil et qui se sentent fatigués pendant la journée sont ceux qui consomment le plus d'aliments très caloriques.

Quelques règles pour mieux dormir

Il est important d'avoir des « habitudes de sommeil » en se couchant à la même heure chaque soir et en se levant à la même heure chaque matin. Il est recommandé de dîner léger, d'éviter la caféine, la nicotine et l'alcool avant de se coucher et de ne pas somnoler devant un écran. La National Sleep Foundation suggère que les enfants de 5 à 10 ans dorment 10 à 11 heures par jour, que les adolescents (10 à 17 ans) 8,5 à 9,5 heures, et que les adultes de 7 à 9 heures.

Une baisse du nombre de contamination saluée par l'ambassadrice américaine à l'ONU

L'ambassadrice américaine à l'ONU, Samantha Power, a salué dimanche une baisse du nombre de contaminations en Afrique de l'Ouest par Ebola, qu'elle a attribuée à l'aide internationale dans cette région.

"Les plus grands progrès ont été observés dans les pratiques funéraires", a estimé Mme Power, de retour d'une tournée dans les pays les plus touchés par l'épidémie, la Guinée, la Sierra Leone et le Liberia, où le virus a tué près de 5.000 personnes depuis le début de l'année.

La fièvre hémorragique Ebola se transmet par contact direct avec les fluides corporels d'une personne malade. Si bien que les pratiques funéraires, qui consistent à laver le corps du défunt, à le toucher et à l'embrasser, sont le principal facteur de propagation de la maladie.

Au Liberia, grâce à la présence des CDC (Centres américains de contrôle et de prévention des maladies) et de l'armée américaine, le nombre

d'enterrements sûrs, qui sont une clé de la solution, a bondi à près de 90% dans la capitale Monrovia", s'est félicitée Samantha Power sur la chaîne américaine CBS.

"Au Sierra Leone, ce taux a atteint en 24 heures quasi 100%", a-t-elle ajouté, saluant l'aide britannique dans ce pays.

D'après les CDC, "environ 70% des infections pourraient venir de ces pratiques funéraires", a rappelé Mme Power, indiquant qu'elle venait de parler au chef de la Mission des Nations unies pour la lutte contre Ebola (Unmeer), Anthony Banbury. Ce responsable de l'ONU "a dit que là où il y avait une unité de traitement d'Ebola, un laboratoire, et une mobilisation de la population --les taux d'in-



fection diminuaient. Là où il n'y en a pas, ils ne baissent pas", a ajouté Mme Power. Les équipes de l'armée américaine envoyées dans ces pays ont installé des laboratoires mobiles pour effectuer des tests d'Ebola, construit un hôpital de 25 lits pour les soignants, et sont en train de construire des unités de traitement. Le nombre de soldats américains doit y être porté

dans les prochaines semaines à au moins 3.200 hommes, voire 3.900. Le Royaume-Uni a pris la conduite des opérations contre Ebola en Sierra Leone, où il a envoyé 750 soldats, en raison de leurs liens historiques. L'épidémie d'Ebola a fait au moins 4.922 morts pour 13.703 cas recensés au 27 octobre, principalement dans trois pays limitrophes: le Liberia, la Sierra

Leone et la Guinée, selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Mercredi à Genève, un responsable de l'OMS, le Dr Bruce Aylward, avait relevé une baisse du nombre de nouveaux cas d'Ebola au Liberia, mais l'ONG Médecins sans frontières a prévenu que ce ralentissement pourrait être illusoire ou de courte durée.



Un cas suspect détecté à Bruxelles

Une personne suspectée de porter le virus Ebola a été détectée hier matin à l'aéroport de Bruxelles, a rapporté l'agence Belga.

La personne a été transférée à l'hôpital Saint-Pierre de Bruxelles pour subir des examens.

Elle a été placée en quarantaine et les résultats des tests sont attendus dans l'après-midi, a-t-on indiqué.

Selon Florence Muls, porte-parole de l'aéroport, la personne est tombée malade alors qu'elle se trouvait à bord d'un avion en provenance de Freetown, en Sierra Leone.

L'avion a atterri à Bruxelles vers 4h30 et l'aéroport a activé la procédure mise en place dans le cadre de l'épidémie du virus Ebola.

Les autres passagers ont également passé des contrôles supplémentaires à l'aéroport, a indiqué un porte-parole du SPF Santé publique de la Belgique.

Le Canada suspend l'octroi des visas pour les ressortissants des pays touchés par Ebola



Le Canada a annoncé la suspension de délivrance de visas aux ressortissants des pays d'Afrique de l'Ouest, touchés par le virus Ebola, et aux personnes qui se sont rendues ou transité par l'un de ces pays affectés par le virus de la fièvre hémorragique au cours des trois mois précédant la date de réception de la demande.

Selon les autorités canadiennes,

"Citoyenneté et Immigration Canada (CIC) ne traitera aucune nouvelle demande de visa pour les travailleurs, les étudiants ou les visiteurs, et aucune demande de visa aux fins de résidence permanente en provenance de ces pays touchés par le virus", au même titre que les demandes déjà déposées par les ressortissants originaires de ces pays.

L'aide-soignante espagnole guérie du virus Ebola n'est plus en isolement

L'aide-soignante espagnole, Teresa Romero, qui a été touchée du virus d'Ebola, avant d'être guérie, est sortie de l'isolement où elle était placée depuis le 6 octobre dernier, ont annoncé dimanche les autorités sanitaires espagnoles.

Les résultats des analyses confirment l'absence du virus dans le sang de cette infirmière, soulignent les mêmes sources, ajoutant que la patiente quitté le sixième étage de l'hôpital Carlos III de Madrid, réservé aux cas de l'épidémie d'Ebola.

Toutefois, Romero restera hospitalisé dans une chambre conventionnelle du même hôpital jusqu'à son rétablissement total, notent les mêmes sources, soulignant que les médecins chargés d'elle n'utilisent plus les uniformes de protection du virus.

L'époux de Romero et les médecins qui ont été en contact avec elle avaient quitté déjà le centre hospitalier après 21 jours de placement en isolement préventif.

APS



Bill Gates donne 500 millions de dollars pour la lutte contre les épidémies

L'ancien président de Microsoft, l'américain Bill Gates se prépare à donner plus de 500 millions de dollars pour la lutte contre diverses épidémies dans les pays en développement, au premier rang desquelles la malaria, selon un communiqué publié hier.

Bill Gates a fait cette annonce à la 63ème réunion annuelle de la Société américaine de médecine et d'hygiène tropicales, à la Nouvelle-Orléans.

Il a indiqué que la Fondation Gates allait consacrer plus de 500 millions de dollars en 2014 "pour réduire le fardeau de la malaria, de la pneumonie, des diarrhées et d'une série d'infections parasitaires, causes principales de mort, de handicap dans les pays en développement", selon ce communiqué.

Concernant son aide dans la lutte contre l'épidémie du virus Ebola, la fondation Gates avait annoncé en septembre un engagement de 50 millions de dollars.

Les travaux de réhabilitation du musée saharien à Ouargla ont pris fin après avoir duré plusieurs années, a-t-on constaté.

Cette opération, d'un coût de 50 millions DA puisés du fonds de développement des régions du Sud, a comporté la réfection des façades du musée, leur revêtement avec du plâtre local, ainsi que la rénovation de certaines parties de cet antique musée, a révélé le directeur de la culture de la wilaya, Mokhtar Kermida. Les travaux ont également touché la toiture et le revêtement du sol avec des matériaux locaux, tout en respectant le style architectural saharien, en sus de la réhabilitation du son raccordement aux réseaux d'eau potable et d'assainissement, et la réfection de l'éclairage intérieur et extérieur, selon le même responsable. Les travaux de réhabilitation ont été confiés à des entreprises spécialisées dans la construc-

OUARGLA

Finalisation de la réhabilitation de musée saharien



tion artisanale, sous le suivi d'un architecte qualifié mandaté par le ministère de la Culture, et ce, dans le but de respecter le style architectural authentique de l'édifice datant de 1938.

Cet édifice est caractérisé par un cachet archi-

tectural ancien, mêlant à la fois les styles islamique, africain et européen.

L'Assemblée populaire communale d'Ouargla compte réservé une aide financière pour l'équipement de ce musée qui compte des

salles d'exposition et une bibliothèque.

Ce musée était considéré comme une halte des caravanes culturelles venant des régions de la Saoura, du Gourara et Touat, se dirigeant vers les régions d'Oued Mya et Oued Righ.

CULTURE - CINÉMA

15 films algériens au 4^e Festival «Film Africa» de Londres

Quinze films algériens sont au programme du 4^e Festival «Film Africa» de Londres qui commémore jusqu'au 9 novembre le 60^e anniversaire du déclenchement de la guerre d'indépendance de l'Algérie, relève-t-on sur le site Internet des organisateurs.

Les longs métrages «Fadhma n'Soumer» (2014) de Belkacem Hadjadj et «La bataille d'Alger» (1966) de l'Italien Gillo Pontecorvo, ainsi que le «Le Hublot» (2012) d'Anis Djäad, en compétition pour le Boabab Awards du meilleur court métrage, seront projetés dans la section «Algerian Cinema» : Towards a New Wave (Cinéma algérien : vers une nouvelle vague). Les films documentaires «Dans le silence je sens rouler la terre» (2010) de Mohamed Lakhdar Tati, «Frantz Fanon : Mé-

moir d'asile» (2002) de Abdennour Zahzah et «Chroniques équivoques» (2012) de Lamine Amar Khodja figurent également au programme. Le 4^e «Film Africa» de Londres a en outre programmé les courts métrages «Demain l'Algérie» (2011) d'Amine Sidi Boumediène, «Les jours d'avant» (2013) de Karim Moussaoui, «Uzu» (2011), de Sonia Ahnou, «Goulli» (Dis-moi) (2009) de Sabrina Draoui et «Square port Said» (2011) de Faouzi Boudjemâï.

Dans la même catégorie, le festival prévoit aussi la projection de «Une journée ordinaire» (2012) de Bahia Allouache ainsi que «Tarzan, Don Quichotte et nous» (2013) de Hassen Farhani.

Par ailleurs, le film documentaire de William Klein «Festival africain d'Algier» (1969) participe à

cette festival qui accueille sous le thème «Célébration du cinéma africain», 85 productions entre documentaires, longs et courts métrages, représentant 23 pays.

«Timbuktu» (2014) du Mauritanien Abderrahmane Sissako, «The Narrow Frame of Midnights» (2014) de la Marocaine Tala Hadid et «The Bloody Miracle» (2013) des Sud-Africains Meg Rickards et Bert Haïsma sont également prévus au «Film Africa» qui commémore cette année le 20^e anniversaire de l'avènement de la démocratie en Afrique du Sud et le génocide perpétré au Rwanda en 1994.

Fondé en 2011 par la Fondation Royal African Society, «Film Africa» de Londres programme à chacune de ses éditions une sélection des meilleurs films africains.

ORAN :

Forte affluence au Salon national d'arts plastiques

La quatrième édition du Salon national d'arts plastiques, dédié aux héros et hauts faits de la glorieuse révolution de novembre 1954, attire, au musée national Ahmed Zabana d'Oran, de nombreux visiteurs, notamment des amateurs de l'art pictural. Les 70 toiles ont eu droit à la cimaise du musée, à l'occasion de la célébration du 60^e anniversaire du déclenchement de la guerre de libération nationale, pour mettre en valeur des héros de la résistance populaire et de la glorieuse révolution contre l'occupation française dont un portrait de l'Emir Abdelkader et un autre de chouhada, intitulé «Sang». Organisé sous le slogan «Novembre, la liberté», le salon comporte également des œuvres sur la femme et son combat pour l'indépendance de l'Algérie dont un tableau sur «La femme et l'indépendance». Une autre toile aborde le Hajj, un des symboles de l'histoire de l'Algérie et habit porté dans des opérations fidaias durant la guerre de libération nationale. Des œuvres re-

produisant la beauté de la nature, la simplicité du monde rural, la splendeur de sites archéologiques d'Oran et d'Alger sont également exposées au salon, ouvert samedi soir. L'exposition met en exergue aussi l'authenticité de spectacles folkloriques dont la fantasia à Mascara et la place du marché dans la vie quotidienne du citoyen algérien. Tous ces thèmes sont superbement rendus grâce au doigté de peintres algériens maîtrisant les couleurs et les techniques de la peinture. Un espace est réservé à la calligraphie arabe et aux sculptures sur marbre et bois. Une série de communications est programmée pour ce salon qui prendra fin lundi, de même qu'une visite à l'atelier de l'artiste peintre Saad Houari, un des célèbres peintres d'Oran qui contribue à la formation des artistes en herbe à l'école des Beaux-Arts, dans le quartier Medina Jidida. Cette manifestation est initiée par la maison de la culture Zeddour Brahim Belkacem et la direction de la culture d'Oran.

BEJAIA
L'architecture théâtrale au cœur d'un colloque international



L'architecture théâtrale a polarisé les débats d'un colloque, ouvert dimanche à Béjaïa, en marge de la 6^e édition du festival international du théâtre, tenu sous le thème éponyme.

Les organisateurs se sont donné comme ambition d'examiner le rapport entre le théâtre (forme et genre artistique) et son lieu de représentation (édifice), avec, en toile de fond, la quête de nouvelles formes de construction qui favorisent le regroupement, la communauté et l'expression scénique.

Les participants, des architectes, scénographes, chorégraphes et autres praticiens du théâtre, ont été unanimes à souligner l'hégémonie du théâtre à l'italienne (forme close, couverte séparant les acteurs des spectateurs par un cadre de scène), au détriment d'autres formes d'organisation théâtrales ou de spectacles, qui font la part belle au contact direct entre les acteurs et les spectateurs et qui privilient la participation, l'échange et le contact.

Sans en dénigrer la forme dominante (théâtre à l'italienne ou élisabéthain) dont la vertu reste la faculté donnée au public de percevoir plus en finesse le jeu des artistes, le souci exprimé consiste essentiellement à «réinventer les formes et le caractère du théâtre ancien, et à développer, par ricochet, des édifices et des constructions adaptées», selon le professeur Djamil Aïssani, de l'université de Béjaïa, qui plaide pour des formes d'architecture plurielles.

«Doit-on penser à des espaces à investir par le génie des artistes en économisant sur le béton et penser ensemble à ce que la pratique et la forme artistiques doivent, elles seules, être la condition préalable à toute éventuelle construction d'un théâtre?», s'est-il interrogé, relevant, à titre d'exemple, que la pratique du théâtre dans les régions du Sud ne peut s'inscrire dans une mise en boîte noire et qu'à ce titre, il est nécessaire d'y créer des espaces adaptés et prémunis de toute «inquisition et obligation scénographique».

Le débat a été dense et d'aucuns veulent clôturer ce colloque de trois jours sur des recommandations concrètes et pratiques, d'autant qu'en Algérie figure déjà au programme des pouvoirs publics la construction de plusieurs théâtres, notamment à Médéa, Biskra, Mostaganem et un théâtre de plein air à Ouled Djellal, dans la forme du théâtre italien, et qu'à ce titre, il serait judicieux d'explorer de nouveaux genres.

APS

THÉÂTRE



SOMALIE

Les luttes de pouvoir compromettent les efforts de paix

La lutte de pouvoir que se livrent le président somalien et son Premier ministre compromettent les fragiles avancées du pays vers le retour de la paix, ont mis en garde lundi les Nations unies et l'Union européenne (UE).

L'envoyé spécial de l'UE, Alexander Rondos, a relayé les «profondes inquiétudes» liées aux «divergences» exprimées publiquement par le président Hassan Sheikh Mohamud et son Premier ministre Abdiweli Sheik Ahmed.

«Cela a déjà un impact sur le fonctionnement des institutions fédérales, de l'Etat somalien et sur les objectifs de reconstruction de la paix», a-t-il estimé dans un communiqué.

«La Somalie a besoin de paix», a-t-il poursuivi. «Elle a besoin d'une direction politique responsable». Le mois dernier, le Premier ministre avait remanié son gouvernement, évincant un certain nombre de ministres proches du président, à la fureur de ce dernier.

L'envoyé spécial des Nations unies pour la Somalie, Nicholas Kay, a estimé que les tensions «mettaient en danger» les objectifs politiques du pays, notamment un référendum prévu sur une nouvelle Constitution l'an prochain, avant les élections de 2016. Il s'est aussi inquiété d'informations selon lesquelles des députés recevraient des pots-de-vin pour voter une motion de défiance contre le Premier ministre. «La Somalie et les Somaliens méritent mieux», a-t-il estimé. L'actuel gouvernement, soutenu par la communauté internationale qui le présentait comme le meilleur espoir de paix et de retour à un Etat effectif en 20 ans de guerre civile, a largement déçu ses partisans qui désormais dénoncent, comme avec les précédentes administrations, corruption et luttes de pouvoir.

En place depuis 2012, il peine comme les précédents à asseoir son pouvoir au-delà de Mogadiscio et sa périphérie, malgré les défaites successives infligées par la force militaire de l'Union africaine dans le Centre et le Sud aux insurgés du groupe armé Al-shebab. La semaine dernière, le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, a souligné le risque d'une nouvelle famine dans le pays, trois ans seulement après la précédente au cours de laquelle plus de 250.000 personnes étaient mortes de faim.

NORD DU MALI

Deux soldats tués dans une attaque à l'engin explosif à Bourem

Deux soldats maliens ont été tués et quatre autres blessés, dimanche, dans une attaque à l'engin explosif menée par des individus non identifiés à Bourem, dans le nord du pays, a indiqué hier le gouvernement malien.

Une des positions tenues par les forces armées maliennes (FAMA) à Almoustrate, dans le cercle de Bourem, a été la cible d'une attaque par engin explosif posé par des individus non encore identifiés. Le bilan est de deux morts et quatre blessés parmi les militaires, précise un communiqué du gouvernement.

Dans ce communiqué, le gouvernement malien "condamne fermement cet acte terroriste et lâche, qu'il juge contraire aux engagements pris par les responsables des groupes armés".

Il salue, par ailleurs, le bon comportement des populations et les invite à garder leur calme et surtout à partager les informations avec les personnels des forces armées et de sécurité, afin d'aider à traquer l'ennemi sous toutes ses formes.

Le gouvernement malien réaffirme, à cet égard, son soutien entier et total aux FAMA pour

Le lieutenant-colonel Isaac Zida, a promis hier une transition civile au Burkina Faso "dans un cadre constitutionnel", lors d'une rencontre avec le corps diplomatique à Ouagadougou, rapportent des médias.

"Le pouvoir exécutif sera conduit par un organe de transition dans un cadre constitutionnel", a déclaré M. Zida devant les diplomates, cité par l'AFP.

"Cet organe de transition sera dirigé par une personnalité consensuelle désignée par tous les acteurs de la vie nationale", a ajouté M. Zida sans donner d'explication plus précise ni de calendrier, mais souhaitant un délai "le plus bref possible".

La communauté internationale, notamment les Etats-Unis ont condamné la prise de pouvoir par les militaires et exigé un retour à l'ordre constitutionnel, après la démission du président



Blaise Compaoré vendredi, à l'issue de 27 ans au pouvoir. "Nous ne sommes pas là pour usurper (...) le pouvoir", a déclaré un peu plus tard le lieutenant-colonel à des journalistes.

"Nous voulons aller très vite", a-t-il poursuivi.

M. Zida a été désigné samedi par la haute hiérarchie militaire pour conduire un régime de transition.

BURKINA FASO

Reprise des concertations pour former un régime de transition

Le nouvel homme fort du Burkina Faso devait poursuivre hier ses consultations avec les forces politiques du pays à Ouagadougou, où la situation était calme en début de matinée après l'intervention la veille de l'armée contre les manifestants.

M. Zida devait rencontrer à 10h00 (locales et GMT) des représentants du corps diplomatique au ministère des Affaires étrangères, tandis que les chefs de l'opposition devaient se concerter en milieu de journée au siège du parti de leur chef de file, Zéphirin Diabré.

Après la chute du président Blaise Compaoré vendredi, poussé à la démission et la fuite par une insurrection po-



pulaire après 27 ans au pouvoir, la haute hiérarchie militaire a placé à la tête du pays le lieutenant-colonel Isaac Zida, numéro 2 de la garde présidentielle, mais l'opposition, la société civile et la population réclament un pouvoir civil. Dans les rues de Ouagadougou, la

à l'appel de l'opposition sur la place de la Nation, symbole du mouvement anti-Compaoré depuis une semaine, et de la télévision nationale RTB qu'une partie d'entre eux avaient envahie. Un jeune homme a été tué à la RTB, les militaires évoquant une balle perdue.



la réussite de leur mission de sécurisation du territoire, en collaboration avec les alliés du Mali.

Le nord du Mali a été contrôlé pendant plusieurs mois en 2012 par des groupes armés qui en ont été chassés, en grande partie, par une opération militaire internationale conduite par la France en 2013. Le pouvoir malien et des groupes rebelles touareg dans le nord du pays avaient signé en juillet une feuille de route pour des négociations de paix.

L'UE appelle l'armée au Burkina Faso à respecter les droits fondamentaux de la population

L'Union européenne a appelé dimanche l'armée du Burkina Faso à respecter les droits fondamentaux de la population, réaffirmant la nécessité d'une transition démocratique apaisée, menée par des autorités civiles.

"Dans un moment crucial pour l'avenir du pays, nous appelons en particulier au sens de la responsabilité de toutes les forces militaires et de sécurité afin qu'elles assurent la sécurité de la population ainsi que les droits fondamentaux des Burkinabés, y compris celui de manifester pacifiquement", a indiqué le service pour l'action extérieure de l'UE dans un communiqué.

"Nous rappelons notre attachement à une transition démocratique apaisée, menée par des autorités transitoires civiles et aboutissant à la tenue d'élections démocratiques, inclusives et transparentes dans les meilleurs délais possibles", ajoute l'UE. "Un tel processus offrirait les

meilleurs gages pour répondre aux aspirations légitimes du peuple burkinabé, de même que pour le maintien des relations internationales normales du pays et la poursuite des importants efforts de développement et de coopération en cours", souligne-t-elle. "Nous appuyons pleinement les efforts de la Communauté internationale, notamment le travail de la mission commune UA/CEDEAO/ONU (Union africaine, Communauté économique des États d'Afrique de l'Ouest) pour faciliter le processus en cours, et sommes prêts à y contribuer", conclut l'Union européenne. L'armée burkinabé, qui a désigné un de ses officiers, le lieutenant-colonel Isaac Zida, comme chef d'un gouvernement de transition, s'est imposée par la force dimanche dans le pays face à des manifestants qui contestaient sa prise de pouvoir, trois jours après le renversement du président Blaise Compaoré.

APS

Un boom "sans précédent" des étrangers ayant rejoint "Daech" en Irak et en Syrie

Quelque 15.000 personnes provenant de 80 pays ont offert leurs services ces dernières années à des groupes armés comme l'organisation autoproclamée (Etat islamique) "Daech", qui a pris le contrôle de larges pans du territoire irakien et d'une partie de la Syrie, selon un rapport de la commission du Conseil de sécurité de l'ONU.

Depuis 2010, le nombre de "djihi-distes étrangers" présents en Irak et en Syrie est "plusieurs fois supérieur à celui des combattants étrangers recensés entre 1990 et 2010, et continue de progresser", indique le rapport, rédigé par la commission du Conseil de sécurité des Nations unies chargée de surveiller l'activité du réseau terroriste d'al-Qaïda. Un boom "sans précédent" selon l'ONU.

Le texte, cité par le quotidien britannique *The Guardian*, énumère des exemples de combattants terroristes étrangers venant de France, de Russie et du Royaume-Uni et au total de 80 pays.

La commission du Conseil de sécurité insiste sur le danger que pourraient représenter "ces djihadistes une fois rentrés dans leur pays d'origine". Une menace qui a déjà poussé plusieurs pays, comme le Royaume-Uni ou la France, à prendre des mesures pour renforcer leur détection et empêcher leur départ vers l'Irak et la Syrie.

Daech qui a pris le contrôle de larges pans du territoire irakien et d'une partie de la Syrie et y a proclamé un "calif-



fat" utilise de manière sophistiquée les réseaux sociaux, y diffusant des vidéos de propagande et un "magazine".

Ses partisans utilisent les réseaux sociaux qui sont devenus un outil de recrutement de combattants étrangers.

Le rapport s'est aussi intéressé aux méthodes de recrutement des organisations terroristes. Une approche "cosmopolite" pour Daech imprégné par la culture d'Internet et l'utilisation spontanée des réseaux sociaux où "les extrémistes postent comme tout le monde des photos de chats" face à une "communication longue et ampoulée" utilisée par al-Qaïda, soulignant que "internet et les réseaux sociaux sont de précieux auxiliaires de recrutement" pour Daech.

Récemment, lors d'une réunion à Koweït sur les moyens de contrer la propagande de "guerre horrible" menée par ce groupe armé pour recruter des éléments étrangers via les réseaux sociaux, les Etats-Unis avaient appelé à "étendre la lutte" contre Daech sur internet.

A l'ouverture de la réunion, le coordinateur américain de la coalition in-

ternationale contre Daech, le général à la retraite John Allen, a qualifié cette propagande de "guerre horrible (...) destinée à recruter et à pervertir des innocents".

Il a estimé que Daech ne sera "véritablement vaincu qu'une fois que la légitimité de son message aux jeunes vulnérables sera niée".

Il a donc sens appellé les alliés des Etats-Unis combattant Daech au sein de la coalition internationale à étendre la lutte contre ce groupe sur internet.

Les Etats-Unis ont mis en place une coalition de pays occidentaux et arabes pour lancer des raids contre l'EI en Irak et en Syrie et soutenir sur le terrain l'opposition armée syrienne, l'armée irakienne qui combat les groupes armés en Irak, et les combattants kurdes.

Pour l'heure, 26 pays ainsi que des représentants de l'ONU, de l'Union européenne et de la Ligue arabe ont annoncé leur engagement au sein de la coalition, soit du point de vue financier, logistique, humanitaire ou militaire. Certains ont décidé de participer à des opérations militaires à différents niveaux.

La Palestine restera «la cause régionale et centrale pour le peuple syrien»

Le parti du président syrien, Bachar Al-assad (al-Baas Arabe Socialiste) a réitéré la position de principe de Damas, soutenant le droit du peuple palestinien à édifier son Etat indépendant sur l'ensemble de ses territoires nationaux, avec El-Qods comme capitale et à garantir le droit des réfugiés à retourner à leurs foyers en Palestine.

Dans un communiqué publié à l'occasion du 97e anniversaire de la Déclaration Balfour, la direction nationale du parti a affirmé que «la Palestine restera la cause régionale et centrale pour le peuple arabe en Syrie», assurant que les tentatives, visant à «la liquider et à détourner la Syrie de ses positions constantes et soutenant la Palestine et les droits du peuple arabe palestinien, ne réussiront jamais».

La direction a appelé à se concentrer sur l'ilégalité de «la résolution de partition», adoptée par les Nations unies, comme étant «nulle et non avenue», et qui contredit avec le principe de la souveraineté des peuples.

Elle a, de même, selon l'agence Sana, incité à prendre toutes les mesures, qui garantissent la poursuite judiciaire des dirigeants de l'entité sioniste, pour leurs crimes commis contre le peuple palestinien.

Egalement dans son communiqué, la direction a noté la nécessité d'encercler l'occupant israélien sur tous les domaines politiques, diplomatiques, médiatiques et internationaux, bénéficiant de changements importants à l'échelle internationale, comme c'est le cas dans l'annonce du gouvernement de la Suède et de la recommandation de la Chambre des communes britannique

de reconnaître l'Etat de Palestine.

Le Parti Baas qui met en exergue la résistance des Palestiniens à l'occupant en dépit des génocides, insiste sur l'appui du peuple arabe syrien à la Palestine et à sa juste cause».

La direction a souligné que la bataille que déclenche la Syrie contre «l'alliance regroupant les forces du colonialisme moderne, le sionisme et leurs agents réactionnaires et terroristes, avait pour objectif de défendre l'Arabisme et sa cause centrale, la Palestine».

«Le terrorisme d'Etat sionisme en Palestine est complémentaire avec celui des réseaux mercenaires sur la terre syrienne», a-t-elle souligné.

Lundi dernier, le négociateur en chef palestinien Saeb Erakat avait affirmé que les Palestiniens envisageaient désormais d'accélérer leurs démarches « auprès du Conseil de sécurité de l'ONU » auquel ils veulent prochainement soumettre un projet de résolution fixant une date à la fin de l'occupation israélienne, ainsi que leur adhésion à la Cour pénale internationale « car toutes les décisions du gouvernement de Benjamin Netanyahu sont des crimes de guerre ».

Le projet de résolution demande « le retrait complet d'Israël, puissance occupante, de la totalité des territoires palestiniens occupés depuis 1967; y compris El-Qods-Est occupée, aussi vite que possible, et que ce soit réalisé en vertu d'un calendrier spécifique n'allant pas au-delà de novembre 2017 ».

Les Palestiniens veulent faire d'El Qods la capitale de l'Etat indépendant et la communauté internationale juge illégale l'annexion et l'occupation d'El Qods par Israël.

ARGENTINE La présidente argentine hospitalisée pour "état fébrile infectieux"

La présidente argentine Cristina Kirchner a été admise dimanche soir dans une clinique de Buenos Aires pour "un état fébrile infectieux", a annoncé un communiqué des services de la présidence.

Mme Kirchner, âgée de 61 ans, "présente un état fébrile infectieux en raison duquel il a été décidé de la faire hospitaliser à la clinique Otamendi de Buenos Aires pour rechercher un traitement", précise le communiqué signé par les docteurs Marcelo Ballesteros et Ricardo Solla.

La présidente argentine avait recommandé à travailler le 21 octobre dernier après avoir pris un repos de 48 heures en raison d'une pharyngite.

En juillet dernier, Christina Kirchner s'était également reposé pendant deux jours à la suite de maux de gorge et d'une laryngite. Ce repos s'était prolongé plus d'une semaine et elle avait dû modifier son emploi du temps et reporter un voyage au Paraguay.

La Chine dévoile un rayon laser anti-drones

La Chine a mis au point une arme laser capable de détruire en vol des drones légers, a rapporté hier la presse, quelques jours avant le Forum Asie-Pacifique pour lequel Pékin renforce ses mesures de sécurité.

Ce dispositif a un rayon d'action de deux kilomètres et peut atteindre une petite cible aérienne, évoluant à basse altitude, moins de cinq secondes après l'avoir localisée, a précisé l'agence Chine nouvelle en citant un communiqué de l'Académie d'ingénierie de Chine.

Les médias d'Etat ont diffusé des photographies du système, composé d'un gros cube mobile, recouvert d'une peinture motif camouflage, sur lequel est fixé un canon émettant le faisceau laser.

L'agence Chine nouvelle a aussi publié des clichés d'épaves de drones détruits en vol.

PAKISTAN Au moins 55 morts et 120 blessés dans un attentat à la frontière avec l'Inde



Un attentat suicide commis dimanche soir du côté pakistanaise de la frontière entre le Pakistan et l'Inde a fait au moins 55 morts et 120 blessés, a annoncé la police locale.

L'attaque est survenue à la sortie de Wagah, principal poste frontière entre le Pakistan et l'Inde.

"Le kamikaze n'a pas réussi à pénétrer le dispositif de sécurité de la frontière, il s'est donc fait exploser juste à la sortie du poste frontière lorsque les gens quittaient les lieux", a déclaré Tahir Javed, chef des Rangers, un corps de paramilitaires, pour la province du Pendjab.

Des milliers de Pakistanaise et d'Indiens se rendent quotidiennement de leur côté respectif de la frontière, à Wagah, afin d'assister à des célébrations hautes en couleur, avec force musique et mini-défilés militaires, marquant ainsi la rivalité entre les deux puissances nucléaires rivales.

Trois groupes liés aux talibans pakistanaise - le Jundullah, le Jamaat ul-Ahrar et une faction du Waziristan du Sud - ont revendiqué cette "action terroriste", selon la même source.

APS

UKRAINE

Les séparatistes votent malgré les dénonciations de Kiev et de l'Occident

► Moscou appelle Kiev à mettre fin à son offensive dans l'Est

Les électeurs des deux «républiques» autoproclamées de Donetsk et Lougansk (Est de l'Ukraine) se sont rendus dimanche aux urnes pour élire leurs présidents et leurs Parlements, lors d'un scrutin qualifié d'«illégitime» et fustigé par les Occidentaux.

Les deux régions séparatistes ont ouvert leurs bureaux de vote à 05h00 GMT et entendent ainsi affirmer leur légitimité et s'éloigner encore plus de Kiev. Quelque 350 bureaux de vote ont ouvert dans la république autoproclamée de Donetsk, a annoncé le président de la commission électorale de la république Roman Liaguine.

«Le taux de participation est important, il ya des files d'attente dans les bureaux. Nous sommes contents», a déclaré le responsable. Au total, près de 3,2 millions d'électeurs étaient appelés aux urnes dans la région de Donetsk. Les habitants sont autorisés à voter dès l'âge de 16 ans.

Le «Premier ministre» Alexandre Zakhartchenko, un mécanicien de 38 ans, est donné favori à Donetsk, tandis qu'à Lougansk, la victoire du «Premier ministre» Igor Plotitski, un ex-militaire de 50, ne fait guère de doute. Ce vote «permettra de constituer un gouvernement légitime», a déclaré M. Zakhartchenko.

Ces élections se déroulent

alors que des combats meurtriers ont repris entre séparatistes et forces ukrainiennes, faisant plus de 300 morts au cours des dix derniers jours malgré la signature d'un cessez-le-feu le 5 septembre. Dans les localités de Jdanovka et Kirovskaya, les bureaux de vote n'ont pas pu ouvrir en raison d'hostilités, a fait savoir M. Liaguine. Dans le même temps, des points de vote ont été organisés dans les camps de réfugiés ukrainiens se trouvant sur le territoire de la Russie voisine.

Kiev qualifie le scrutin d'«illégal»

Les autorités ukrainiennes, issues de la contestation du Maidan à Kiev ayant entraîné la destitution du président Victor Ianoukovitch en février, ont qualifié d'«illégal» et dénoncé la «prise de pouvoir» anticonstitutionnelle.

Les services de sécurité ukrainiens ont annoncé l'ouverture d'une enquête criminelle pour tentative de «prise de pouvoir» et «changement de l'ordre constitutionnel». Le président ukrainien Petro Porochenko a dénoncé samedi «les pseudo-élections que les terroristes et les bandits veulent organiser sur les territoires occupés».

Pour sa part, le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon a estimé que le scrutin allait «sérieusement ébranler les ac-



cords de Minsk». Les Occidentaux ont d'ores et déjà fustigé ce scrutin qui «va compliquer» les efforts de paix dans la crise ukrainienne ayant entraîné la pire dégradation des relations avec la Russie depuis la fin de la guerre froide.

En pleines élections, un porte-parole militaire ukrainien a dénoncé un déploiement «intense d'équipements et de troupes» en provenance de la Russie, interrogé sur des images vidéos diffusées par des médias ukrainiens sur lesquelles sont vus plusieurs dizaines de camions militaires sans plaques d'immatriculation, présentés comme «colonne russe dans les rues de Donetsk».

La Russie, accusée par Kiev et les Occidentaux d'armer les séparatistes dans l'est de l'Ukraine et d'y avoir déployé les troupes, a

toujours démenti toute implication dans le conflit qui a fait plus de 4.000 morts depuis la mi-avril. Aucune organisation internationale n'a envoyé d'observateurs pour ces élections. Alors que les médias russes publient des commentaires d'«observateurs internationaux» sur le scrutin, Kiev a accusé la Russie de «manipulation» avec la mise en place d'une fausse OSCE, l'«ASCE» (Association pour la sécurité et la coopération en Europe) réunissant des «hommes politiques de droite italiens et autrichiens».

Poursuite des combats

Les élections dans les républiques autoproclamées de Donetsk et Lougansk, que Moscou a promis de reconnaître, risquent de sceller la perte par Kiev de ter-

ritoires rebelles à l'issue d'un conflit de six mois qui a fait plus de 4.000 morts après l'annexion en mars de la Crimée par la Russie. A Lougansk, les élections ont débuté au son de «dance-roquettes» multiples «Grad» dans la localité de Guirské tirés par les rebelles séparatistes, a affirmé le gouverneur pro-Kiev de la région Guennadi Moskal.

A Kiev, le porte-parole militaire Andriï Lyssenko a fait état de trois soldats ukrainiens tués en 24 heures, dont deux dans une explosion dimanche matin sur un barrage ukrainien à l'entrée de Marioupol, port stratégique sur les bords de la mer d'Azov et dernière grande ville de l'est contrôlée par Kiev et que M. Zakhartchenko a récemment promis de reprendre par la force.

La veille, Kiev a annoncé la perte de sept soldats, l'un des plus lourds bilans depuis septembre. Le 5 septembre, les représentants de Kiev et les dirigeants des «Républiques» autoproclamées de Donetsk et de Lougansk (Est) ont signé un accord de cessez-le-feu à Minsk. Les parties ont également signé un mémorandum de paix stipulant l'arrêt de l'usage des armes, le retrait de 15 km des pièces d'artillerie lourdes de leur «ligne de contact» et la création d'une zone de sécurité de 30 km dans l'est de l'Ukraine.

PUBLICITÉ

PROGRAMME DU JOUR



06:05	Gaspard et Lisa	10:20	Les lapins crétins : invasion
06:20	Franklin	10:26	Les lapins crétins : invasion
06:30	TFou	10:32	Les lapins crétins : invasion
08:30	Télleshopping samedi	10:39	Les lapins crétins : invasion
10:15	L'affiche de la semaine	11:12	C'est bon !
10:30	Spéciale bêtisier	11:15	Expression directe
12:00	Les douze coups de midi	11:20	Consomag
12:48	Météo	11:25	Météo
12:50	L'affiche du jour	11:30	La voix est libre
13:00	Journal	12:00	Journal régional
13:20	Reportages	12:25	Journal national
15:15	Camping Paradis	12:55	30 millions d'amis
17:00	Quatre mariages pour une lune de miel	13:25	Les grands du rire
18:00	Bienvenue chez nous	15:00	En course sur France 3
19:00	Money Drop	15:25	Samedi avec vous
19:55	Météo	16:50	Harry
20:00	Journal	17:25	Un livre, un jour
20:30	My Million	17:30	Slam
20:35	Météo	18:10	Questions pour un champion
20:40	Nos chers voisins	19:00	19/20 : Journal régional
20:45	C'est Canteloup	19:18	19/20 : Edition locale
20:55	Mentalist	19:30	19/20 : Journal national
21:45	Mentalist	19:58	Météo
22:40	Mentalist	20:00	Tout le sport
23:30	Tirage de l'Euro Millions	20:15	Météo régionale
23:35	Baby boom	20:20	Plus belle la vie



06:10	Talons aiguilles et bottes de paille
06:30	Talons aiguilles et bottes de paille
06:55	Journal
07:00	Télématin
09:30	Orthodoxi
10:30	Chrétiens orientaux : foi, espérance et traditions
11:00	Messe de la Toussaint
12:05	Tout le monde veut prendre sa place
12:55	Météo 2
13:00	Journal
13:20	13h15, le samedi...
13:54	Météo 2
13:55	Des droits pour grandir
14:00	Mon Envoyé spécial
14:44	L'action d'après
14:45	Faites entrer l'accusé
17:00	Dans la peau d'un chef
17:55	Face à la bande
18:50	N'oubliez pas les paroles
19:20	N'oubliez pas les paroles
19:55	Météo 2
20:00	Journal
20:40	Parents mode d'emploi
20:44	Beau travail
20:45	Alcaline l'instant
20:46	Météo 2
20:50	Cash investigation
23:00	Un jour, une nuit, au service de nos vies



06:00	L effet papillon
06:40	The Big Bang Theory
06:55	The Big Bang Theory
07:15	Les Guignols de l'info
07:25	Zapping
07:35	Made in Groland
07:55	Suzanne
09:25	Rencontres de cinéma
09:50	Je fais le mort
11:30	Album de la semaine
12:00	La météo
12:05	Le petit journal de la semaine
12:40	Bref
12:45	Le tube
13:45	L'effet papillon
14:25	Samedi sport
14:45	Lyon / Toulouse
16:20	Wind
16:25	Inside Llewyn Davis
18:10	Bref
18:15	Le Before du grand journal
18:45	Le JT
19:05	Le grand journal
20:00	Le grand journal, la suite
20:25	Le petit journal
20:55	L'anniversaire
22:25	Action discrète : mission abonnés
23:15	Il était temps



06:00	EuroNews	06:00	M6 Music
06:35	Viva Piñata	08:15	M6 boutique
06:46	Viva Piñata	10:30	Cinésix
07:01	Les Tortues Ninja	10:40	Les reines du shopping, l'intégrale
07:28	Les Tortues Ninja	12:40	Météo
07:56	Super 4	12:45	Le 12.45
08:07	Super 4	13:05	Scènes de ménages
08:18	Des baskets dans l'assiette	13:25	Le meilleur pâtissier
08:27	Tom et Jerry : Casse-noisettes	15:45	Mon combat pour la vérité
09:19	Titeuf	17:40	Les reines du shopping
09:26	Titeuf	18:50	100 % mag
09:33	Titeuf	19:40	Météo
09:42	LoliRock	19:45	Le 19.45
09:48	Les lapins crétins : invasion	20:10	Scènes de ménages
09:54	Les lapins crétins : invasion	20:50	L'histoire au quotidien
10:01	Les lapins crétins : invasion	22:55	Les maîtresses de l'histoire
10:07	Les lapins crétins : invasion		

TÉLÉ

La sélection

20h55

Mentalist (Série TV)



- 20h55 (50 mn) Un loup dans la bergerie
Saison 6 - Episode 13 sur 22
- 21h45 (55 mn) Derrière le rideau
Saison 5 - Episode 18 sur 24
- 22h40 (50 mn) Chasse au témoin
Saison 4 - Episode 6 sur 24
- Patrick Jane et Teresa Lisbon enquêtent sur la mort du chef de la police de Fairmont, Marlee Green. Mais Teresa tombe sur son frère Tommy et sa nièce Annabeth.



20h45

Cash investigation



Il se vend près de 1,8 milliard de mobiles par an dans le monde, soit 57 appareils achetés par seconde. Un produit qui a permis à une société comme Apple d'obtenir des marges de plus de 50% sur la vente de certains de ses modèles et à Samsung de dégager un chiffre d'affaires de plusieurs milliards d'euros. Martin Boulof a voulu savoir comment sont fabriqués ces téléphones qui rapportent tant à ces empires économiques. Il s'est rendu notamment en Chine où un sous-traitant fait travailler des enfants de 12-13 ans et en République démocratique du Congo où l'extraction du tantale, minéral présent dans les portables, provoque chaque mois la mort de mineurs.



20h45

Ceux de 14 (Série TV)



- 20h45 (55 mn) Les Epargnes
Saison 1 - Episode 4 sur 6

- 21h40 (50 mn) La mort de près
Saison 1 - Episode 5 sur 6

- 22h30 (50 mn) La dernière attaque
Saison 1 - Episode 6 sur 6

Les soldats français pensent en avoir terminé avec cette sanglante bataille. Mais les Allemands n'ont pas dit leur dernier mot.



20h55

L'ANNIVERSAIRE



Le 4 novembre 1984, André Rousselet, président de la chaîne, ouvrira l'antenne de Canal+ à 8 heures du matin permettant ainsi aux 186 000 premiers abonnés de découvrir les programmes de la première chaîne à péages. Trente ans après, Doria Tillier présente une soirée spéciale enregistrée au Palais des Sports de Paris en compagnie de 3500 abonnés et personnalités qui ont permis de faire grandir la chaîne. Tout au long de la soirée l'animatrice feuille l'album souvenir de Canal+ en proposant de revoir des extraits des émissions qui ont permis de développer "l'esprit Canal" à l'instar de Mon Zénith à moi présentée par Michel Denisot, les Guignols de l'Info.



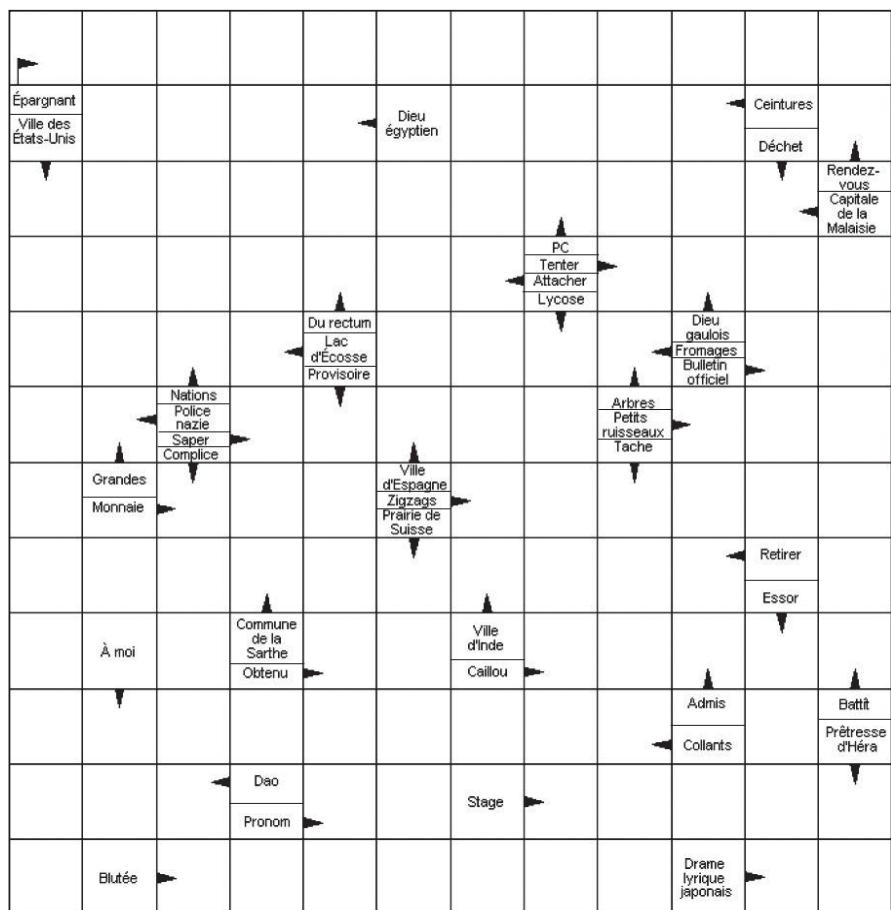
20h50

L'histoire au quotidien



Secondé par l'historienne Marjolaine Boutet, le journaliste scientifique s'intéresse à la vie quotidienne des Français sous le règne du Roi-Soleil. Pour comprendre les habitudes de nos aïeux en matière d'hygiène, de santé, d'habitat... il n'hésite pas à se mêler à des passionnés de l'époque et à essayer des pratiques courantes du XVII^e siècle. Mac Lesggy teste ainsi les morsures de sangsues, la lessive à la cendre ou le lit de paille d'un paysan. Pour illustrer au mieux le propos, les mises en situation sont complétées par des extraits de films et par l'éclairage de nombreux experts et spécialistes de la période.

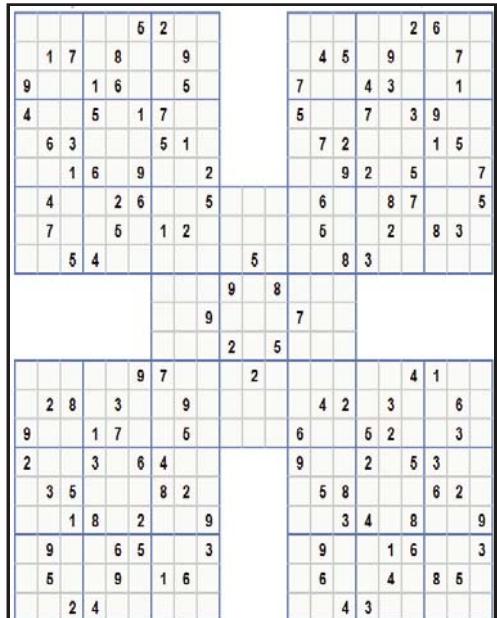
Mots fléchés n°765



Samouraï-Sudoku n°765

Les problèmes de sudoku samouraï se composent de cinq grilles de sudoku entrelacées. Les règles standard du sudoku s'appliquent à chacune de ces cinq grilles. Placez les chiffres de 1 à 9 dans les cases vides de chaque grille. Chaque ligne, chaque colonne, et chaque région 3x3 doit contenir une fois les chiffres de 1 à 9.

Chaque sudoku samouraï a une solution unique et peut être résolu par la logique pure.



Mots croisés n°765

Horizontalement:

1. Potelé
2. Qui concerne la chose louée - Dans la rose des vents
3. Animés - Pratique le sunnisme
4. Point cardinal - Broya - Tour
5. Espace économique européen - Voltampère - Tas
6. Transpirée - Ville de l'Inde
7. Titane - Fonder - Trois fois
8. Enchère - Bravade
9. Endure qqch de désagréable - Sept
10. Désirs - Fleuve d'Afrique
11. Pivot - Plante grimpante
12. Appareil pour aspirer le lait d'une nourrice - Poli ce du parti nazi

Verticalement:

1. Sonnerie annonçant la mort - Saison - Avare, pingre
2. Arrogant - Lie la variation d'un salaire à la variation d'une autre valeur prise comme référence
3. Aigres - Ragout de gibier
4. Tamis de crin - Prophète celte païen
5. Saint - Général et homme politique portugais
6. Désœuvrées - Petit cube
7. Luette - Paradis
8. Victoire de Napoléon - Époque - Rivière d'Alsace
9. Argon - Dépôt qui se forme dans les liquides fermentés
10. Motif, thème caractéristique destiné à rappeler une idée
11. Tribune - Atomes
12. Cheville au golf - Célébrations de l'office divin

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12

7 erreurs



Proverbes

Un oiseau dans la main, vaut mieux que dix dans le ciel.

Proverbe algérien

La bouche dépasse les limites et la tête paye pour

Proverbe berbère

L'amour est un caravanséral : on y trouve que ce qu'on y apporte.

proverbe arabe

Les plaisanteries les plus courtes sont les meilleures

Proverbe français

C'est arrivé un 4 Novembre

1950 : signature de la Convention européenne des droits de l'homme.

1952 : élection de Dwight D. Eisenhower à la Présidence des États-Unis.

1956 : entrée de l'armée soviétique dans Budapest.

1958 : intronisation du pape Jean XXIII.

1979 : prise d'assaut de l'ambassade américaine à Téhéran.

1980 : élection de Ronald Reagan à la Présidence des États-Unis.

1984 : élection de Daniel Ortega à la Présidence de la République du Nicaragua.

1984 : création de la chaîne de télévision française Canal+.

1993 : Jean Chrétien devient premier ministre du Canada.

1995 : assassinat du Premier ministre israélien Yitzhak Rabin.

2008 : élection de Barack Obama à la Présidence des États-Unis.

Célébrations :

- Premier jour du treizième mois du calendrier Bahá'í

- Italie : Commémoration de la victoire de la Première Guerre mondiale (Giornata dell'Unità Nazionale e delle Forze Armate).

- Panama : Fête du drapeau (Día de la Bandera).

- Russie : Jour de l'Unité nationale commémorant la libération de Moscou occupée par la République des Deux Nations en 1612.

JUDO/GRAND CHELEM
D'ABU DHABI
**L'Algérien
Bouyacoub
en bronze**



Le judoka algérien Lyes Bouyacoub a remporté dimanche la médaille de bronze de la catégorie des moins de 100 kg lors du Tournoi Grand Chelem d'Abu Dhabi 2014.

Bouyacoub a battu lors de son premier combat dans la poule A, le Suisse Flavio Orlirk par Ippon, avant de s'incliner face au Français Maret Cyril, vainqueur de cette poule préliminaire et qui a empoché lui aussi le bronze.

Qualifié pour le repêchage, l'Algérien a réalisé un sans-faute jusqu'à la fin du parcours en battant d'abord l'Egyptien Ramadan Darwish puis Elmar Gazimov (Azerbaïdjan).

C'est une belle performance car l'Algérie n'a pas gagné de médaille dans un grand tournoi depuis longtemps. Bouyacoub gagne ainsi 200 points et se hisse à la 18^e place du classement mondial", s'est félicité le président de la Fédération algérienne (FAJ), Messaoud Mati, dans une déclaration à l'APS.

Les 22 premiers du classement mondial sont qualifiés d'office pour les jeux olympiques (JO-2016) à Rio.

Trois autres judokas algériens ont été engagés dans le Grand Chelem d'Abu Dhabi, mais n'ont pas eu autant de réussite que Bouyacoub.

Tayeb Mohamed Amine (+100kg) a pris la 7^e place dans ce tournoi bien coté par la Fédération internationale (IJF). Pour son entame de compétition, il battu l'Allemand Andre Breitbarth, avant de subir la loi du Roumain Daniel Nataea. Qualifié également pour le repêchage il a trébuché face au Polonois Maciej Sarnacki.

En revanche, Houd Zourdani et Fethi Nourine (-66 kg) ont quitté la compétition dès les tours préliminaires. Zourdani a battu le Turc Sinan Sandal avant de s'incliner devant le Belarous Dzmitry Shershaw, alors que Nourine n'a disputé qu'un seul combat perdu face au Serbe Ilijia Ciganovic.

La sélection algérienne de judo enchaînera avec un autre tournoi, en présentant à l'African Open" prévu du 5 au 11 novembre à Maurice.

MARATHON INTERNATIONAL D'ALGER

«La 1^{re} édition a été porteuse d'enseignements intéressants»

La 1^{re} édition du Marathon international d'Alger, disputé samedi dernier sur un parcours réglementaire de 42.195 km "a été porteuse d'enseignements intéressants", selon le directeur technique des équipes nationales d'athlétisme (DEN), Abdelkrim Sadou.

"Pour une première, on peut dire que ce marathon a été une totale réussite, car en plus d'un taux de participation appréciable d'environ 1800 athlètes, le circuit sur lequel s'est déroulée la course a été d'une qualité exceptionnelle" a déclaré le DEN lundi à l'APS.

La plupart des athlètes étrangers ayant participé à ce marathon, dont le champion Kenyan Rotich Milton Kiplagat, vainqueur en 2h09:04, devant son coéquipier Lawrence Cherono (2h10:17) et l'Ethiopien Robi Fikreasessa (3e, en 2h11:27) avaient en effet dit le plus grand bien de la qualité du circuit, tout comme de l'aspect organisationnel.

"Le parcours que nous avons choisi n'a rien à envier à celui de certaines grandes capitales européennes, comme Paris et Athènes et beaucoup d'athlètes l'ont apprécié, dont le Kenyan Kiplagat, qui a promis de revenir l'an prochain" a encore confié Sadou. Le DEN a reconnu que "tout n'a pas été parfait", mais d'après lui "une première comporte toujours quelques imperfections", mais ces dernières revêtent quand même une certaine importance "car c'est à travers elles qu'on tire des enseignements". "Lors de la prochaine édition, nous procéderons peut-être à une fermeture complète du circuit, pendant



toute la durée de la course, afin de garantir le meilleur déroulement possible à cette dernière. Le choix de l'horaire pourrait changer aussi, pour éviter un éventuel chevauchement avec les autres festivités, inscrites au programme du 1^{er}-Novembre". Sadou a annoncé aussi que lors de la prochaine édition du Marathon International d'Alger, la Fédération d'Athlétisme et la Ligue Algéroise bénéficieront de plus de temps pour mieux s'y prendre, sur le plan organisationnel.

"Lors de cette 1^{re} édition, il fallait d'abord mesurer le circuit, puis attendre la décision de l'IAAF avant de pouvoir procéder aux autres préparatifs. Mais à l'avenir, ce ne sera pas le cas. Le parcours est homologué pour cinq ans, faisant que nous serons tranquilles pendant toutes cette période, et c'est de bon augure". La meilleure performance

algérienne dans cette 1^{re} édition du Marathon international d'Alger a été réalisée par Azzedine Chibane, qui s'est classé 13^e avec un temps de 2h23:06.

Chez les dames, Souad Att Salem a, quand à elle, réussi à décrocher la 6^e place du classement, avec un temps de 2h44:40. Le départ de ce marathon a été donné près du jardin Sofia, en face de la Grande poste, en passant par le Boulevard Amiroche, la Place de la Concorde, El Hamma, le Pont des Fusiliés, Mohammadia, puis par l'échangeur d'El Hamid et Dar El Beida, avant de rentrer vers la direction Ouest.

Les athlètes sont passés par les Banniers, puis l'Avenue de l'ALN vers Bab El Oued et les Deux Moulins avant de revenir vers la Place des Martyrs, puis le siège de l'Assemblée populaire nationale (APN), le point d'arrivée de cette course.

SPORTS AÉRIENS

Vers la généralisation du parapente en Algérie

Un plan visant la généralisation de la pratique du parapente sera lancé prochainement à travers le territoire national, a indiqué dimanche un responsable de la Fédération algérienne des sports aériens (FASA).

Le directeur de la formation et de développement à la FASA, Abdelghani Boudour, a précisé au terme d'un stage d'initiation à la pratique du parapente, organisé à Laghouat, que ce plan, établi par la FASA en coordination avec le ministère de tutelle, repose essentiellement sur la formation de l'encadrement local et l'intensification des activités sportives aériennes.

Une réflexion est engagée par la FASA pour la formation des encadreurs locaux au niveau des aéroclubs, pour combler le déficit accusé en la matière, sans avoir à recourir à l'encadrement étranger assuré actuellement dans le cadre de stages périodiques, a ajouté le même responsable.



Ce plan sera concrétisé au plus tard en 2016 et sera suivi d'une opération de dotations des aéroclubs en équipements nécessaires à la formation de leurs adhérents, en prévision de leur participation à d'éventuelles manifestations, a-t-il fait savoir.

Selon Abdelghani Boudour, la FASA a, pour mettre en œuvre cette stratégie dans les délais fixés, opté pour la création de nouveaux clubs

et la sensibilisation des jeunes sur l'importance de la pratique du parapente et des sports aériens. Crée en 2002, la FASA compte actuellement près de 500 adhérents structurés à travers 30 aéroclubs de para-moteurs, aéromodélisme et parapente, répartis à travers différentes wilayas du pays. Ce stage de formation sur le parapente, qu'a abrité durant deux semaines la wilaya de Laghouat au niveau du parc de loisirs "M'reigha", a profité 20 adhérents, dont cinq filles, selon les responsables de l'aéroclub de Laghouat.

S o l u t i o n

Sudoku N°764

6	5	7	4	3	2	8	1	9
4	8	2	1	7	9	5	3	6
9	1	3	6	5	8	7	2	4
5	6	8	3	4	7	1	9	2
1	2	9	5	8	6	3	4	7
7	3	4	2	9	1	6	8	5
8	4	6	9	1	5	2	7	3
3	7	5	8	2	4	9	6	1
2	9	1	7	6	3	4	5	8

6	1	8	3	2	4	9	7	6
6	3	9	8	7	1	2	4	5
7	4	2	9	5	6	1	3	8
3	9	7	6	8	4	2	1	5
4	2	5	1	3	7	8	6	9
1	8	6	4	9	2	7	5	3
8	5	4	2	1	3	6	9	7
2	7	3	6	8	5	9	1	4
1	9	7	3	8	4	6	2	6

6	8	4	2	7	5	3	1	9
3	2	6	1	6	9	7	4	8
1	9	7	3	8	4	5	2	6
8	4	5	6	3	2	7	9	1
5	3	7	6	4	1	8	2	9
2	1	8	9	4	6	3	5	7
7	6	2	3	5	8	4	1	9
4	5	1	7	9	6	2	3	8
3	7	9	6	8	5	1	4	2

Mots Croisés N°764

BIREFRINGENT
APICAUX■ ELOI
REVERSION■ SB
ACERE■ ORANTE
GA■ V■ SN■ NIAT
O■ MEDE■ ETAL■
UGOLIN■ NEIGE
INDEXERA■ SIR
NEE■ ISE■ COQS
ATREE■ CORNUE
GUE■ MATOISES
EMS■ ECO■ C■ S■

Mots Fléchés N°764

HORTICULTURE
■ PERIR■ AINES
GEAI■ ONC■ EN■
ARCEAU■ ESTOC
LET■ BLATTE■ R
VRILLER■ ELFE
A■ OUIREZ■ LEV
NONNE■ TELE■ A
IN■ CROIRE■ ER
SETH■ LEOPOLD
EGRENER■ R■ BE
RAIRE■ ELEVES

LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE

M.Sellal offre un dîner en l'honneur de l'ES Sétif

Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, a offert dimanche soir à la résidence El-Mithak (Alger) un dîner en l'honneur des joueurs de l'ES Sétif, vainqueurs de la Ligue des Champions d'Afrique de football face aux Congolais de l'AS Vita Club.

Des membres du gouvernement, de hauts responsables de l'Etat, des membres du Conseil de la nation et de l'Assemblée populaire nationale (APN) ainsi que des personnalités sportives et politiques étaient présents à ce dîner. "Je vous félicite pour cette belle et retentissante victoire qui coïncide avec la célébration du 60^e anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale. Vous avez montré au monde en-

tier que la jeunesse algérienne croit à l'avenir de l'Algérie", a déclaré M.Sellal dans une brève allocution lue au nom du président de la République, Abdelaziz Bouteflika.

Le Premier ministre a ensuite mis en exergue l'excellent état d'esprit qui a animé le groupe tout au long de cette compétition, soulignant la "tradition des titres au sein de l'ES Sétif" avant d'encourager les joueurs pour la conquête de nouvelles consécrations. "L'ES Sétif est connue pour son second souffle qui animait ses joueurs. J'ai toujours cru en cette équipe qui j'espère va s'illustrer lors de la prochaine coupe du monde des clubs à Marrakech au Maroc", a-t-il dit. De son côté, le président de l'ES Sétif, Hassan Hamar a tenu à remercier tous



ceux qui ont soutenu cette équipe à leur tête le président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, promettant de faire tout ce qui est possible pour confirmer ce titre à la fois sur la scène africaine et internationale. "Je salue les joueurs de l'ES Sétif qui étaient détermi-

nés à remporter cette prestigieuse coupe" relevant "le remarquable esprit d'équipe tout au long de la compétition", a indiqué Hassan Hamar à la presse. Le président de l'ES Sétif a tenu à terminer sa déclaration par cette petite phrase: "Le mieux, j'espère, est à

venir." Le capitaine de cette équipe sétifiennes, Farid Mellouli, a loué les efforts de ses coéquipiers avant de terminer: "Nous allons continuer à travailler durablement pour essayer de gagner de nouveaux titres".

"Nous avons offert le plus précieux trophée du continent à l'Algérie entière, à l'occasion du 60^e anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale. C'est une date qui restera à jamais gravée dans nos mémoires", a dit le capitaine des Aigles noirs. A cette occasion, le Premier ministre a remis une enveloppe financière allouée par le président de la République aux joueurs de l'ES Sétif, mais le montant exact n'a pas été communiqué à la presse.

APS

TOURNOI DE FOOTBALL ENTRE LES MOSQUÉES D'ALGER La mosquée de Cherarba remporte la finale

L'équipe de la mosquée Omar Ibn El Khatab de la ville de Cherarba (Baraki) a remporté le 1^{er} tournoi de football entre les mosquées d'Alger, en battant en finale, celle de Khaled Ibn El Walid de Sidi M'hamed 3-2, dimanche au stade du 20 Août 1955 à Alger.

La finale a été précédée par un match gala ayant opposé, le club de l'Association nationale des journalistes des sports (Onjsa) à une équipe composée d'anciens joueurs de l'élite, à l'image du gardien Nourine (USMH). Le match s'est soldé par un nul (5-5). Lors de la cérémonie de clôture du tournoi, le président de l'association "Nedjma" inter-wilayas pour la jeunesse et le sport, Chérif Bourenane a tenu à re-



mercier les participants qui ont tenu à honorer l'invitation de son association, organisatrice du tournoi. « Je vous remercie tous pour votre présence qui dénote que vous portez à la lutte contre la violence, ce fléau social qui nous inquiète tous », a dit M. Bourrena à l'encontre des présents. Des cadeaux très significatifs ont été remis aux participants par le directeur des affaires religieuses à la wilaya d'Alger, Zouhir Boudraa et l'inspecteur central au minis-

tre des Affaires religieuses, Mohamed Saïb, entre autres.

Le tournoi de football entre les mosquées d'Alger a démarré le 23 octobre avec la participation des clubs représentant 26 mosquées. Cette première initiative, inscrite dans le cadre de la lutte contre la violence et les maux sociaux, a regroupé des équipes composées des imams, jeunes des quartiers populaires et anciens joueurs de football. « Le tournoi a été concrétisé grâce à la contribution de plusieurs acteurs, à l'image de la Fédération algérienne des Sports pour Tous, la Ligue algéroise du sport et travail et la Ligue de football amateur », a indiqué le président de l'association Nedjma.

CHAMPIONNAT D'AFRIQUE U-23 (PRÉPARATION)

La sélection algérienne olympique en stage à Sidi Moussa

La sélection algérienne olympique de football effectue depuis dimanche un nouveau stage sous la houlette de son entraîneur suisse Pierre-André Schurmann, au centre technique de Sidi Moussa (Alger) en prévision des éliminatoires du championnat d'Afrique des moins de 23 ans (U-23).

Le regroupement, auquel prennent part 25 joueurs, tous évoluant dans le championnat de Ligue 1 algérienne, sera clôturé demain sans match amical.

La sélection olympique a disputé en octobre dernier, ses deux premiers matches amicaux internationaux soldés par deux



victoires sur le terrain de son homologue qatarien sur le même score (1-0).

Les protégés de Schurmann devraient disputer deux rencontres d'application face à leurs homologues maliens en no-

embre, avant de prendre part au championnat de l'Union nord-africaine de football (UNAF) de leur catégorie prévue à Alger en janvier prochain.

Cette épreuve sera une aubaine pour les sélections engagées pour ficeler leur préparation en vue du prochain championnat d'Afrique des U-23 prévu en RD Congo et qui sera qualificatif pour les Jeux Olympiques (JO-2016) à Rio de Janeiro (Brésil).

La sélection algérienne ne s'est plus qualifiée aux JO depuis l'édition de 1980 à Moscou.

CAN-2015 DE FOOTBALL

La compétition ne sera pas reportée (CAF)

La Coupe d'Afrique des nations de football CAN-2015 se jouera à sa date initiale (17 janvier-8 février), en dépit de la demande de report du pays hôte, le Maroc, a indiqué hier à Rabat le directeur des médias de la Confédération africaine de football (CAF), Junior Binyam. Une nouvelle réunion aura lieu le 11 novembre au Caire, siège de la CAF, afin de "prendre les décisions qui s'imposent", a-t-il ajouté, à l'issue d'entretiens avec les responsables marocains.

Les membres du Comité exécutif de la CAF, à leur tête le président Issa Hayatou, se sont réunis dimanche à Alger pour évoquer la question pertinente du déroulement de la CAN-2015 qui doit organiser le Maroc. La délégation de l'instance africaine s'est rendue ensuite au Maroc, où elle a rencontré hier le chef du gouver-



nement marocain, Abdelilah Benkirane, ainsi que les autorités marocaines, qui ont demandé le 10 octobre dernier le report de la compétition en raison du virus Ebola qui sévit, notamment dans la partie ouest du continent africain depuis plusieurs mois. La CAF avait répondu le lendemain qu'elle maintenait, en l'état, les dates de la compétition, mais sans préciser si la plus importante compétition sportive du continent serait maintenue au Maroc. Les pays qualifiés à la CAN-2015 seront connus à l'issue de la sixième et dernière journée des éliminatoires prévue le 19 novembre prochain. L'Algérie a été le premier pays à valider son billet pour le rendez-vous africain, suivie du Cap-Vert.

APS

LIGUE 1-MOBILIS L'entraîneur Cavalli déçu par le peu d'engouement des supporters du MC Oran

L'entraîneur du MC Oran, le Français Jean-Michel Cavalli, espère une présence "en force" des supporters de son équipe lors de la prochaine rencontre en championnat de Mobilis-Ligue 1 algérienne de football, après avoir constaté leur peu d'engouement pour les matchs, cette saison.

Cavalli, qui a pris les rênes techniques des "Hamraoua" depuis quelques semaines a lancé un appel, via le site du MCO, aux fans oranais pour remplir les gradins du stade du chahid Ahmed-Zabana à Oran, samedi prochain à l'occasion de la réception de l'ASO Chlef pour le compte de la 10^e journée du championnat.

Le Mouloudia, qui a concédé sa première défaite en cinq matchs samedi dernier lors du derby de l'ouest sur la pelouse de l'USM Bel Abbès (1-0), a réussi une belle remontée au classement depuis l'arrivée de Cavalli à la barre technique en remplacement de Si Tahar Cherif El Ouezzani. Ce dernier avait été démis de ses fonctions après la défaite en déplacement face à l'USM El Harrach (2-0) comptant pour la quatrième journée.

Sous les ordres de l'entraîneur de la sélection algérienne entre 2007 et 2008, le club phare de la capitale de l'Ouest a obtenu 10 points de 12 possibles, ce qui leur a permis de monter sur le podium.

Cependant et en dépit de leur résurrection, les poulaillers de Cavalli continuaient à accueillir leurs adversaires devant une assistance très modeste.

Revenant sur la défaite de son équipe face à l'USMBA, Cavalli a reconnu que ses joueurs n'ont pas eu le rendement escompté, promettant au passage de renouer avec la victoire dès le prochain match. A l'issue de la 9^e journée, le MCO a reculé à la 4^e place qu'il partage avec l'ASM Oran, la JS Kabylie et l'USM Bel-Abbès avec 13 points chacun, accusant un retard de quatre unités sur le leader surprise le MO Béjaïa.

APRÈS LA LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE

L'ESS veut se qualifier aux demi-finales du Mondial des clubs champions

Saïd Ben

Après avoir arraché difficilement son Trophée de la Ligue des champions africaine, samedi dernier à Blida face au Vita Club de Kinshasa, l'ES Sétif a donc pour objectif de tenter de se qualifier aux demi-finales de la Coupe du monde des clubs champions, prévue du 10 au 20 décembre au Maroc. Et c'est le coach Kheireddine Madoui qui l'annonce : « L'objectif de l'Entente de Sétif sera de remporter le premier match, pour entrevoir la suite du parcours sous de meilleurs auspices » a-t-il indiqué dimanche dernier à Alger. « Au-delà des trois points, notre équipe prendrait suffisamment confiance pour faire face aux échéances suivantes, et à partir de là, tout deviendra possible », a estimé l'entraîneur sétifien dans une déclaration à l'APS, en marge de la cérémonie organisée dimanche par le wall d'Alger en l'honneur de l'ESS, après son sacre en Ligue des Champions face à l'AS Vita Club. L'Aigle noir fera son entrée en lice dans ce Mondial des clubs champions le 13 décembre (16h00), à Rabat, face au vainqueur du tour préliminaire, entre Moghreb Tétouan (champion du Maroc) et Auckland City (Nouvelle Zélande).

Sur le plan de effectif, Madoui rassure en précisant que "...bientôt, nous disposerons d'un effectif mieux étoffé, qui nous procurera plus de solutions. A partir de là, nous serons mieux parés pour faire face à toutes les situations" a affirmé Madoui. L'ESS avait pris part à la dernière Ligue des Champions avec un effectif réduit, n'excédant pas 15 ou 16 joueurs, en raison des blessures, qui avaient accentué un peu plus le problème de manque de licences africaines.

Madoui dispose déjà de plusieurs joueurs qui, à l'instar de Dagoulou (ex-MC Oran), Ahmed Gasmî (ex-USMA), Lazhar Hadj-Aïssa (ex-MC Alger) pourront disputer la prochaine Coupe du monde des clubs.

Quand les couleurs nationales priment sur l'argent !

Revenant sur le parcours de son équipe, Madoui ne se montre nullement inquiet pour la suite des objectifs: "Nous avons débuté l'aventure africaine, mes joueurs et moi, alors que personne ne croyait en nous. Il est vrai que nous manquons tous d'expérience, mais croyez moi, personnellement j'ai gagné en maturité au fil des rencontres livrées aux fins fonds de l'Afrique. Idem pour mes protégés qui savent désormais se comporter face à toutes les situations", avait déclaré le jeune entraîneur de l'ES Sétif, Kheireddine Madoui (37 ans) lors de sa dernière conférence de presse avant le match retour de la finale de la Ligue des champions d'Afrique contre Vita Club de Kinshasa.

Et après avoir réalisé l'exploit qu'un aucun club algérien n'a réalisé jusque là : offrir à l'Algérie son premier trophée en Ligue des champions d'Afrique de football (nouvelle version), les joueurs et leur coach ont montré sur le terrain qu'il y a bien une source de motivation plus grande, mais alors là, vraiment beaucoup plus grande que l'argent: représenter dignement l'emblème national.

Et il faut bien voir ces joueurs sétifiens et leur coach lors de ce match "retour" décisif de la finale de la Ligue des champions samedi dernier sur la pelouse du stade Tchaker de Blida où le stress se mêlait si bien à l'anxiété et la peur de mal gérer les dernières minutes de ce match où un seul but des Congolais leur ferait perdre ce Trophée continental que tout un pays attendait. Avec courage et grande volonté, les joueurs sétifiens ont multiplié les efforts pour terminer cette rencontre en préservant ce score de parité d'un but partout qui leur a permis de s'offrir le Trophée continental au bénéfice du but marqué à l'extérieur puisqu'au match "aller" à Kinshasa, les Sétifiens avaient réalisé un nul également mais avec deux buts inscrits aux Congolais dont l'un d'eux a justement bien pesé au décompte final.

Il faut reconnaître que le Vita Club de

Kinshasa a montré, samedi dernier que c'est une équipe qui joue très bien en dehors de ses bases. Elle l'a d'ailleurs démontré lors de la demi-finale retour de cette compétition face au CS Sfax en Tunisie où elle avait réussi à gagner sur le score de 2-1.

Lors de cette finale retour de cette compétition continentale, samedi dernier, l'ES Sétif a mal joué, mais qu'importe ! Car dans ce genre de rencontre décisive, qu'importe justement la manière puisque seul le résultat final, lui, compte vraiment. Et c'est justement ce résultat final d'un but partout qui a permis à l'Entente de Sétif de bien inscrire son nom en lettres d'or sur les tablettes de la Confédération africaine de football (CAF) et pour être plus précis sur les tablettes de la Ligue des champions. Ainsi donc, samedi dernier, l'ES Sétif a bel et bien offert à l'Afrique son 5^e titre en Ligue des champions d'Afrique de football, au stade Mustapha-Tchaker de Blida contre le représentant de la RD Congo, Vita Club, dans une finale qui a coïncidé avec le 60^e anniversaire du déclenchement de la gloire Révolution de Novembre-1954.

L'"Aigle noir", qui a arraché, une semaine auparavant, un méritoire nul à Kinshasa (2-2) après s'être qualifié avec brio en finale de cette prestigieuse compétition, a fait un autre match nul (1-1) face à Vita club pour ajouter un 5^e sacre pour le football algérien, le 2^e au bénéfice du club des Hauts-Plateaux mais le 1^r dans sa nouvelle version qui avait vu le jour en 1997. Après le MC Alger en 1976, c'est la JS Kabylie qui signe un 2^e succès continental en 1981 et justement devant cette même équipe congolaise de... l'AS Vita Club. La légendaire formation de l'Etoile sétifienne prend le témoin, par la suite, et accroche une 3^e étoile au palmarès du football national en 1988, lorsque les protégés du regretté Mokhtar Arribi, assisté de Khalifa, avaient limité les dégâts au Nigeria, devant la redoutable équipe d'Iwanwanyu qui s'était imposée (1-0).

Au match retour disputé à Constantine, l'ESS s'est littéralement transformée en 2^e période en plantant quatre banderilles mortelles signées Zorgane (50e), Rahmani (52e), Uwe (85e c.s.c.) et Bendjaballah (87e). Puis encore une fois, c'est la JSK, toujours avide de succès, qui décrochera en 1990 son 2^e titre personnel, le 4^e pour l'Algérie en ramenant le trophée de la lointaine Zambie face aux Red Devils N'kana. Et samedi dernier au théâtre des exploits du football algérien, le stade de Tchaker de Blida, l'Etoile sétifienne a également brillé de mille feux, comme l'a promis son jeune coach, Kheireddine Madoui en faisant honneur au pays: l'Algérie. Ainsi, l'ES Sétif entame, une fois de plus, par la grande porte de la gloire, aussi bien dans l'histoire du football algérien que dans celle du football africain en attendant celui mondial des clubs prévu au Maroc du 10 au 20 décembre. Un défi qui ne fait nullement peur à ces vaillants et surtout courageux joueurs de l'Entente de Sétif qui ont bien gagné cette nouvelle appellation tout aussi prestigieuse qu'illustrative de leur parcours exceptionnel: l'Entente de l'Algérie.

Et pourtant personne ne donnait cher de l'ES Sétif...

Et pour mieux comprendre l'exploit historique que vient de réussir l'ES Sétif en succédant au prestigieux et historique club égyptien Al Ahly au palmarès de la Ligue des champions africaine (sous sa nouvelle appellation), il est important de rappeler le fabuleux parcours des Aigles des Hauts-Pla-

teaux pour planer sur le continent africain.

On est au mois de mai 2014: l'Equipe nationale algérienne s'apprête à disputer son Mondial au Brésil au mois de juin. La FAF songe à terminer le Championnat à temps vu du programme de la compétition et de la préparation de la sélection algérienne. Ceci d'une part. D'autre part, et au vu des situations financières des clubs, le premier responsable de la CAF, Mohamed

Raouraoua, appelle donc les clubs algériens qui s'apprêtent à disputer les Coupes africaines à se désister s'ils n'ont pas les finances qu'il faut. La FAF va plus loin puisqu'elle décrète que les clubs voulant jouer la compétition continentale de signer des actes dans lesquels ils s'engageront à ne demander aucun report, ni avance de match de championnat. L'USM El Harrach refuse alors de s'engager pour une histoire de manque de finances.

Par contre le CS Constantine et l'ES Sétif, ironie du sort, deux clubs de l'Est du pays, décident de relever le défi et de ne point renoncer à la participation à la Coupe de la CAF pour les Constantinois et la ligue des Champions pour les Sétifiens. Lors des premiers matches qualificatifs, les deux clubs cités, doivent alors assurer deux "équipes" chacune pour assurer deux matchs le même jour: une de championnat et l'autre de coupe continentale! Le défi est relevé et heureusement pour l'ES Sétif dont le club gabonais qu'elle devrait rencontrer avait alors déclaré forfait. Seulement, le coach Kheireddine Madoui ait bel et bien divisé son groupe en deux équipes distinctes pour jouer les deux matchs au même jour. Mieux encore, faute de nombre de joueurs qualifiés à la Ligue des champions, Madoui se déplace au Gabon avec seulement 14 joueurs dont deux gardiens de but! Il est tout aussi important de rappeler que lors de l'intersaison, le staff technique de Sétif dont le coach principal, Madoui, enregistre le départ de plusieurs éléments de taille. A la question des conséquences de ces départs le coach de l'Entente de Sétif, Madoui répond: "Les joueurs que nous avons perdus évoluaient dans des postes clés, mais nous avons fait le recrutement qu'il fallait et une bonne préparation. Je dois aussi reconnaître, poursuit le coach de l'Entente de Sétif « qu'il règne au sein de notre groupe un état d'esprit qui nous a permis davantage dans le travail. Franchement, je crois en ce groupe et je crois en mes joueurs". Sans commentaire! D'autre part, l'Entente de Sétif et surtout son président, Hassan Hammar, a vraiment souffert lui aussi de ces "départs des joueurs clés" et surtout, du problème de manque de finances. Pas de sponsors pouvant assurer comme il se doit un parcours tel que celui de son équipe ajouté aux différentes grèves que les joueurs ont organisées pour récupérer leurs arriérés de salaire

Contre vents et marées, Hammar réussit, petit à petit à régler cet épique problème d'argent qui a tant géné l'évolution de son équipe comme il se doit.

Qui à cela ne tienne, l'Entente de Sétif gagne donc son premier match des qualifications sur tapis vert contre Steev Becco (Gambie) : 3-0 et 3-0. Par la suite, elle bat l'ASFA Yennenga (Burkina Faso) et le Coton Sport de Garoua (Cameroon) pour se hisser à la phase des poules. Dans cette phase l'Aigle noir fait quatre matchs nul (deux face au CS Sfaxien, 1 fois face au Ahly Libye et 1 devant l'ES Tunis) avant de se qualifier aux demi-finales. Là, l'Aigle noir bat écarté le TP Mazembe (RD Congo) avant de terminer par cette finale contre le Vita Club de Kins-

hasa.

LES Sétifiens terminent cette épreuve avec une seule défaite à l'extérieur, confirmant sa solidité en dehors de ses bases. La seule fois où l'Entente a laissé des plumes loin de son stade fétiche du 8-mai 1945 à Sétif c'était à Lubumbashi (RD Congo) face à TP Mazembe (3-2) en demi-finale retour.

Voyageant bien, les protégés du jeune entraîneur, Kheireddine Madoui (37 ans), ont gagné trois fois, fait six nuls et concédé une seule défaite sur leur neuf matchs en déplacements depuis le début de leur aventure dans cette épreuve. L'ESS est aussi la seule formation à n'avoir pas perdu lors de la phase des poules à laquelle ont pris part huit équipes. L'attaque de l'Aigle noir a inscrit 28 buts contre 9 encaissés en 16 rencontres disputées. L'attaquant, El Hadi Benameiri, qui a rejoint les Noir et Blanc en début de saison 2013-2014, est le meilleur buteur actuel de la compétition avec six buts, tandis que son coéquipier Akram Djahim, auteur du deuxième but de l'ESS face à Vita Club, en a marqué cinq et pointe à la deuxième place. Il ne reste donc plus qu'à préparer sérieusement cette Coupe du monde des clubs prévue pour décembre et les matchs de championnat serviront certainement « doublement » le staff technique de Sétif et, pour assurer un bon parcours en championnat et pour mieux préparer ce Mondial des clubs où l'Aigle noir, est prudent : arriver en demi-finale avec une première victoire avant de penser à une éventuelle finale et pourquoi pas, les Sétifiens ont bien prouvé que s'agissant des couleurs nationales, rien n'arrêtera les hommes des Hauts-Plateaux...

S. B.

Résultats de l'ES Sétif en Ligue des Champions africaine

-Tour préliminaire : ES Sétif - Steev Becco (Gambie) : 3-0 et 3-0 (sur tapis vert)
-1^{re} de finale : ES Sétif - ASFA Yennenga (Burkina Faso) : 5-0 et 0-0
-8^e de finale : ES Sétif - Coton Sport (Cameroon) : 1-0 et 0-0
-Phase de poules : ESTunis (Tunisie) - ES Sétif : 1-2
ES Sétif - CS Sfax (Tunisie) : 1-1
ES Sétif - Ahly de Libye : 1-1
Ahly de Libye - ES Sétif : 0-2
ES Sétif - ES Tunis : 2-2
CS Sfax - ES Sétif : 1-1
-Demi-finale : ES Sétif - TP Mazembe (RD Congo) : 2-1 et 2-3
-Finale aller : Vita Club (RD Congo) - ES Sétif (2-2).
ES Sétif - Vita club (1-1).

L'ES Sétif remporte le titre continental au bénéfice du but marqué en déplacement à Kinshasa.

Programme complet de la coupe du Monde des clubs :**Tour préliminaire :**

Match 1 : Moghreb Tétouan (champion du Maroc) - Auckland City (Nouvelle Zélande), le 10 décembre à Rabat --19h30--.

Quarts de finale :

Match 2 : ES Sétif - Vainqueur match 1 (le 13 décembre à Rabat --16h00--).
Match 3 : Cruz Azul (Mexique) - Sydney Wanderers (Australie), le 13 décembre à Rabat (19h30).

Demi-finales :

(4) Vainqueur match 3 - Real Madrid (Espagne), le 16 décembre à Rabat (19h30).
(5) Vainqueur match 2 - San Lorenzo (Argentine), le 17 décembre à Marrakech (19h30).

Matches de classement :

(5^e place) : perdant match 2 - perdant match 3 (17 décembre à Marrakech --16h30--).
(3^e place) : perdant match 5 - perdant match 4 (20 décembre à Marrakech --16h30--).
Finale :
Le 20 décembre à Marrakech (19h30).



VIDAL AFFICHE SES AMBITIONS EN C1

Pour le milieu de terrain chilien, le club piémontais doit croire en ses chances de remporter la Ligue des Champions. "Contre l'Olympiakos (mardi), ce sera comme une finale. Nous devons passer la phase de poules. Aller en quarts ou en demi-finales, ce serait un excellent résultat pour nous, mais le rêve c'est de gagner." Dans le groupe A, le triple champion d'Italie occupe la troisième place avec trois unités, à trois longueurs d'un duo composé de l'Atletico Madrid et de l'Olympiakos.



GERRARD PELLEGRINI LUI FAIT DU PIED

Alors que son contrat avec Liverpool expire en juin 2015, Steven Gerrard pourrait accepter de quitter le club de la Mersey à l'issue de son engagement. Susceptible d'intéresser la franchise américaine des Cosmos de New York (Major League Soccer), le milieu de terrain anglais serait très apprécié de Manuel Pellegrini. Dans des propos repris sur Sky Sports, l'entraîneur de Manchester City sous-entendait qu'il se laisserait bien tenter par sa venue. «Je n'achète pas les joueurs selon leur âge, cela dépend de l'argent demandé et de leur contrat. Comme pour Frank Lampard, Steven Gerrard est un joueur de haut niveau qui peut continuer à évoluer à un niveau élevé pendant quelques années encore.»

AGUERO offre le derby mancunien pour City

A l'occasion de la 10^e journée de Premier League, Manchester City est venu à bout de son voisin United (1-0), dimanche à l'Etihad Stadium.

Après une première période sans but marqué par l'expulsion du défenseur Chris Smalling (39e), les Citizens ont fait la différence dans le second acte grâce à une réalisation de l'Argentin Sergio Agüero (63e), sur un service du Français Gaël Clichy. Après deux revers contre West Ham United et

Newcastle, le champion d'Angleterre en titre se relance et occupe, avec 20 points, la troisième place du classement à six unités de Chelsea. Après quatre matches sans défaite, les Red Devils rentrent dans le rang : les hommes de Louis van Gaal sont neuvièmes (13 pts).

ROJO S'EST DÉBOÎTÉ L'ÉPAULE

Sorti sur civière lors du derby contre Manchester City, Marcos Rojo (24 ans, 6 matches en Premier League cette saison) devra observer une longue période d'indisponibilité. L'Argentin de United s'était blessé, seul, en voulant tacler son compatriote Martín Demichelis. Louis Van Gaal a annoncé le verdict après la rencontre : son défenseur s'est déboîté l'épaule sur ce geste. Une blessure plus habituelle au rugby, en particulier sur des mêlées effondrées.



ROONEY «C'est malheureux»

Dimanche, Manchester United a perdu (1-0) dans l'autre de Manchester City à l'occasion de la 10^e journée de Premier League, et recule au 10^e rang du championnat. Wayne Rooney est apparu assez frustré par ce revers, lui qui estime que son équipe s'est montrée supérieure à sa rivale.

"Nous avons pris nos responsabilités dans le jeu et avons bien défendu, a commenté l'attaquant international anglais sur MUTV. J'ai le sentiment

que nous avons été la meilleure équipe sur le terrain la majeure partie du match. Nous avons pris le contrôle du jeu et avons réussi à nous procurer les meilleures opportunités de marquer malgré notre infériorité numérique. C'est malheureux de n'avoir rien obtenu de ce derby et nous sommes très déçus d'avoir fourni autant d'efforts pour ne rien engranger".



LA PISTE ILLARRAMENDI PREND CORPS

Depuis plusieurs jours, un intérêt de l'AC Milan pour deux joueurs du Real Madrid est avancé. Si l'éventualité de signer Isco semble irréelle pour les Rossoneri, le dossier Asier Illarramendi paraît lui prendre forme. Le milieu de terrain basque, qui doit se contenter de rares apparitions avec la Maison Blanche, pourrait prendre la direction de la Lombardie en janvier prochain.



LIPPI ne coachera plus au haut niveau

«C'était mon dernier match en tant qu'entraîneur principal. A bientôt 67 ans, je ne veux pas faire la saison de trop. Mais je resterai membre de l'encadrement en charge du domaine technique.»



FÊTE NATIONALE D'ANTIGUA ET BARBUDA **Le Président Bouteflika félicite le Gouverneur général Lake-Tack**

Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a adressé un message de félicitations au Gouverneur Général d'Antigua et Barbuda, Dame Louise Lake-Tack à l'occasion du 33e anniversaire de l'indépendance de son pays.

"Au moment où votre pays célébre le 33e anniversaire de son indépendance, il me plaît de vous adresser, au nom du peuple et du gouvernement algériens ainsi qu'en mon nom personnel, nos chaleureuses félicitations et mes vœux de santé et de bien-être pour vous-même, et davantage de progrès et de prospérité au peuple ami d'Antigua et Barbuda", a écrit le chef de l'Etat dans son message.

"C'est aussi l'occasion pour moi de vous exprimer mon entière disponibilité à œuvrer avec vous au renforcement des relations d'amitié et de coopération, ainsi qu'au développement des relations bilatérales entre nos deux pays, au profit de nos deux peuples", a souligné le président Bouteflika.

L'expérience algérienne face à l'extrémisme mise en relief par Karima Bennoune dans son dernier ouvrage

L'expérience algérienne face au terrorisme et à l'extrémisme religieux est mise en relief par Karima Bennoune, professeur en Droit international, dans un livre intitulé "Your fetwa does not apply here" (votre fetwa ne s'applique pas ici), où elle met, également, l'accent sur l'importance de lutter contre les stéréotypes vis à vis des musulmans. Dans un entretien à l'APS, cette une algéro-américaine, venue dans le cadre du 19e Salon international du livre d'Alger (SILA), est revenue sur son ouvrage qui porte sur un recueil de témoignages de 300 personnes issues d'une trentaine de pays qu'elle a visités, dont l'Algérie.

Elle a expliqué, à ce propos, que l'expérience algérienne face au terrorisme et l'extrémisme religieux durant les années 1990 l'ont beaucoup marquée. Évoquant ses nombreux déplacements en Algérie, elle a cité l'exemple d'une femme habitant dans la région de la Mitidja, qui a perdu six de ses neuf enfants massacrés par les terroristes.

En écoutant les témoignage de cette femme, l'auteur a indiqué avoir constaté les "énormes souffrances" endurées par les peuples algérien durant cette décennie à cause de l'extrémisme et l'obscurantisme, saluant le courage de ces personnes qui ont fait face au terrorisme, "au moment où le reste du monde ignorait ce qui se passait en Algérie".

La professeur Bennoune a précisé que son ouvrage, à travers ces témoignages, pourrait servir à mieux éclairer les visions des autres, notamment les anglophones, à propos de l'Islam et des musulmans afin de distinguer entre le vrai sens de la religion musulmane et les idées obscurantistes.

Il s'agit là aussi, selon elle, de lutter contre l'instrumentalisation de la religion pour justifier le terrorisme, et lutter contre les stéréotypes vis à vis des musulmans.

• Karima Bennoune est professeur à l'Université California Davis School Law. Elle a reçu le prix du "Meilleur livre de sciences sociales" en 2013 et le "Prix littéraire de la paix" de Dayton (Etats-Unis) en 2014.

ANP

2 fusils automatiques de type Kalachnikov récupérés à Tindouf

Un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP), relevant du secteur opérationnel sud de Tindouf, a réussi lundi à récupérer deux fusils automatiques de type Kalachnikov après

l'arrestation de deux contrebandiers algériens, a indiqué un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

«Dans le cadre de la sécurisation des frontières et de la lutte contre la contrebande et l'immigration clandestine, un détachement de l'ANP, relevant du secteur opérationnel sud de Tindouf (3è région militaire), a réussi lundi 3 novembre 2014 à 13h00, lors d'une embuscade, à récupérer deux (2) fusils automatiques de type Kalachnikov, trois (3) chargeurs pleins, ainsi que des téléphones portables dont deux satellites de type Thuraya, après l'arrestation de deux (2) contrebandiers de nationalité algérienne, qui étaient à bord d'un véhicule tout-terrain», a précisé la



même source.

• D'autre part, et dans le territoire de la 4è région militaire, un détachement des Gardes frontières «a arrêté dimanche 2 novembre 2014 à 15h30, sur la route nationale N°9 reliant Djanet à Tinalkom, wilaya d'Illizi, cinq (5) individus, trois (3) de nationalité algérienne, et deux (2) de nationalité libyenne, a ajouté la même source, précisant que deux (2) véhicules ont été saisis lors de l'opération.

• De même, un autre détachement des forces de l'ANP, relevant du secteur opérationnel sud-est de Djanet (4è ré-

gion militaire), a réussi suite à une embuscade tendue samedi 1 novembre 2014 à 4h30 du matin, à appréhender onze (11) individus dont deux (2) algériens, trois (3) de nationalité malienne, trois (3) de nationalité nigérienne, deux (2) de nationalité guinéenne et un (1) individu de nationalité libyenne, a indiqué le communiqué du MDN.

• A l'issue de cette opération, un véhicule tout-terrain, un nombre de téléphones portables et une somme d'argent d'une valeur de plus de 60.000 DA ont été saisis, a précisé la même source, ajoutant que l'enquête «est en cours».

ALGÉRIE - CHINE

Le président du Comité national de la Conférence consultative politique du peuple chinois quitte Alger

Le président du Comité national de la Conférence consultative politique du peuple chinois (CCPPC), Yu Zhengsheng a quitté mardi Alger à l'issue d'une visite officielle de trois jours à l'invitation du président du Conseil de la nation, Abdelkader Bensalah.

M. Zhengsheng a été salué à son départ à l'aéroport international Houari Boumediene par M. Bensalah. Lors de sa visite, le responsable chinois qui conduisait une importante délégation, avait eu des entretiens avec de hauts responsables de l'Etat sur le renforcement des relations bilatérales et du partenariat stratégique global existant entre les deux pays.

Il a été reçu par ailleurs par le président de la République, Abdelaziz Bouteflika.

M. Zhengsheng a également eu des entretiens avec M. Bensalah, le Premier ministre Abdelmalek Sellal et avec le ministre des Affaires étrangères, Ramtane Lamamra.

**PALESTINE**

La fermeture d'Al-Aqsa, «une provocation à l'encontre de tous les musulmans à travers le monde»

Le gouvernement saoudien a dénoncé, lundi, la fermeture par l'occupant israélien de la mosquée Al Aqsa qualifiant la décision israélienne «de provocation à l'encontre de tous les musulmans à travers le monde».

«La décision des autorités israéliennes de fermer la mosquée Al-Aqsa est un acte criminel, d'agression à l'encontre des sentiments des musulmans, de précédent grave et de provocation directe à l'encontre de tous les musulmans à travers le monde», a souligné dans un



communiqué le gouvernement saoudien à l'issue de sa réunion.

Le communiqué diffusé par le ministère saoudien de la culture et de l'information a également condamné la décision de l'occupant israélien d'autoriser la construction de 1000 logements dans la ville d'Al-Qods occupée, relevant que «ces pratiques illustrent les agressions israéliennes récurrentes contre le peuple palestinien et les lieux sacrés dans les territoires occupés».

APS